

*Jack Voss, based on the account of a spiritual cultivator
whose third eye has been opened*

AVANT NOUS

BEFORE US

LA PIÈCE DE 200 MILLIONS D'ANNÉES
SUR LA SCÈNE TERRESTRE

 THE LIVES
MEDIA®

AVANT NOUS

(BEFORE US)

**La pièce de 200 millions d'années sur la
scène terrestre**

Auteur : Rédigé par le journaliste **Jack Voss**, d'après le témoignage d'un pratiquant spirituel dont le Troisième Œil s'est ouvert.

Copyright © 2025 THE LIVES MEDIA. All rights reserved. No reproduction allowed.

NOTE DE L'ÉDITEUR

Cet ouvrage est basé sur des récits, des événements et des contextes authentiques. Cependant, afin de respecter la vie privée et d'éviter toute répercussion sur certaines personnes, les noms des personnages ainsi que certains détails d'identification ont été modifiés, simplifiés ou restructurés sous une forme littéraire.

Certains passages du livre sont racontés du point de vue personnel des personnes impliquées, reflétant leurs propres expériences et perceptions à ce moment-là. Ces points de vue ne coïncident pas nécessairement avec la position de THE LIVES MEDIA.

Sur le plan stylistique, bien que l'équipe éditoriale ait procédé aux ajustements nécessaires, nous nous sommes efforcés de préserver au maximum la simplicité et le ton original du personnage, afin de respecter son authenticité et de maintenir la vivacité du récit.

L'équipe éditoriale



* * *

INTRODUCTION

Ma vie de journaliste international spécialisé dans l'histoire, l'archéologie et les phénomènes inexplicables m'a conduit vers des terres lointaines, me confrontant à d'innombrables récits étranges et à des vestiges anciens qui défient toute compréhension conventionnelle. Des pyramides majestueuses au milieu du désert égyptien aux cercles de pierre mystérieux d'Europe, en passant par les cités perdues dans la jungle sud-américaine, chaque voyage a semé en moi plus de questions que de réponses. Plus je m'enfonçais dans les fragments du passé, plus je ressentais clairement les limites de l'histoire écrite, et une vague inquiétude grandissait en moi : peut-être l'humanité avait-elle traversé des chapitres bien plus glorieux et tragiques que tout ce que nous connaissons.

Les mystères des civilisations disparues, de leurs technologies qui semblaient en avance sur leur temps, des légendes qui paraissaient absurdes mais recelaient un noyau de vérité difficile à nier, tout cela m'obsédait, me poussant à chercher sans relâche. Et c'est cette quête, ainsi que quelques vagues indices provenant de collègues et de chercheurs passionnés, qui a guidé mes

pas jusqu'à Katmandou, au Népal – le cœur de la terre mystique de l'Himalaya, un lieu réputé pour abriter encore de nombreuses connaissances anciennes et des êtres dotés de capacités extraordinaires.

Dans l'atmosphère sereine et ancienne de cette ville, où le temps semble s'être arrêté au milieu des temples couverts de mousse et du murmure des prières, j'ai eu une chance singulière : celle d'écouter des récits qui touchaient à des profondeurs insoupçonnées. La rencontre a eu lieu dans une petite maison, nichée au fond d'une ruelle tranquille, à l'écart du bruit et de l'agitation de la ville. L'intérieur était simple, embaumé d'un parfum de thé aux herbes et d'une légère senteur d'encens, créant une atmosphère d'une quiétude remarquable. L'homme assis en face de moi, je prendrai la liberté de l'appeler par le surnom affectueux de Mohan. Son vrai nom, dans la langue locale, était assez long et complexe pour un étranger comme moi, et plus important encore, il ne semblait pas souhaiter que son identité personnelle devienne le centre de l'attention.

Monsieur Mohan, âgé d'une cinquantaine d'années, portait en lui un passé hors du commun : des années d'études de médecine en Angleterre, vingt ans de travail et d'expériences en Chine, avant de décider de retourner dans son Népal natal à l'âge de cinquante ans. Aujourd'hui, il a choisi une vie simple, se consacrant discrètement à la cultivation spirituelle au milieu du

monde ordinaire. Mais ce qui le rendait si spécial, c'était la capacité extraordinaire qu'il possédait : son Troisième Œil s'était ouvert, lui permettant de « voir » – non pas à travers les livres ou la spéculation – mais de « témoigner » directement des courants de l'histoire de la Terre sur des centaines de millions d'années ; des civilisations qui ont connu leur apogée avant de disparaître sans laisser de traces ; des formes de vie qui ont autrefois existé sur cette planète ; et des secrets de l'univers qui existaient bien, bien avant nous.

Son attitude conservait l'ouverture et la modernité d'un homme qui avait été en contact avec de nombreuses cultures occidentales et orientales, mais ses yeux cachaient une quiétude et une profondeur indescriptibles, tel un lac sans la moindre ride qui refléterait le ciel tout entier. Tout au long de nos conversations, sa voix est toujours restée posée et calme, aussi bouleversantes que fussent les choses qu'il racontait.

Ce qui est retranscrit ci-après est la transcription fidèle des anciennes mémoires révélées par M. Mohan. Celles-ci n'ont pas pour but de débattre du vrai ou du faux avec quelque théorie scientifique ou croyance que ce soit. Il s'agit simplement d'un partage, d'une invitation à la contemplation, afin que chaque lecteur puisse ressentir par lui-même et trouver les messages qui lui sont propres.

Jack Voss

THE LIVES MEDIA

* * *

PREMIER JOUR

DÉBUT DE LA SESSION DE PARTAGE DE MONSIEUR MOHAN

Jack Voss :

Bonsoir, Monsieur Mohan !

Comme convenu l'autre jour, je suis venu aujourd'hui
pour vous écouter partager certaines choses concernant

le présent et l'histoire passée de la Terre, que vous avez vues à travers votre Troisième Œil ou reçues comme révélations des Divinités et des Bouddhas...

Monsieur Mohan :

(Souriant avec bienveillance, la voix de M. Mohan était grave et posée. Il versa du thé pour Jack, une sorte de tisane aux arômes des montagnes du Népal.)

Bonsoir Jack, je vous en prie, asseyez-vous. Le thé est fraîchement infusé. Les soirées à Katmandou sont souvent ainsi, paisibles, très propices aux récits qui demandent une certaine quiétude, n'est-ce pas ?

Vous avez raison. Ce que je m'apprête à partager ne relève pas de la connaissance livresque ni de la pure spéculation personnelle. Ce sont des choses que j'ai eu la chance de « voir », de « témoigner » au cours de ma cultivation spirituelle, des images, des flux d'informations qui apparaissent naturellement à travers ce que l'on appelle communément le Troisième Œil, ou parfois, lorsque l'esprit atteint un certain degré de quiétude, la compréhension se manifeste d'elle-même, comme une « révélation ».

[Mohan marqua une pause, regardant Jack avec une expression sincère.]

Comme je vous l'ai déjà dit, je n'ai nulle intention de convaincre qui que ce soit, ni de débattre du vrai ou du faux avec quelque théorie que ce soit. Je souhaite simplement partager ce que je sais, comme quelqu'un qui raconte une histoire qu'il a vécue, ou décrit un tableau qu'il a vu. La manière de ressentir et de contempler cela est laissée à l'entière appréciation de chacun.

Alors, par où souhaitez-vous que nous commençons, Jack, dans cette vaste et longue histoire de la Terre et de l'univers ?

* * *

Jack Voss :

Oui, peut-être pourrions-nous commencer par la perspective la plus générale sur l'histoire de la Terre. Quel est son « âge » ? Est-il exact, comme la science actuelle le reconnaît, qu'il est d'environ 4,5 milliards d'années ?

Monsieur Mohan :

(Sirotant une gorgée de thé, le regard de M. Mohan se perdit au loin, comme s'il feuilletait des pages d'histoire invisibles.)

Oui, c'est une question très intéressante pour commencer, cher Jack. Le chiffre de 4,5 milliards d'années avancé par la science moderne, d'après ce qui m'a été donné de voir, est l'âge de la masse matérielle qui compose cette planète – les « matériaux » bruts qui existaient depuis très longtemps dans l'univers, ayant traversé de nombreux cycles de formation-stase-dégénérescence-destruction de différents niveaux cosmiques antérieurs. C'est un peu comme l'âge des briques ou des poutres anciennes qui pourraient être utilisées pour construire une nouvelle maison.

[M. Mohan s'arrêta, cherchant une façon simple de s'exprimer.]

Cependant, si nous parlons du « programme de vie » actuel de la Terre – c'est-à-dire une période où la Terre a été façonnée avec un but précis, abritant une vie dotée d'intelligence spirituelle, avec l'intervention et l'arrangement des Divinités, et soumise à des lois spécifiques aux êtres vivants – alors cette période est bien plus courte. Selon ce que je « vois », le « programme de vie » que nous traversons actuellement sur cette Terre a commencé il y a environ 200 millions d'années.

Imaginez ceci, si vous voulez : cet univers immense possède d'innombrables niveaux, et chaque niveau a ses propres cycles d'existence. Après la fin d'un ancien cycle cosmique, les Divinités, sous la direction d'une volonté

encore plus grande que nous pouvons nommer provisoirement Le Créateur, ont utilisé les « matériaux » restants de cet ancien univers, ces particules de matière vieilles de 4,5 milliards d'années ou plus, pour « nettoyer », « régénérer » et lancer un nouveau cycle pour un nouvel espace, dont notre Terre fait partie.

Ainsi, 4,5 milliards d'années est l'âge de la « matière de base », tandis que 200 millions d'années est la période durant laquelle cette Terre a été « activée » avec une mission et un scénario spécifiques, abritant la vie dotée d'une âme telle que nous la connaissons. C'est une période spéciale, une scène préparée pour des événements cosmiques majeurs.

[M. Mohan sourit légèrement.]

Vous voyez, l'histoire que l'on nous enseigne dans les livres, qu'elle s'étende sur quelques milliers ou quelques dizaines de milliers d'années, n'est en réalité qu'un très, très bref instant dans ce grand courant de 200 millions d'années.

* * *

Jack Voss :

Donc, d'après ce que vous « voyez », le « programme de vie » de la Terre n'a commencé qu'il y a environ 200 millions d'années, et la vie telle que nous la connaissons n'a pas existé pendant toute l'histoire des 4,5 milliards d'années ? Et la Terre a été créée par les Divinités à partir de diverses sources de « matériaux », plutôt que de s'être formée naturellement...

Monsieur Mohan :

(Écoutant attentivement, il hocha légèrement la tête.)

Vous résumez très justement l'idée, Jack, mais permettez-moi de clarifier un petit point pour éviter tout malentendu.

Je ne réfute pas entièrement le chiffre de 4,5 milliards d'années. Ce nombre a sa propre signification ; comme je l'ai expliqué, c'est l'âge des particules de matière fondamentales, les « briques » anciennes qui ont été utilisées par les Divinités. C'est comme lorsque nous parlons de l'âge du bois d'un ancien temple ; le bois peut être vieux de plusieurs centaines d'années avant d'être utilisé pour construire le temple.

Ce que je veux souligner, c'est que le « programme de vie » actuel de la Terre, cette « scène » avec son but et son arrangement spécifiques pour les êtres dotés d'une âme, n'a véritablement commencé qu'il y a environ 200

millions d'années. C'est à ce moment que la Terre a été « restructurée » et « animée » par les Divinités, sous la direction d'une Volonté suprême et encore plus compatissante, à partir d'anciens « matériaux » cosmiques.

Quant au fait que la Terre a été créée plutôt que de s'être formée par des conditions naturelles aléatoires, c'est bien ce que vous avez compris, c'est ce que je « vois ». La formation d'une planète réunissant toutes les conditions complexes nécessaires à la vie, en particulier une vie dotée d'intelligence spirituelle, n'est pas le fruit du hasard. Elle s'inscrit dans un plan plus vaste, un arrangement subtil des Créateurs.

[M. Mohan s'arrêta, regardant sa tasse de thé maintenant vide.]

Bien sûr, cela reste ce que je « témoigne » depuis mon propre niveau. La science découvrira peut-être encore bien d'autres choses, et chaque voie d'exploration a sa propre valeur.

* * *

Jack Voss :

Alors, après la création de la Terre il y a 200 millions d'années, l'espèce humaine ainsi que les animaux et les plantes ont-ils été créés simultanément ?

Monsieur Mohan :

(Souriant, il posa sa tasse sur la table.)

Cette question, cher Jack, touche à un aspect très profond et complexe du « programme de vie » sur Terre.

Il ne faut pas imaginer que toutes les espèces humaines, animales et végétales que nous connaissons aujourd'hui ont été créées en même temps, il y a 200 millions d'années, et ont conservé leur forme depuis. Le processus est bien plus subtil et dynamique.

[M. Mohan réfléchit un instant, choisissant ses mots.]

Imaginez que ces 200 millions d'années soient divisées en de nombreux grands cycles, et que chaque grand cycle contienne d'innombrables cycles de civilisation mineurs. À chaque étape, à chaque cycle, les Divinités ont arrangé et façonné des formes de vie adaptées aux conditions environnementales, au but spécifique de cette période, ainsi qu'au niveau de moralité et de conscience des êtres dominants sur la Terre à ce moment-là.

Concernant la flore et la faune : Elles ont été créées en premier, progressivement, pour former un écosystème équilibré, un environnement de vie adéquat. Les espèces ont également évolué ; certaines sont apparues puis ont disparu, en fonction des transformations de la Terre et de l'arrangement des Divinités. Tous les dinosaures géants ou les créatures étranges de l'Antiquité n'ont pas existé en même temps, et ils ne sont pas non plus le résultat d'une « évolution aléatoire » telle que beaucoup la comprennent.

Concernant les « humains » : C'est un point important. Le concept d'« humain » n'a pas non plus été une forme unique et fixe comme la nôtre aujourd'hui. Au cours de ces 200 millions d'années, de nombreuses races humaines différentes ont existé sur Terre, avec des apparences, des tailles, des durées de vie et des capacités très variées. Il y a eu l'ère des géants, celle des hommes de petite taille, et des races humaines dotées de caractéristiques que nous considérerions aujourd'hui comme « surhumaines ». Chacune de ces races humaines a également été créée par les Divinités à des moments précis, pour des desseins précis, et a également traversé des processus de développement, d'apogée, puis de déclin et de destruction, pour laisser place à un nouveau cycle.

On peut donc dire qu'après la « régénération » de la Terre et le « lancement du programme de vie » il y a 200 millions d'années, la vie, y compris les différentes formes

d'« humains » et la faune et la flore, a été successivement semée et s'est développée par étapes, par couches successives, plutôt que d'apparaître simultanément et de manière immuable. C'est comme un vaste jardin cosmique, où les Créateurs sèment, entretiennent et récoltent continuellement au fil de nombreuses saisons.

Les premiers êtres vivants étaient peut-être très différents de nous, et l'histoire de la vie sur Terre est une fresque incroyablement riche et diverse, dont de nombreux chapitres ont été complètement oubliés.

* * *

Jack Voss :

Vous voulez dire que sur 200 millions d'années, il ne s'agit pas d'un processus continu, mais de multiples cycles successifs, chacun avec sa propre diversité et ses propres vicissitudes ?! Pouvez-vous donner un aperçu général de ces cycles ?

Monsieur Mohan :

(Hochant la tête, son regard exprimant son approbation quant à la compréhension de Jack Voss. Il s'arrêta un instant, le regard perdu au loin, comme s'il feuilletait à

nouveau les pages invisibles de l'histoire de l'univers. Une lueur pensive apparut sur son visage avant qu'il ne commence à partager.)

« Oui, Jack, vous avez parfaitement saisi mon propos. L'histoire de 200 millions d'années du « programme de vie » de la Terre n'est pas un flux monotone et continu partant d'un point de départ unique jusqu'à nos jours. C'est une fresque d'une complexité inouïe, tissée de nombreux cycles, grands et petits, qui se succèdent, chaque cycle ayant ses propres apogées, ses déclin, ses caractéristiques et ses formes de vie très spécifiques.

Lorsque les images de ce flux historique me reviennent, la première chose que je ressens est une grandeur à couper le souffle, mais en même temps, un sentiment tragique et poignant. C'est comme se tenir devant un océan infini, observant d'innombrables vagues monter puis se briser, chaque vague étant une civilisation, une forme de vie, une histoire...

Pour faciliter la compréhension, nous pouvons diviser temporairement ces 200 millions d'années en deux Grands Cycles principaux, chacun durant environ 100 millions d'années, comme deux chapitres majeurs, deux actes extrêmement importants dans l'épopée de cette Terre.

Le Premier Grand Cycle, c'était une ère plus primordiale, après que la Terre ait été régénérée par les Divinités à partir des « matériaux » de l'ancien univers. La Terre, à cette époque, avait un visage très différent de celui d'aujourd'hui. L'atmosphère pouvait avoir une composition différente, les continents n'étaient peut-être pas encore formés comme ils le sont maintenant, et les formes de vie présentaient des caractéristiques que nous considérerions aujourd'hui comme étranges, voire inconcevables. Je « vois » des forêts primaires avec des plantes gigantesques, des créatures immenses que nous ne connaissons que par des fragments de fossiles, mais qui n'étaient pas seulement des bêtes dénuées d'intelligence ; elles possédaient aussi leurs propres formes d'esprits.

Durant ce Premier Grand Cycle, des civilisations de différentes races d'« humains » sont également apparues, ont atteint des sommets de splendeur, puis ont décliné. Il y a eu des périodes où leur science et leur technologie, basées sur des principes totalement différents des nôtres, avaient atteint des niveaux que nous ne pouvons probablement même pas imaginer aujourd'hui. Mais, comme le veut la loi éternelle, lorsque la moralité n'est plus respectée, lorsque l'égoïsme et l'ambition l'emportent sur les belles valeurs originelles, alors la destruction arrive. Ce Premier Grand Cycle s'est terminé par une « grande purification » extrêmement complète,

un nettoyage presque total, pour préparer un tout nouveau départ. En étant témoin d'une destruction à cette échelle, je n'ai pu que ressentir la petitesse de la vie face à la puissance de l'univers, et la rigueur, mais aussi l'immense compassion, des lois qui gouvernent toute chose.

[M. Mohan s'arrêta un instant, comme pour laisser les émotions se décanter, puis continua.]

Puis vint le Second Grand Cycle, celui dans lequel nous vivons actuellement, qui s'étend également sur environ 100 millions d'années. Après la destruction du Premier Grand Cycle, les Divinités, sous la direction d'une volonté encore plus grande que nous pouvons appeler Le Créateur, ont de nouveau fait renaître la Terre. Un nouveau « programme de vie » a été lancé, avec de nouvelles formes de vie, de nouvelles races d'« humains » et de nouveaux scénarios historiques.

Au cours de ce Second Grand Cycle, d'innombrables cycles de civilisation mineurs se sont également succédé, s'épanouissant puis dépérissant, comme les feuilles d'un arbre ancien qui changent au fil des saisons. Chaque civilisation, aussi brillante soit-elle, aussi longtemps qu'elle ait duré, n'a finalement pas pu échapper à la loi de l'impermanence. En « voyant » ces choses, j'ai compris plus profondément la fragilité de tout ce qui est matériel, et l'importance des valeurs spirituelles et morales, car ce

sont elles qui peuvent permettre à une civilisation de véritablement perdurer, ou du moins de laisser de belles empreintes.

[M. Mohan s'arrêta un peu, pour laisser à Jack Voss le temps d'assimiler.]

En parlant de ces cycles de civilisation mineurs, ils sont véritablement d'une diversité infinie. La plupart d'entre eux, comme je vous l'ai déjà partagé, durent généralement entre 5 000 et 10 000 ans, mais certaines civilisations ont eu des durées de vie plus courtes ou beaucoup plus longues, en fonction du niveau de moralité et de respect envers les Divinités et les Bouddhas des êtres qui les composaient.

Une loi générale que j'ai observée dans presque tous ces cycles mineurs est la suivante :

D'abord, il y a l'illumination : Cela commence par la simplicité et la pureté, lorsque les humains ou les formes de vie intelligentes sont guidés par des Divinités ou de véritables pratiquants spirituels, qui leur transmettent les principes moraux et la connaissance de l'univers.

Puis vient le développement progressif : Sur cette base morale, la société s'épanouit brillamment, tant sur le plan culturel et artistique que scientifique et technique (à leur manière, pas nécessairement comme nous).

Ensuite, vient la dégénérescence graduelle : Avec le temps, la richesse matérielle augmente, les gens s'éloignent progressivement des enseignements originels, la moralité décline, l'égoïsme, la cupidité et les conflits émergent.

Et enfin, vient l'étape de la destruction : Lorsque la moralité est corrompue à un point irrécupérable, les calamités frappent – que ce soit des catastrophes naturelles, des guerres ou d'autres événements cosmiques – menant à la fin de cette civilisation. Après cela, la Terre est de nouveau « purifiée » dans une certaine mesure pour préparer un nouveau cycle mineur.

Et ainsi de suite, couche après couche, les civilisations apparaissent et disparaissent, comme les vagues sur l'océan du temps. Chaque civilisation laisse des traces, matérielles ou immatérielles, mais la plupart ont été ensevelies ou perdues.

Nous, la civilisation humaine actuelle, ne sommes qu'un de ces innombrables cycles mineurs, et nous nous trouvons dans les dernières étapes de ce Second Grand Cycle.

[M. Mohan regarda Jack, comme pour voir s'il avait d'autres questions sur cette vue d'ensemble.]

* * *

Jack Voss :

Si chaque cycle de civilisation ne dure en général que 5 000 à 10 000 ans avant d'être « réinitialisé » par un arrangement des Divinités, cela expliquerait aussi pourquoi nous avons aujourd'hui l'impression que l'histoire de l'humanité n'a été véritablement consignée que depuis environ 5 000 ans, n'est-ce pas ?!

Monsieur Mohan :

(Hochant la tête, un léger sourire se dessina sur ses lèvres.)

Vous avez une excellente capacité à relier les événements, Jack. En effet, ce que vous venez de dire est l'une des conséquences logiques lorsque nous considérons l'histoire de cette manière.

Le fait que la plupart des cycles de civilisation mineurs ne durent qu'environ 5 000 à 10 000 ans avant de subir une « reconstruction » ou une « réinitialisation » – que ce soit à grande ou petite échelle, par une destruction complète ou simplement par l'effondrement d'une civilisation dominante pour laisser place à un nouveau départ – est précisément l'une des raisons majeures pour lesquelles la mémoire historique de notre humanité semble avoir été « coupée », ne se conservant de manière

relativement claire que sur les 5 000 dernières années environ.

[M. Mohan expliqua plus en détail.]

Imaginez un peu :

Concernant la destruction matérielle : Chaque fois qu'une civilisation prend fin, surtout s'il s'agit d'une grande catastrophe, la majorité des constructions architecturales, des écrits, des vestiges... sont détruits, ensevelis ou perdus. Seul un très petit nombre d'entre eux peut subsister, généralement dans des lieux reculés, ou préservés de manière miraculeuse.

Concernant la rupture dans la transmission du savoir : Les survivants d'un grand cataclysme doivent souvent tout recommencer, en se concentrant sur leur survie. Les connaissances, les compétences et même l'histoire de l'ancienne civilisation peuvent être en grande partie perdues. Ce qui reste se résume souvent à des légendes, des mythes ou des bribes de souvenirs vagues transmis oralement de génération en génération, et qui se déforment progressivement.

Concernant l'arrangement des Divinités : Il y a aussi des cas où l'« effacement » d'une partie de la mémoire du cycle précédent fait partie de l'arrangement des Divinités, afin que les êtres du nouveau cycle aient une « page

blanche », qu'ils ne soient pas trop influencés par les réussites ou les échecs du passé, et qu'ils puissent ainsi choisir et se développer librement dans une nouvelle direction.

Et enfin, concernant les limites des méthodes de recherche actuelles : Nos méthodes archéologiques et historiques actuelles, bien que très développées, ont encore certaines limites pour explorer et déchiffrer ce qui est trop ancien, surtout lorsque les vestiges matériels sont rares ou très difficiles d'accès.

Par conséquent, le fait que notre histoire écrite ne semble commencer clairement qu'il y a environ 5 000 ans ne signifie pas qu'il n'y avait rien avant, mais simplement que nous n'avons pas encore les outils ou l'opportunité karmique de « lire » ces chapitres d'histoire qui ont été effacés.

En réalité, au cours de ces 200 millions d'années, il y a eu d'innombrables civilisations bien plus brillantes que la nôtre, avec des accomplissements scientifiques, techniques et spirituels que nous pouvons difficilement imaginer aujourd'hui. Simplement, après chaque « réinitialisation », le voile du passé se rabat.

[M. Mohan regarda par la fenêtre, où la lune commençait à briller.]

Cette Lune, cher monsieur, est aussi le témoin silencieux de tous ces cycles. Peut-être conserve-t-elle, elle aussi, de nombreux secrets de la Terre que nous ignorons encore.

* * *

Jack Voss :

Si l'on vous suit, l'épisode du Grand Déluge avec l'histoire de l'arche de Noé dans la Bible est donc un fait réel, et c'était une manière de conclure le cycle précédent pour ouvrir le cycle actuel ?

Monsieur Mohan :

(Le regard de M. Mohan se fit un peu plus lointain, comme s'il revoyait d'anciens films.)

Oui, cher Jack. Le récit du Grand Déluge et de l'arche de Noé consigné dans la Bible, ainsi que les légendes similaires d'un déluge planétaire dans la mythologie de très nombreuses cultures anciennes à travers le monde – de la culture sumérienne, grecque, indienne, chinoise, jusqu'aux tribus indigènes d'Amérique et d'Australie – ne sont pas de simples fictions.

Selon ce que je « vois », il s'agit en réalité du souvenir persistant d'un événement authentique, une catastrophe d'envergure mondiale qui a eu lieu, marquant la fin d'un grand cycle de civilisation antérieur et inaugurant une nouvelle ère pour l'histoire de la Terre.

[M. Mohan expliqua plus en détail.]

Il faut comprendre que, dans la longue histoire de 200 millions d'années de la Terre, il y a eu de nombreuses catastrophes destructrices à grande échelle, et pas seulement des déluges. Il a pu s'agir de bouleversements géologiques extrêmes, de changements de l'axe de la Terre, d'impacts de météorites, ou de grandes guerres entre différentes forces... Chaque fois, c'était une forme de « purification » et de « reconstruction ». Le Grand Déluge auquel l'histoire de Noé fait référence est l'un de ces événements, et probablement le plus proche de notre cycle de civilisation actuel, ce qui explique pourquoi son souvenir est resté relativement net dans de nombreuses cultures.

Ces grandes catastrophes ne sont pas des punitions aléatoires ou cruelles de la nature. Elles surviennent généralement lorsque la moralité des hommes (ou des êtres dominants sur la Terre à ce moment-là) a sombré à un point irrécupérable, lorsqu'ils se sont trop éloignés des enseignements des Divinités, sombrant dans le péché et la destruction mutuelle. À ce moment-là, pour

préserver les bonnes graines restantes et pour offrir une chance à un nouveau départ, les Divinités arrangent une « grande purification ».

L'histoire de Noé et de sa famille, choisis par Dieu pour survivre, n'est pas un hasard. Ils représentent ceux qui avaient encore conservé leur bonté, leur foi et leur crainte respectueuse des Divinités dans un monde déchu. Cette arche, en un sens, est un symbole de sélection – seuls ceux qui ont gardé un bon état d'esprit ont la chance de passer à un nouveau cycle. Les espèces animales embarquées sur l'arche servaient également à préserver le patrimoine génétique, les « semences » pour la nouvelle vie après la catastrophe.

Après ce Grand Déluge, la Terre est entrée dans une phase de régénération. Les survivants sont devenus les ancêtres des peuples du nouveau cycle de civilisation – celui-là même dans lequel nous vivons. L'histoire écrite d'environ 5 000 ans que nous connaissons peut être considérée comme ayant commencé après ce grand événement de « réinitialisation ».

Ainsi, le récit de la Bible, bien qu'il ait pu être interprété ou enjolivé au fil des générations, reflète dans son essence une vérité historique importante, un tournant majeur dans le cours des civilisations sur Terre. C'est un rappel de la loi de l'apogée et du déclin, de l'importance

de la moralité et de l'intervention des Divinités dans l'histoire de l'humanité.

* * *

Jack Voss :

Alors, le vestige de l'arche de Noé près du sommet du Mont Ararat en Turquie est-il réel ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan hochait doucement la tête, sa voix restant calme et posée, mais empreinte d'une certitude sous-jacente.)

Cher Jack, ce qui est consigné dans les textes anciens, ces légendes qui semblent fantastiques, cache parfois des vérités historiques que nous avons aujourd'hui du mal à vérifier par les méthodes scientifiques conventionnelles.

Concernant le vestige supposé de l'arche de Noé dans la région du Mont Ararat en Turquie, d'après ce que je « vois » et ressens, il existe bien un lien étroit avec l'événement du Grand Déluge.

Lors de la catastrophe du déluge mentionnée dans l'histoire de Noé, le niveau de l'eau est monté très haut, submergeant la quasi-totalité de la surface terrestre. Les vagues du tsunami de l'époque, selon les images qui m'apparaissent, auraient atteint une hauteur terrifiante, peut-être environ deux mille mètres¹, voire plus, balayant et détruisant tout sur leur passage. Seuls les plus hauts sommets des montagnes pouvaient émerger de cette mer infinie.

Lorsque les eaux ont commencé à se retirer, la grande arche, après de nombreux jours à la dérive, s'est échouée sur l'une de ces hautes chaînes de montagnes. La région du Mont Ararat, avec son altitude, correspond parfaitement à ce qui est décrit dans les anciens récits.

Bien sûr, après des milliers d'années, avec l'érosion du temps, les bouleversements géologiques et les couches de glace et de neige éternelles, il est extrêmement difficile de trouver des preuves matérielles claires et intactes d'une arche en bois gigantesque. Ce que les gens ont pu trouver ou photographier de loin ne sont peut-être que des traces, des fragments, ou des structures déformées et partiellement fossilisées.

Mais l'existence même de ces traces, ainsi que les récits concordants de nombreuses cultures différentes, sont autant d'indices importants qui nous ouvrent une fenêtre sur un passé qui a réellement existé. Il ne s'agit pas d'une

simple légende, mais d'un souvenir historique, d'un événement qui a remodelé le visage de la Terre et l'histoire de l'humanité dans ce cycle. Le fait que des explorateurs et des chercheurs continuent inlassablement de chercher des preuves dans cette région n'est, à mon avis, pas un hasard. Quelque chose de profond les y pousse.

* * *

Jack Voss :

Laissez-moi chercher sur mon iPad une image de ce vestige... Voilà, c'est ça, une forme qui ressemble beaucoup à un bateau sur le Mont Ararat en Turquie...

Monsieur Mohan :

(M. Mohan jeta un coup d'œil aux images que Jack Voss lui montrait, son visage ne trahissant aucune surprise, mais plutôt une profonde réflexion.)

Oui, je vois ce que vous voulez dire. Ces images, cette structure en forme de bateau géant reposant sur le flanc de la montagne, ont attiré l'attention de nombreuses personnes depuis des années.

[M. Mohan s'arrêta un instant, comme pour relier ce qu'il « voyait » à ces images spécifiques.]

Comme je le disais, lorsque la grande arche s'est échouée après le Grand Déluge, elle s'est immobilisée sur une haute région montagneuse. Au cours d'une très longue période, des milliers d'années, avec les mouvements de la croûte terrestre, les tremblements de terre, l'érosion par la glace, la pluie et le vent, et le fait qu'elle ait pu être partiellement ensevelie puis de nouveau exposée, il est tout à fait possible que sa forme originale ait été altérée, ou que ce qui reste ne soit qu'une partie de sa structure principale.

Cette forme particulière que nous voyons sur les photos, avec ses lignes rappelant la coque d'un grand navire, pourrait très bien être l'empreinte restante de cette arche, ou une partie importante de celle-ci, qui s'est transformée et s'est fondue dans le paysage au fil des millénaires. Ce n'est plus une arche de bois intacte comme à l'origine ; elle a pu être partiellement fossilisée, ou ses matériaux constitutifs remplacés par des minéraux au fil du temps, mais son « cadre » énergétique et son empreinte physique fondamentale sont toujours là, suffisants pour créer une forme distinctive que nous pouvons reconnaître.

La science proposera peut-être différentes hypothèses sur la formation de cette structure géologique. Mais de

mon point de vue, de ce que je « vois », il y a un lien très puissant entre ce lieu, cette forme, et l'histoire de l'arche qui a survécu au Grand Déluge. C'est comme un rappel silencieux, une preuve, bien qu'estompée par le temps, d'un événement capital du passé de la Terre.

Le fait qu'elle se trouve à cet endroit, sur une haute montagne, est également en parfaite adéquation avec le scénario d'une inondation mondiale où le niveau de l'eau s'est élevé de plusieurs milliers de mètres.

[M. Mohan regarda Jack, sa voix toujours aussi calme.]

Bien sûr, pour une affirmation absolue selon les standards de la science empirique, il faudrait bien plus de preuves. Mais dans le monde de la « vision » spirituelle, parfois les signes, les énergies résiduelles et la connexion avec les textes anciens apportent leur propre forme de certitude.

* * *

Jack Voss :

Bien, laissons de côté l'histoire de l'arche de Noé pour l'instant... En regardant plus loin dans le passé, si chaque cycle de civilisation dure 5 000 ou 10 000 ans, est-

il possible que l'un des cycles récents soit celui de la légendaire Atlantide ?!

Monsieur Mohan :

(Souriant, un sourire teinté d'une pointe de nostalgie, comme si le nom d'Atlantide évoquait en lui des images familières.)

Vous touchez là, Jack, à l'un des plus grands mystères et aussi à l'un des souvenirs les plus profonds de l'humanité concernant une époque révolue. Oui, la légendaire Atlantide, ou les noms similaires mentionnés dans différentes légendes, n'est pas seulement un produit de l'imagination.

Parmi les innombrables cycles de civilisation mineurs que j'ai « vus » sur cette Terre, il a véritablement existé une civilisation extrêmement développée et resplendissante, que nous appelons aujourd'hui communément l'Atlantide. Elle fut l'un des sommets de ce Second Grand Cycle, une civilisation qui avait atteint des accomplissements stupéfiants en science et technologie, en matière d'énergie, ainsi qu'une certaine compréhension des lois de l'univers.

[M. Mohan s'arrêta, le regard fixé sur un point lointain dans l'espace, comme s'il ravivait ces scènes.]

Je « vois » leurs cités magnifiques, à l'architecture complexe et d'une beauté raffinée. Ils utilisaient à grande échelle l'énergie de cristaux précieux géants, non seulement pour l'éclairage et l'alimentation de leurs machines, mais aussi pour la guérison, la communication, et même pour des applications que nous ne pouvons probablement pas imaginer aujourd'hui. Ils possédaient des moyens de transport qui se déplaçaient aisément dans les airs et sous les mers, des vaisseaux capables de glisser à des vitesses incroyables.

Les Atlantes, à l'origine, avaient aussi une certaine compréhension de la spiritualité, de la connexion entre l'homme et l'univers. Cependant, avec le temps, le développement trop rapide du matérialisme, l'autosatisfaction face à leurs prouesses technologiques, puis une grave décadence morale, l'abus de leurs pouvoirs à des fins égoïstes, les luttes de pouvoir et l'arrogance, les ont conduits sur la voie de l'autodestruction.

La civilisation de l'Atlantide n'a pas non plus échappé à la loi universelle : illumination, développement, dégénérescence, puis destruction. Lorsque leur moralité eut chuté à un point irrécupérable, lorsque l'arrogance et l'ambition eurent obscurci les enseignements originels des Divinités, un cataclysme géologique terrifiant, peut-être une série de tremblements de terre et de tsunamis extrêmes, se produisit, engloutissant tout leur continent

ou leurs îles principales dans les profondeurs de l'océan en un temps très court.

Le souvenir de l'Atlantide, bien que vague, s'est transmis à travers les générations et les cultures, comme un avertissement tragique de ce qui peut arriver lorsqu'une société, aussi développée soit-elle matériellement, perd ses fondements moraux et son respect pour les Divinités. Les histoires d'îles disparues, de cités englouties sous l'océan, sont toutes des fragments d'une vérité historique bien plus vaste. L'Atlantide est un exemple typique, un chapitre tragique et aussi une leçon profonde dans la longue épopée de la Terre.

L'événement de l'Atlantide n'est peut-être pas la civilisation qui a immédiatement précédé le Grand Déluge de Noé, mais l'un des cycles resplendissants et tragiques antérieurs, s'inscrivant dans le flux plus long de l'histoire de la Terre. Le souvenir de cet événement, bien que vague, s'est transmis à travers les générations et les cultures, comme un avertissement de ce qui peut arriver lorsqu'une société, aussi développée soit-elle matériellement, perd ses fondements moraux et son respect pour les Divinités.

Les histoires d'îles disparues, de cités englouties sous l'océan, sont toutes des fragments d'une vérité historique bien plus vaste. L'Atlantide est un exemple typique, un chapitre tragique dans la longue épopée de la Terre.

* * *

Jack Voss :

Oui, je viens de faire un calcul rapide sur mon iPad. Si l'on prend 200 millions d'années et qu'on les divise par une moyenne de 7 000 ans, on obtient environ 28 600 cycles de civilisation qui se sont écoulés...

Pouvez-vous nous donner un aperçu de ces civilisations ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan sourit doucement au calcul de Jack Voss. Son sourire n'était pas moqueur, mais empreint d'une compréhension de l'effort humain pour saisir l'infini avec des chiffres finis.)

Le nombre que vous venez de calculer, Jack, près de trente mille cycles, est en effet une façon pour nous d'imaginer l'immensité du temps et les innombrables vicissitudes que cette Terre a connues. Bien sûr, comme nous l'avons dit, la durée de chaque cycle n'est pas uniforme ; certains ont été très courts, d'autres ont duré bien plus longtemps que cette moyenne. L'histoire de l'univers et de la vie ne suit pas toujours nos simples calculs linéaires.

[M. Mohan s'arrêta un instant, le regard tourné vers la fenêtre, où la nuit de Katmandou était tombée. Sa voix se fit plus grave, comme s'il se remémorait.]

Dans ce long cours de l'histoire, il y a en effet eu d'innombrables civilisations, chacune avec ses propres caractéristiques, ses réalisations et ses leçons. Il faudrait beaucoup de temps pour tout raconter, mais je peux partager avec vous quelques images, quelques exemples marquants que j'ai pu « voir », des civilisations qui m'ont laissé une profonde impression.

Par exemple, il fut un temps où des géants marchaient véritablement sur cette Terre. Ils n'étaient pas des créatures difformes ou des monstres, mais une race humaine de grande taille, pouvant être plusieurs fois plus grands que nous aujourd'hui. Ils avaient leur propre civilisation, avec des constructions architecturales colossales à la mesure de leur stature. Les grands dinosaures dont les archéologues trouvent aujourd'hui les fossiles, cher monsieur, à cette époque, certaines de leurs espèces n'étaient que leurs animaux de compagnie, ou même leurs montures. Leur civilisation reposait également sur une connaissance de l'énergie et des lois naturelles que nous avons probablement oubliée.

Il y eut aussi une autre civilisation, qui ne se concentrait pas sur la construction de grandes œuvres matérielles, mais qui avait développé à son apogée la maîtrise du son

et des fréquences. Ils pouvaient utiliser le son pour guérir, pour déplacer des objets lourds, pour communiquer sur de très longues distances, et même pour influencer la structure de la matière. Leurs constructions, s'il y en avait, étaient souvent bâties en utilisant les fréquences pour façonner la pierre ou les matériaux naturels, créant des architectures en parfaite harmonie avec leur environnement.

Et puis il y a eu les civilisations mystérieuses sous-marines, comme celle des hommes-poissons dont nous aurons peut-être l'occasion de parler plus en détail...

Et bien sûr, on ne peut manquer de mentionner les civilisations comme l'Atlantide dont nous venons de parler, avec leurs technologies basées sur les cristaux et l'énergie lumineuse, mais qui se sont autodétruites en perdant leur moralité.

Il y eut aussi des époques où de nombreuses races humaines différentes, aux apparences, couleurs de peau et capacités variées, cohabitaient en paix sur un vaste territoire, créant une société diverse et riche. Chaque race avait ses propres forces, contribuant au développement commun de la communauté.

[M. Mohan s'arrêta, souriant légèrement.]

Chacune de ces civilisations, cher Jack, est un chapitre du grand livre de l'histoire de la Terre. Elles sont apparues, ont brillé, puis se sont éteintes, laissant derrière elles des leçons, des empreintes que nous, leurs successeurs, avons parfois beaucoup de mal à retrouver et à déchiffrer. Ce que je vous ai raconté n'est qu'une esquisse très sommaire, car la richesse et la diversité de ces civilisations dépassent véritablement notre imagination ordinaire.

¹ Note du traducteur : environ 6560 pieds.

* * *

Jack Voss :

Vous venez de mentionner les géants, les hommes de petite taille, et même les hommes-poissons sous les mers... Ainsi, cela pourrait ne pas être simplement le produit de l'imagination des contes de fées...

Monsieur Mohan :

(M. Mohan écouta attentivement, puis hocha doucement la tête avec une profonde compréhension. Son regard semblait traverser le voile du temps.)

Oui, cher Jack. Quand nous sommes enfants, nous entendons souvent des contes de fées sur les géants, les petits hommes, ou les belles sirènes qui vivent au fond des mers. En grandissant, beaucoup d'entre nous ont tendance à penser que ce ne sont que des produits de l'imagination fertile des anciens, des histoires tissées pour divertir ou pour enseigner la morale.

Mais d'après ce que je « vois » et ce qui m'a été « révélé », la vérité n'est pas tout à fait celle-là. Un grand nombre de ces images, de ces personnages qui semblent n'exister que dans les contes, ont en réalité une origine concrète dans les cycles de civilisation passés de cette Terre.

[La voix de M. Mohan se fit plus assurée, tout en gardant son calme.]

Pour que vous puissiez mieux vous représenter cette diversité, cher Jack, permettez-moi de vous esquisser le portrait de quelques-unes des races humaines particulières qui ont existé et laissé une empreinte profonde dans les cycles de civilisation antérieurs.

Concernant les géants :

Ils n'étaient ni des créatures difformes ni de simples mythes. Durant de nombreuses périodes de l'histoire de la Terre, en particulier pendant le Premier Grand Cycle et les premières phases du Second Grand Cycle, les géants étaient véritablement une race humaine dominante, une civilisation puissante. Leur stature, cher monsieur, pouvait être très variée selon les races et les époques, mais il était courant qu'ils soient trois, quatre, voire pour certaines races, cinq ou six fois plus grands que notre taille moyenne actuelle.

Leur civilisation était également extrêmement développée, mais dans une direction différente. Ils avaient des constructions architecturales colossales, des cités bâties avec des blocs de pierre gigantesques, et il nous est difficile aujourd'hui d'imaginer comment ils pouvaient les déplacer et les assembler sans capacités ou technologies spéciales. Les grands dinosaures, ces créatures dont les archéologues trouvent aujourd'hui les fossiles, à l'âge d'or des géants, certaines de leurs espèces n'étaient que leurs animaux de compagnie, ou même leurs moyens de transport, leurs montures. Vous pouvez imaginer un géant chevauchant un Brontosaurus ou un Tyrannosaurus Rex comme nous montons à cheval.

Ils avaient une compréhension profonde des lois de la nature, de l'énergie de la Terre et de l'univers, sans nécessairement passer par des machines complexes comme les nôtres. Leur force physique phénoménale

s'accompagnait d'une très longue espérance de vie, pouvant atteindre des centaines, voire des milliers d'années durant les périodes où la moralité était encore pure. Cependant, comme les autres civilisations, lorsque l'arrogance, l'autosatisfaction et le déclin moral sont apparus, ils n'ont pas non plus échappé à la loi de formation-stase-dégénérescence-destruction. Leurs traces aujourd'hui peuvent subsister sous la forme de rares squelettes géants découverts à certains endroits, ou de mystérieuses constructions mégalithiques que la science ne peut encore expliquer pleinement.

Concernant les hommes de petite taille :

Tout comme les géants, les hommes de petite taille ne sont pas seulement le produit de l'imagination des contes de fées. C'était une véritable race humaine, qui a existé en parallèle ou dans des cycles de civilisation différents de ceux des géants et des races humaines de notre taille. Leur taille était également variée, certaines races ne mesurant que quelques dizaines de centimètres, d'autres la taille d'un jeune enfant.

Ils vivaient généralement cachés, en harmonie avec la nature, dans des forêts denses, des grottes profondes ou des vallées isolées, des lieux où les humains de plus grande taille avaient du mal à accéder ou ne prêtaient pas attention. Ils avaient leur propre monde, leur propre mode de vie, avec des compétences spéciales pour

survivre et se développer dans leur environnement. Ils pouvaient avoir la capacité de communiquer avec les animaux et les plantes, une connaissance des herbes médicinales, et possédaient des facultés spirituelles subtiles que nous avons perdues.

La civilisation des hommes de petite taille n'a généralement pas laissé de constructions matérielles grandioses, mais s'est principalement concentrée sur le développement de la vie spirituelle et l'harmonie avec la nature. Les histoires d'« esprits », de « lutins des forêts » ou de « nains » dans la mythologie de nombreux peuples pourraient bien être les vagues souvenirs restants de cette race. Et comme je l'ai déjà laissé entendre, même à une époque récente, il y a eu des rapports, des récits sur l'apparition d'hommes de petite taille dans certaines régions reculées du monde, bien que cela soit très rare et difficile à vérifier.

Quant aux « hommes-poissons » ou aux êtres vivant sous l'eau, l'histoire est encore plus complexe :

D'après ce que je « vois », ils sont véritablement une race humaine, ou plusieurs races différentes, qui ont existé et développé des civilisations uniques au fond des océans de cette Terre à travers de nombreux cycles historiques.

LE MONDE MYSTÉRIEUR DES HOMMES-POISSONS SOUS L'OCÉAN

Origine et diversité des races d'hommes-poissons :

L'existence des hommes-poissons n'est pas un phénomène isolé ; il en existe de nombreux types différents, apparus à des époques différentes, et pouvant avoir des origines diverses.

Certaines races d'hommes-poissons sont le résultat de l'adaptation progressive d'une partie des humains terrestres à l'environnement aquatique sur des milliers et des dizaines de milliers d'années, peut-être en raison de bouleversements géologiques qui ont submergé leurs terres, ou parce qu'ils ont activement cherché une nouvelle vie sous la mer.

Il existe aussi des races d'hommes-poissons qui ont été spécialement façonnées par les Divinités, avec des caractéristiques physiques et des capacités adaptées dès le départ pour vivre et développer une civilisation sous l'eau. Des missions spécifiques leur ont été confiées, comme la protection de l'équilibre écologique de l'océan, ou la préservation de certaines connaissances anciennes.

Quelle est leur apparence ?

Leur apparence est également très diverse, ne se limitant pas à l'image mi-homme mi-poisson avec une queue à écailles que nous imaginons souvent.

Le type le plus courant, proche des descriptions des légendes, est celui dont la partie supérieure du corps ressemble à celle d'un être humain – avec un visage, des bras, et une longue chevelure souvent aux couleurs particulières comme le vert mousse, le bleu océan, ou même aux reflets métalliques – mais dont la partie inférieure, à partir des hanches, est une queue de poisson puissante et gracieuse, couverte d'écailles irisées de diverses couleurs. Ils peuvent avoir des membranes entre les doigts et les orteils (le cas échéant) et des branchies sur les côtés du cou ou derrière les oreilles pour respirer sous l'eau.

D'autres races peuvent avoir une apparence plus humaine, mais leur peau a une structure spéciale, lisse et capable d'échanger directement les gaz avec l'eau. Ils peuvent ne pas avoir de queue de poisson distincte, mais leurs jambes peuvent se transformer en grandes nageoires pour nager, ou ils utilisent des outils de support spéciaux pour se déplacer.

Il y a aussi des mentions d'êtres marins d'une grande intelligence mais dont l'apparence est plus proche de celle des animaux marins que des humains, par exemple des formes de dauphins ou de baleines capables d'une

communication complexe et de la construction d'une société.

La civilisation des hommes-poissons est souvent très différente de celles de la surface.

Ils construisent des cités majestueuses au fond de l'océan, utilisant souvent des matériaux naturels comme le corail, la pierre phosphorescente, ou des types de minéraux spéciaux que l'on ne trouve que dans les grandes profondeurs. Ces villes peuvent être conçues en harmonie avec l'environnement, utilisant la lumière naturelle des créatures bioluminescentes ou des sources d'énergie géothermique.

Ils peuvent exploiter l'énergie des courants marins, des différences de température de l'eau, ou utiliser une forme d'énergie cristalline similaire à celle des Atlantes mais adaptée à l'environnement aquatique. Leur technologie pourrait ne pas se concentrer sur la machinerie mécanique lourde, mais plutôt sur la biotechnologie, la maîtrise du son, des fréquences et des flux d'énergie naturels. Ils peuvent « cultiver » leurs outils, leurs matériaux de construction, ou même leurs moyens de transport à partir d'organismes ou de plantes marines.

De nombreuses races d'hommes-poissons possèdent des capacités spirituelles subtiles, la capacité de

communiquer par télépathie, de guérir par l'énergie, ou de sentir et de prédire les changements de l'environnement marin. Ils ont un lien très étroit avec les autres créatures marines, avec lesquelles ils peuvent communiquer et coopérer.

Dans l'histoire, il y a eu des périodes où les hommes-poissons et les gens de la surface ont eu des échanges, voire une coopération. Cependant, il y a aussi eu des périodes de conflit ou d'incompréhension. En général, les hommes-poissons ont tendance à se tenir à l'écart de l'agitation et des bouleversements du monde de la surface, surtout lorsqu'ils perçoivent le déclin moral ou les actions destructrices de l'homme envers l'environnement. Ils chérissent la paix et la beauté de l'océan.

Comme les autres civilisations, les hommes-poissons traversent également les cycles de formation-stase-dégénérescence-destruction. Il y a eu des civilisations d'hommes-poissons qui ont connu une grande splendeur avant de décliner. Les hommes-poissons, tout comme les humains de la surface, ont aussi une âme et passent par la réincarnation.

Je « vois » des histoires émouvantes, comme le « Vœu de l'homme-poisson », qui raconte l'histoire d'un homme-poisson porteur d'un vœu profond prononcé dans de nombreuses vies antérieures, lié à la recherche de

quelque chose ou à l'attente de quelqu'un du monde de la surface, et dont l'âme se réincarne sans cesse sous la forme d'un homme-poisson jusqu'à l'accomplissement de ce vœu.

Cela surprendra peut-être beaucoup de gens, mais d'après ce que je sais, même à notre époque, il existe encore des communautés d'hommes-poissons vivant cachées dans les profondeurs des océans, dans des zones que nous, les humains, n'avons pas encore entièrement explorées. Leur nombre n'est peut-être plus aussi important qu'autrefois, peut-être seulement près de dix mille individus dans le monde entier, et ils sont très prudents pour éviter tout contact avec notre civilisation moderne, car ils sont conscients des risques et de la trop grande différence de conception de la vie.

Le monde sous-marin, cher Jack, recèle également d'innombrables secrets et des formes de vie merveilleuses dont nous n'avons effleuré qu'une infime partie. Les hommes-poissons font partie de cette fresque diverse et riche.

[M. Mohan regarda Jack avec un regard profond.]

Vous voyez, l'imagination humaine, parfois, n'est pas une création entièrement nouvelle, mais plutôt une réminiscence, des fragments de mémoire vagues, des images restantes dans l'inconscient collectif de

l'humanité sur ce qui a autrefois existé, ce qui s'est autrefois produit. Les contes de fées, les mythes, si nous les considérons sous un autre angle, pourraient bien être les portes qui nous entrouvrent une partie de la vérité sur l'histoire diverse et merveilleuse de la vie sur cette Terre.

Le Créateur, dans Son infinie créativité, a façonné une myriade de formes de vie, et notre histoire est bien plus riche que nous ne le pensons habituellement.

* * *

Jack Voss :

Les races humaines que vous venez de décrire sont stupéfiantes. Parmi les civilisations passées, y en a-t-il une qui fut particulièrement brillante ou qui a laissé une leçon profonde que vous aimeriez partager davantage ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan hochait doucement la tête, une légère surprise passa dans son regard avant qu'il ne retrouve rapidement son air pensif, comme si réorganiser les « dossiers » de sa mémoire était une chose familière.)

Oui. Quand le flux de la mémoire revient, les détails du temps et de l'ordre peuvent parfois nécessiter d'être réajustés pour plus de précision...

Parmi ces innombrables civilisations, il y a eu une période particulièrement resplendissante, un sommet que je souhaite partager plus en profondeur, c'est l'Âge d'Or, qui appartient à la phase finale du Premier Grand Cycle, l'époque où une création grandiose a vu le jour... L'époque brillante que je veux partager avec vous, en fait, appartient à la phase finale du Premier Grand Cycle de la Terre. C'en fut le sommet le plus éclatant et aussi le dernier chapitre, une ère où les hommes vivaient véritablement très près des Divinités, et où la société avait atteint un niveau de développement magnifique, tant sur le plan matériel que spirituel, une harmonie que nous aurions probablement du mal à imaginer pleinement aujourd'hui.

[La voix de M. Mohan se fit plus solennelle, comme s'il parlait de quelque chose de très sacré.]

C'était une époque où Le Créateur, avec une compassion incommensurable, transmet pour la première fois le Dafa de l'univers au monde des hommes. Cela peut être considéré comme une sorte d'essai, une semence pour les transmissions futures, y compris la transmission officielle et universelle à laquelle une petite partie de l'humanité assiste à notre époque. Les gens de ce temps-

là avaient, pour la plupart, conservé leur pureté et un très haut niveau de *xinxing*. Leur manière de recevoir le Dafa était aussi très spéciale, cher monsieur. Ce n'était pas par les écritures ou des explications complexes, mais principalement par une résonance directe, par une ouverture de leur propre cœur. Lorsque leur esprit était suffisamment calme, suffisamment pur, les Principes élevés de l'univers, tels des flots d'énergie compatissante et de sagesse, pénétraient leur conscience et les menaient à l'éveil. Il y avait des gens qui, après avoir été ainsi initiés, comprenaient soudainement le langage des étoiles, d'autres qui voyaient la structure des particules les plus microscopiques, ou qui pouvaient communiquer facilement avec des êtres d'autres dimensions.

La société de cette époque, cher monsieur, était une société presque idéale. La moralité était le fondement de toutes les activités. Les gens se traitaient les uns les autres avec sincérité, bonté et patience. Il n'y avait pas de tromperie, de compétition ou de jalousie féroce comme nous le voyons aujourd'hui. L'expression « les Divinités marchant aux côtés des Hommes » n'était pas une métaphore. Les Divinités, ou les pratiquants spirituels ayant atteint de très hauts niveaux, étaient souvent présents et enseignaient aux gens. Je « vois » des sessions d'enseignement de la Loi qui ne se tenaient pas dans des temples solennels, mais peut-être au milieu d'une forêt, au bord d'un ruisseau, où les gens s'asseyaient pour

écouter les enseignements de compassion et de sagesse, et pouvaient poser directement des questions, partager leurs compréhensions. La communication entre les Divinités et les hommes était alors très naturelle et proche.

Ce qui était particulier, c'est que la science et la spiritualité n'étaient pas du tout séparées, mais fusionnées en une seule. Les plus grands scientifiques étaient aussi ceux qui avaient un très haut niveau de cultivation spirituelle. Ils n'étudiaient pas seulement le monde matériel extérieur, mais exploraient aussi les mystères de l'univers et de la vie depuis l'intérieur de leur propre être.

Grâce à cela, les gens de cette époque possédaient des capacités extraordinaires, non pas par le biais de machines externes complexes, mais principalement comme le résultat de l'ouverture de leur sagesse et des capacités supranormales acquises en cultivant leur *xinxing* selon le Dafa. Ils pouvaient déplacer de grands objets par la pensée, guérir des maladies avec l'énergie de la compassion, et leur espérance de vie était très longue, leur corps toujours sain et plein d'énergie.

Leur technologie, si on peut l'appeler ainsi, reposait sur des principes totalement différents des nôtres. C'était la « technologie basée sur la spiritualité ». Par exemple, au lieu d'utiliser des moteurs à combustion, ils pouvaient

créer des engins volants fonctionnant avec l'énergie captée directement de l'espace, ou par la puissante énergie spirituelle du pilote. Ils pouvaient « cultiver » des cristaux spéciaux capables de stocker et d'amplifier l'énergie, utilisés pour l'éclairage, les communications, ou même pour créer des champs de force protecteurs. La construction de grandes œuvres architecturales ne nécessitait pas non plus de machines lourdes ; ils pouvaient utiliser la pensée, l'énergie collective pour façonner les matériaux, faisant en sorte que la pierre se déplace et s'assemble selon leur volonté.

Quand les hommes vivaient en accord avec la Loi, quand leur esprit était pur, leur sagesse s'ouvrait à l'infini. Ils voyaient le monde avec un œil différent, comprenaient le lien entre toutes choses, et vivaient en harmonie avec la nature et l'univers.

[M. Mohan s'arrêta, une ombre de tristesse passa dans son regard.]

C'était vraiment une ère resplendissante, un sommet que très peu de civilisations ultérieures du Second Grand Cycle ont pu égaler. Mais c'est précisément parce qu'elle était si brillante qu'avec le temps, une partie des gens est devenue progressivement arrogante, s'est éloignée des enseignements originels, a abusé de ses capacités à des fins personnelles... Et la loi de formation-stase-dégénérescence-destruction s'est une fois de plus

appliquée, menant à la fin de tout ce Premier Grand Cycle.

Cependant, c'est au cours de cet Âge d'Or magnifique, qui fut aussi la dernière phase du Premier Grand Cycle, que les hommes de cette époque, sous la conduite des Divinités et du Créateur, ont réalisé un chef-d'œuvre grandiose, une œuvre qui existe encore aujourd'hui, nous éclairant silencieusement chaque nuit. Il s'agit de la Lune.

[M. Mohan leva les yeux vers l'extérieur, comme s'il pouvait voir la lune même en plein jour.]

Voulez-vous entendre l'histoire de la naissance de la Lune, cher Jack ?

* * *

Jack Voss :

Oh, vous voulez dire que la Lune que nous voyons aujourd'hui est un « produit » créé par les hommes de ce cycle de civilisation resplendissant ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan hocha doucement la tête, son regard plein de sous-entendus pour Jack Voss, comme pour confirmer une chose qui semblait incroyable mais qui était la vérité qu'il avait « vue ».)

Oui, cher Jack. Cela peut paraître stupéfiant, voire susciter le scepticisme de beaucoup, car c'est très différent de ce que la science moderne nous dit sur l'origine des corps célestes. Mais d'après ce que j'ai pu « témoigner » dans le flux de la mémoire de l'univers, la Lune que nous admirons chaque nuit n'est pas entièrement un corps céleste formé de manière naturelle et aléatoire.

Exactement comme vous venez de le dire, c'est un « produit », un chef-d'œuvre grandiose façonné par les hommes de cet Âge d'Or – la période d'apogée et aussi la phase finale du Premier Grand Cycle de la Terre.

[M. Mohan marqua une pause, comme pour laisser à Jack Voss le temps d'assimiler cette information.]

La création d'un corps céleste comme la Lune n'est évidemment pas une tâche simple que quelques individus pourraient accomplir. C'était une œuvre monumentale, qui a exigé la fusion de la sagesse, des capacités et de la foi de toute une civilisation, et surtout, elle a été réalisée sous la direction, l'enseignement et

l'aide des Divinités, et s'inscrivait dans l'arrangement global du Créateur.

Les hommes de cette époque, comme je l'ai dit, avaient atteint un très haut niveau de science et de technologie basées sur la spiritualité. Ils avaient une connaissance profonde des lois de l'univers, de l'énergie, de la matière aux niveaux microscopique et macroscopique. Ils étaient capables de contrôler des sources d'énergie colossales et pouvaient agir sur la matière à une échelle que nous avons aujourd'hui du mal à imaginer.

Le but de la création de la Lune n'était pas seulement d'« éclairer » la nuit. Elle avait des fonctions extrêmement complexes et importantes pour la vie et l'équilibre de la Terre.

Pour que vous puissiez mieux vous représenter les choses, cher Jack, permettez-moi de vous parler un peu de ses divers rôles, d'après ce que je « vois » :

Premièrement, la coordination de l'écologie et des énergies subtiles de la Terre : Outre la création des marées, une fonction que la science actuelle connaît, la Lune joue le rôle d'un immense et subtil régulateur, aidant à équilibrer les flux d'énergie de la Terre, influençant le climat, les modèles météorologiques de manière harmonieuse, et même les rythmes biologiques d'innombrables espèces. Elle ne fait pas que réfléchir la

lumière du soleil, elle a aussi la capacité de capter, de transformer et de distribuer des énergies cosmiques subtiles, nourrissant la vie sur la planète.

Deuxièmement, une station de transit et de purification de l'énergie cosmique : Elle agit comme un prisme géant, ou un transformateur cosmique, attirant les énergies d'étoiles lointaines, d'autres dimensions, puis les « purifiant », ajustant leur fréquence et leur intensité pour les rendre adaptées et bénéfiques à l'environnement terrestre et aux êtres qui s'y trouvent.

Troisièmement, un « vaisseau spatial » capable de se déplacer de manière autonome si nécessaire : C'est l'une de ses fonctions les plus merveilleuses. Cette capacité de déplacement autonome n'était pas destinée à l'exploration ordinaire, mais constituait un moyen crucial pour protéger la Terre ou l'élite de la vie lors des grandes catastrophes, des événements destructeurs à l'échelle planétaire. Son fonctionnement ne reposait pas sur des moteurs à réaction ou des moyens mécaniques grossiers que nous connaissons. Il était basé sur des principes d'énergie spirituelle, l'unification de la pensée des êtres de grande sagesse, et la capacité de contrôler les flux d'énergie cosmique sous la direction des Divinités.

Quatrièmement, un système de défense active, un bouclier protégeant la Terre : La Lune a la capacité de créer des champs d'énergie protecteurs, capables de

dévier les météorites et les astéroïdes risquant d'entrer en collision avec la Terre, ou de neutraliser les influences négatives de l'espace extérieur, voire de forces malveillantes.

Et il y a une autre chose d'une subtilité particulière, cher Jack, une preuve évidente d'une conception intentionnelle et d'une connexion profonde entre la Lune et la vie sur Terre : c'est la synchronisation stupéfiante entre le cycle lunaire et certains rythmes biologiques importants de l'être humain, en particulier le cycle menstruel de la femme.

Ce n'est pas une coïncidence. Dans la conception originelle du Créateur et des Divinités lorsqu'ils ont façonné l'environnement de vie des humains, le cycle de la Lune a été arrangé pour s'harmoniser délicatement avec les rythmes internes du corps de la femme, qui sont liés au caractère sacré de la création et de la perpétuation de l'espèce. Cela reflète une compréhension profonde du lien entre le microcosme (l'homme) et le macrocosme, entre ce qui se passe sur Terre et ce qui se meut dans le ciel. Cela fait partie d'une conception globale, où tous les éléments s'entraident, soutenant la vie et le développement harmonieux de l'homme durant cet Âge d'Or.

Ainsi, lorsque vous levez les yeux vers la Lune, souvenez-vous qu'elle n'est pas seulement un rocher

inerte flottant dans l'espace. C'est un héritage, une œuvre portant l'empreinte profonde d'une civilisation brillante qui a existé, un témoin silencieux de l'histoire cosmique et des mains créatrices extraordinaires guidées par les Divinités.

Mais l'histoire de ce chef-d'œuvre grandiose ne s'arrête pas à ce moment de gloire, cher Jack. C'est aussi une longue épopée de survie, de loyauté et de sacrifices silencieux.

Quand l'Âge d'Or du Premier Grand Cycle a touché à sa fin, en raison du déclin moral irréversible de la plupart des êtres sur Terre à cette époque, une « grande purification » terrifiante, une destruction totale, a été arrangée par les Divinités pour mettre un terme à tout ce Grand Cycle. La Terre de cette époque, d'après ce que je « vois », a dû subir une désintégration à très grande échelle, que l'on peut imaginer comme ayant été « explosée » en d'innombrables fragments, avant d'être entièrement recrée par les Divinités, avec leur immense pouvoir divin et leur infinie compassion, en utilisant les matériaux de base de l'univers pour façonner la nouvelle Terre du Second Grand Cycle dans lequel nous vivons.

Et dans ce contexte apocalyptique, le destin de la Lune est devenu tout à fait particulier. Avant que l'ancienne Terre ne soit complètement détruite, les plus grands sages, les pratiquants spirituels les plus accomplis de

l'Âge d'Or, avec leur prescience et sous la direction directe des Divinités et du Créateur, ont mis en œuvre un plan extraordinaire, une « évacuation » grandiose. La Lune – ce vaisseau spatial, cette deuxième maison et aussi cette forteresse – a été contrôlée par la pensée et l'énergie spirituelle pure pour quitter temporairement l'orbite de la Terre, s'éloignant de la terrible zone de destruction. Elle n'emportait pas seulement les graines de l'élite de cette civilisation, les précieuses connaissances cosmiques, mais aussi un certain nombre des humains les plus purs, les germes de vie importants, pour les préserver à travers la catastrophe cosmique.

Après que l'ancienne Terre ait été complètement détruite et qu'une nouvelle Terre, plus pure, ait été recréée, entamant un nouveau chapitre du Second Grand Cycle, la Lune, par un arrangement miraculeux et au moment précis qui avait été fixé, est revenue silencieusement à sa position orbitale familière. Elle a poursuivi sa mission sacrée de soutenir, protéger et réguler la vie sur cette nouvelle planète bleue. En revenant, la Lune avait essentiellement conservé ses structures complexes et son immense potentiel de l'Âge d'Or. Et les gens qui y avaient été emmenés pour se réfugier, après de nombreuses générations qui s'étaient multipliées pendant la longue période de dérive à bord de l'« arche » lunaire, étaient devenus très nombreux. Selon l'arrangement des Divinités, lorsque la Lune est revenue

vers la nouvelle Terre, ces gens n'ont pas été autorisés à vivre à la surface, mais ont été guidés pour s'installer dans de vastes espaces qui avaient été préparés à l'avance à l'intérieur de la Terre. Ils sont devenus les fondateurs de la mystérieuse civilisation intraterrestre dont nous aurons peut-être l'occasion de reparler.

* * *

Jack Voss :

En vous écoutant, je me souviens soudain d'avoir lu quelque part sur Internet que la Lune avait réagi en vibrant comme une cloche creuse lorsque les scientifiques ont mené une expérience en tirant un grand projectile sur sa surface... Pourrait-elle donc vraiment être un corps creux à l'intérieur ? Et même, pourrait-elle contenir de nombreux organes ou des constructions complexes, si elle a été créée par l'homme lors d'un cycle précédent...

Monsieur Mohan :

(Une lueur s'alluma dans le regard de M. Mohan, comme si ce que Jack Voss venait de partager touchait un point crucial dans la fresque de sa mémoire.)

Jack, les informations que vous avez lues sur Internet, bien qu'elles puissent être sujettes à débat et non largement reconnues par la science officielle, ne s'éloignent en rien de la vérité que j'ai « vue ».

L'expérience menée par les scientifiques, où un objet entrant en collision avec la surface de la Lune a provoqué des vibrations anormalement longues, comme si c'était une cloche géante et creuse, est précisément l'un des indices importants qui révèlent la véritable nature de la Lune.

Oui, la Lune n'est pas un corps entièrement solide. À l'intérieur, d'après ce que j'ai « témoigné » de son processus de création et de sa structure actuelle, il y a en effet de vastes espaces vides.

[M. Mohan expliqua davantage, sa voix restant calme mais pleine de conviction.]

Lorsque les hommes de l'Âge d'Or, sous la conduite des Divinités, ont façonné la Lune, ils n'ont pas simplement « modelé » un bloc de roche. Ils l'ont construite comme une œuvre d'architecture cosmique d'une complexité et d'une subtilité extrêmes. Elle possède une coque extérieure solide, mais à l'intérieur se trouve une structure à plusieurs niveaux, avec de nombreux compartiments, des systèmes et des infrastructures conçus pour des objectifs très spécifiques.

Imaginez-la comme un gigantesque vaisseau spatial, une « cité volante » artificielle, et non comme un simple corps céleste naturel. À l'intérieur, à l'époque de sa création et pendant longtemps après, se trouvaient réellement des organes de contrôle, des laboratoires, des zones de stockage d'énergie, des systèmes de survie, et même des espaces dédiés à la cultivation et à la recherche spirituelle.

Même sa forme originelle, avant d'être recouverte par la poussière cosmique et les fragments de météorites au fil de dizaines de millions d'années, n'était pas une sphère parfaitement ronde comme nous la voyons aujourd'hui. À l'origine, elle avait la forme d'un grand œuf, un ovale parfait, une structure optimale pour se déplacer dans l'espace et maintenir une stabilité énergétique. La coque actuelle que nous observons n'est que le « manteau » extérieur formé avec le temps, mais son être fondamental, son ossature énergétique et sa structure principale conservent toujours cette forme ovoïde.

Par conséquent, lorsqu'une force extérieure puissante la frappe, il est tout à fait compréhensible qu'elle vibre longuement comme une structure creuse. Ce n'est pas une coïncidence géologique, mais une caractéristique inhérente à une œuvre artificielle grandiose.

La Lune, cher monsieur, recèle bien d'autres secrets encore, des secrets sur une époque dorée et sur les

capacités extraordinaires de l'homme lorsqu'il vivait en harmonie avec l'univers et suivait la guidance des Divinités.

* * *

Jack Voss :

Oui, ce que vous dites sur la Lune est vraiment stupéfiant...

Mais j'imagine qu'après des dizaines de millions d'années, la couche de roche et de poussière déposée par les météorites et la poussière cosmique doit être épaisse de plusieurs centaines de mètres, peut-être même de plusieurs kilomètres... Cela expliquerait pourquoi nous ne voyons que son apparence extérieure, purement rocheuse.

Monsieur Mohan :

(M. Mohan hocha la tête, en accord avec la déduction de Jack Voss.)

Votre raisonnement est très juste, Jack. Après une période aussi longue, des dizaines de millions d'années, peut-être même près de cent millions d'années depuis sa

création à la fin du Premier Grand Cycle, il est inévitable que la surface de la Lune ait été recouverte par d'innombrables fragments de météorites, petits et grands, par de la poussière cosmique et d'autres matériaux de l'espace.

Cette couche de roche, avec le temps, est certainement devenue très épaisse. Le chiffre de plusieurs centaines de mètres, voire de plusieurs kilomètres dans certaines zones, comme vous l'estimez, est tout à fait plausible. C'est comme une armure naturelle, ou une couche sédimentaire colossale, qui a presque entièrement dissimulé l'aspect originel de la grande œuvre qui se trouve en dessous.

C'est à cause de cette épaisse couverture que, lorsque nous observons la Lune depuis la Terre, ou même lorsque les vaisseaux spatiaux se posent à sa surface, ce que nous voyons et analysons principalement n'est que la couche la plus externe, la « peau » de roche, de cratères et de plaines de basalte. Lorsque les scientifiques étudient les échantillons de roches ramenés de la Lune, ils analysent principalement la composition de cette couche accumulée.

Cela explique aussi pourquoi les structures artificielles complexes, les constructions ou les installations intérieures que j'ai mentionnées, ne sont pas facilement détectables par les méthodes d'observation de surface

conventionnelles. Elles sont enfouies profondément sous cette couche de dépôts.

Cependant, quelle que soit l'épaisseur de cette couche, les caractéristiques fondamentales de la structure centrale – comme le fait qu'elle contienne des espaces vides, ou sa nature originelle en forme d'œuf – peuvent encore se manifester à travers des phénomènes indirects, comme sa manière de réagir aux impacts violents, ou peut-être à travers des analyses plus poussées du champ magnétique, du champ de gravité ou de données sismiques particulières que la science pourrait recueillir à l'avenir.

Il est également possible que, dans certaines régions de la Lune, en raison de ses propres activités géologiques internes ou d'impacts extrêmement violents dans le passé, une partie de la structure originelle sous-jacente ait été exposée ou se trouve plus près de la surface, créant des anomalies géologiques que les scientifiques tentent encore d'expliquer.

En résumé, l'apparence purement rocheuse que nous voyons n'est que l'enveloppe du temps. En dessous, se trouve toujours un chef-d'œuvre d'une époque révolue, une construction artificielle qui recèle des secrets et des fonctions bien au-delà de ce que nous pouvons percevoir de loin.

* * *

Jack Voss :

Si la Lune est comme un gigantesque « navire de croisière » artificiel, comment interagissait-elle avec la Terre ? Pendant le cycle de l'« Âge d'Or » dont vous parlez, comment la Terre a-t-elle été détruite ? Et cela a-t-il eu un impact sur la Lune ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan hoche la tête, comprenant la nécessité de clarifier ces détails. Il prit une profonde inspiration, comme pour se concentrer sur les images plus nettes de sa mémoire.)

Oui, Jack, pour que l'histoire soit plus cohérente et précise, permettez-moi d'apporter quelques éclaircissements sur ces événements majeurs.

Tout d'abord, concernant l'interaction entre la Lune et la Terre pendant l'Âge d'Or du Premier Grand Cycle. Comme je l'ai dit, c'était une relation d'interaction active, où la Lune jouait le rôle d'un centre de coordination énergétique et écologique colossal, d'un bouclier protecteur intelligent, le tout étant opéré par des êtres

humains d'un très haut niveau de cultivation et de sagesse, sous la supervision des Divinités, afin de maintenir l'équilibre et la prospérité de la Terre.

Quand l'Âge d'Or a touché à sa fin, en raison de la décadence morale des êtres sur Terre, une « grande purification » absolument terrible a été arrangée par les Divinités pour mettre fin à tout le Premier Grand Cycle. Cet événement n'était pas une simple catastrophe naturelle. Pour éliminer complètement ce qui était corrompu et pour créer un espace entièrement nouveau, la Terre du Premier Grand Cycle a dû subir une destruction totale, que l'on peut imaginer comme ayant été « explosée » ou s'étant désintégrée à très grande échelle, avant d'être entièrement recrée par la puissance divine des Divinités, en utilisant les matériaux fondamentaux de l'univers pour façonner la nouvelle Terre du Second Grand Cycle dans lequel nous vivons.

Et dans ce contexte, la question du destin de la Lune devient tout à fait particulière. Avant que l'ancienne Terre ne soit complètement détruite, les grands sages, les pratiquants spirituels les plus accomplis de cette époque, avec leur prescience et sous la direction des Divinités et du Créateur, ont mis en œuvre un plan extraordinaire : la Lune – ce grand vaisseau spatial – a été contrôlée pour quitter temporairement l'orbite de la Terre, s'éloignant de la zone de destruction. Elle emportait avec elle les semences de l'élite de la civilisation, des connaissances

précieuses, et peut-être même des germes de vie importants, pour les préserver à travers la catastrophe.

Après que l'ancienne Terre eut été complètement détruite et qu'une nouvelle Terre eut été recréée, entamant le Second Grand Cycle, la Lune, par un arrangement miraculeux et au moment opportun, est revenue à sa position orbitale, poursuivant sa mission de soutien à la vie sur cette nouvelle planète bleue.

À son retour, la Lune conservait essentiellement ses structures et son potentiel de l'Âge d'Or. Elle a continué à remplir ses fonctions de base pour maintenir l'équilibre de la nouvelle Terre. Cependant, le fait qu'elle puisse ou non déployer toutes ses capacités transcendantes de son apogée dépendait du niveau de conscience et de moralité des civilisations du Second Grand Cycle.

Quant aux dommages ou à la diminution significative des fonctions de la Lune, d'après ce que je « vois », cela ne s'est pas produit dès son retour au début du Second Grand Cycle. Les impacts les plus graves, qui ont affaibli ou endommagé certaines de ses capacités, ont eu lieu bien plus récemment, au cours des 5 000 à 10 000 dernières années. C'est à ce moment-là que la Lune, en tant que gardienne de la Terre, a dû s'engager dans des batailles féroces contre les flottes de forces « extraterrestres » malveillantes qui voulaient envahir ou manipuler la Terre. Au cours de ces batailles, la Lune a

subi certaines pertes, certains de ses systèmes ont pu être endommagés, ce qui l'a empêchée de fonctionner aussi puissamment et complètement qu'auparavant.

Et bien sûr, sa surface, au cours des dizaines de millions d'années du Second Grand Cycle, a continué à être recouverte par la poussière cosmique et les météorites, créant l'épaisse croûte que nous voyons.

L'histoire de la Lune est véritablement une épopée mouvementée, reflétant à la fois la splendeur, la destruction, la renaissance et des combats incessants pour la protection.

* * *

Jack Voss :

Oui, voyez-vous plus clairement la situation qui a causé les dommages à la Lune ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan hocha doucement la tête, son regard se concentrant lorsque Jack Voss mentionna des dates précises. Il resta silencieux un instant, comme pour

laisser ses souvenirs s'éclaircir et pour réorganiser les événements dans un ordre plus exact.)

Jack, lorsque nous parlons des dommages que la Lune a subis, il y a en effet des périodes, des événements spécifiques qui ont laissé une marque profonde, au-delà de la simple usure naturelle du temps ou de batailles génériques.

Quand la Lune est revenue sur l'orbite terrestre après la destruction de la Terre du Premier Grand Cycle et la création d'une nouvelle Terre pour le Second Grand Cycle, elle portait encore en elle le potentiel et les structures grandioses de l'Âge d'Or. Elle a poursuivi sa mission de soutien à la vie.

Et les personnes qui avaient été préservées sur la Lune ont eu, à leur retour, un destin particulier, faisant partie d'un plan plus vaste dont nous parlerons peut-être plus tard.

Cependant, au cours de ce Second Grand Cycle, il y a eu au moins deux événements majeurs qui ont gravement affecté les fonctions et même la structure de la Lune.

Le premier événement s'est produit il y a plus de dix mille ans. À cette époque, sur Terre, il y avait des nations, des civilisations qui avaient atteint un certain niveau de développement. Mais ensuite, sous la manipulation de

forces anciennes non bienveillantes, des conflits et des contradictions ont éclaté entre elles, menant à des guerres dévastatrices. Au cours de ces guerres, elles ont peut-être utilisé des armes ou des énergies d'une grande puissance destructrice. En conséquence, la Lune, dans son rôle de protectrice et de régulatrice de la Terre, n'a pu éviter d'être entraînée et de subir des calamités. Sa coque extérieure a été endommagée. Et plus important encore, sa capacité à réguler l'écologie, à maintenir l'équilibre énergétique subtil de la Terre, a été gravement diminuée après cet événement. Les deux nations belligérantes ont finalement été punies par les Divinités, leur territoire et leur peuple étant tous deux engloutis sous les mers. Après cette catastrophe, les survivants de la Terre intérieure, héritiers d'une partie du savoir ancien, ont dû faire d'énormes efforts pour réparer la coque extérieure endommagée de la Lune et ont peut-être dû réajuster en partie sa position ou son orbite pour qu'elle puisse continuer sa mission, bien que de manière moins complète qu'auparavant.

Le second événement a eu lieu il y a environ 5 000 ans. À ce moment-là, un défi encore plus grand est venu de l'espace. Une flotte imposante de forces « extraterrestres » maléfiques est apparue dans le Système Solaire, avec l'intention d'envahir et de contrôler la Terre. La civilisation de la Terre intérieure de l'époque, bien que n'étant peut-être plus aussi puissante qu'à l'âge d'or

lointain, a dû se battre pour protéger leur foyer commun. Dans cette bataille pour la défense de la Terre, la Lune s'est une fois de plus retrouvée en première ligne, comme une forteresse, un gardien géant. Ces batailles ont certainement été très féroces, et la Lune a subi des pertes supplémentaires, affectant ses systèmes de défense et ses fonctions restantes.

Ces deux événements ont tous deux laissé des « cicatrices » considérables sur la Lune, diminuant nombre des capacités merveilleuses qu'elle possédait depuis sa création. Et c'est sans compter l'accumulation continue de poussière cosmique et de météorites sur des millions d'années, qui a rendu son apparence encore plus ancienne et a dissimulé de nombreux secrets.

Ainsi, l'histoire de la « destruction » ou des « dommages » subis par la Lune n'est pas un événement isolé, mais un processus qui s'est étalé dans le temps, avec des jalons importants, reflétant des bouleversements majeurs non seulement pour la Terre, mais pour toute cette région de l'espace.

* * *

Jack Voss :

Oh, je viens de vous entendre mentionner que les « maîtres » de la Lune sont ceux qui sont allés vivre sous terre...

Cela ouvre donc une grande question : la Terre est-elle creuse à l'intérieur, et y a-t-il une civilisation avancée en son sein ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan sourit doucement, son regard comprenant la curiosité de Jack Voss. Il regarda sa montre, puis de nouveau la fenêtre, où la nuit était complètement tombée.)

Jack, le temps passe vraiment vite quand on se plonge dans les histoires du passé. Vous avez soulevé une question extrêmement intéressante, un grand mystère qui a intrigué de nombreuses personnes.

[M. Mohan s'arrêta, puis revint à la question de Jack Voss.]

Et pour votre question sur le monde à l'intérieur de la Terre.

Cher monsieur, d'après ce que je « vois », notre Terre n'est pas un bloc entièrement solide comme beaucoup le pensent. Sous la croûte sur laquelle nous vivons, il existe

en effet de vastes espaces, des structures complexes à plusieurs niveaux. Et dans ces espaces, il existe réellement une civilisation, une race humaine qui y vit.

C'est une race ancienne, qui a trouvé le moyen de survivre et de se développer à l'intérieur de la Terre depuis des temps très reculés, selon des arrangements particuliers. Leur civilisation, dans une certaine mesure, a conservé de nombreuses connaissances et technologies de l'époque glorieuse d'antan, et pourrait être supérieure à ce que nous avons à la surface. Ils vivent dans un environnement contrôlé, avec leur propre source de lumière et d'énergie.

Cependant, les raisons pour lesquelles ils n'interviennent pas ou n'apparaissent que rarement dans notre monde de la surface sont complexes. D'une part, ils obéissent à des instructions strictes des Divinités datant de temps anciens, leur interdisant d'interférer dans le développement naturel et les choix des humains de la surface, sauf sur ordre spécial à des moments particuliers. D'autre part, il se pourrait aussi que leurs principaux accès au monde extérieur aient été bloqués ou entravés par certaines forces « extraterrestres » maléfiques, dotées d'une haute technologie, afin d'empêcher leur interaction et leur aide à l'humanité de la surface.

* * *

Jack Voss :

Alors, en dehors du cycle de l'« Âge d'Or » que vous avez mentionné avec la création de la Lune, appartenant au Premier Grand Cycle, pourriez-vous nous parler d'autres civilisations typiques que vous « voyez » clairement, des civilisations qui ont laissé une marque particulière dans ce long cours de l'histoire, monsieur ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan sourit doucement, comme pour apprécier la soif d'apprendre de Jack. Il prit une gorgée de thé, son regard de nouveau perdu au loin, comme s'il feuilletait d'autres pages d'histoire invisibles.)

Certainement, cher Jack. Outre cet Âge d'Or, il y a eu d'innombrables autres civilisations, chacune avec ses propres caractéristiques, ses réalisations et ses leçons. Permettez-moi de vous parler de deux autres civilisations, l'une appartenant au Premier Grand Cycle avec des réalisations spatiales étonnantes, et l'autre au Second Grand Cycle avec une fin tragique et une dégénérescence qui donne à réfléchir.

LA CIVILISATION SPATIALE DU PREMIER GRAND CYCLE

Au milieu du Premier Grand Cycle, bien avant que l'Âge d'Or ne crée la Lune, il a existé une civilisation qui avait atteint un niveau de science et de technologie spatiale absolument magnifique. Les gens de cette époque, bien que leur apparence ne fût peut-être pas très différente de la nôtre aujourd'hui, possédaient une intelligence supérieure et une profonde compréhension des lois physiques de l'univers.

Ils maîtrisaient la technologie du voyage interplanétaire régulier au sein du Système Solaire, et avaient même mené des explorations vers les systèmes stellaires les plus proches. Je « vois » leurs vaisseaux spatiaux, qui n'étaient pas des fusées à propulsion chimique encombrantes comme les nôtres, mais des vaisseaux élégants, peut-être faits d'alliages ultralégers et ultra-résistants, fonctionnant avec des sources d'énergie propres et puissantes, comme l'énergie de l'antimatière contrôlée, ou en exploitant directement l'énergie du vide (*zero-point energy*). Ils étaient capables d'accélérer et de décélérer extrêmement rapidement, et pouvaient créer des champs de protection contre les radiations cosmiques et les débris spatiaux.

Le but de leurs voyages était varié : recherche scientifique, exploration d'autres planètes, recherche de ressources, et même l'établissement d'avant-postes, de petites colonies sur Mars ou certaines lunes des planètes géantes gazeuses. Ils avaient une connaissance

stupéfiante de la structure de l'univers, des différentes dimensions, bien qu'ils ne maîtrisaient peut-être pas encore complètement le voyage interdimensionnel comme certaines races d'« extraterrestres » plus tardives.

La vie spirituelle et la moralité de cette civilisation étaient également assez élevées au début. Ils avaient un certain respect pour les lois de l'univers, et leur société était organisée de manière scientifique et ordonnée. Cependant, comme beaucoup d'autres civilisations, le développement trop rapide de la technologie matérielle, la fierté tirée de leurs conquêtes spatiales, ont progressivement rendu une partie d'entre eux arrogante, les éloignant des valeurs spirituelles fondamentales.

Alors que le Premier Grand Cycle touchait à sa fin, cette civilisation spatiale, bien qu'ayant atteint des sommets technologiques, n'a pas échappé au tourbillon du déclin et finalement à la destruction avec toute l'ancienne « scène ». Leurs réalisations, leurs vaisseaux spatiaux, leurs avant-postes sur d'autres planètes, ont été en grande partie détruits ou abandonnés, devenant des ruines silencieuses dans l'espace.

LA CIVILISATION QUI A DÉGÉNÉRÉ EN « EXTRATERRESTRES »

Passons au Second Grand Cycle. Parmi les innombrables cycles de civilisation mineurs, il y en a un qui m'a laissé

une impression particulièrement tragique, non pas pour sa splendeur, mais pour sa dégénérescence et sa triste fin, devenant l'une des origines des futures races d'« extraterrestres » malveillantes.

Cette civilisation s'est développée il y a quelques millions d'années, atteignant également un très haut niveau de science et de technologie, en particulier dans les domaines de la biotechnologie, de la génétique et de l'intelligence artificielle. Cependant, dès le début, ils ont eu tendance à mépriser les valeurs spirituelles et morales, et à placer une confiance absolue dans le pouvoir de la technologie matérielle. Ils croyaient que l'homme pouvait décider de son propre destin, transformer le monde et même se transformer lui-même sans l'aide des Divinités ou de quelconques lois morales.

Leur processus de dégénérescence fut lent mais irréversible. L'égoïsme personnel, une cupidité sans fond et un désir de contrôle sont devenus les principaux moteurs de leur développement. Ils ont utilisé la technologie génétique pour créer des êtres servant leurs propres fins, allant jusqu'à créer des guerriers artificiels. Ils ont abusé de la technologie pour prolonger leur vie de manière non naturelle, mais leurs âmes devenaient de plus en plus vides et corrompues. Ils ont construit des machines intelligentes capables d'apprendre par elles-mêmes, mais sans leur enseigner la compassion ou la morale.

À un certain stade, les conflits internes de leur société sont devenus si intenses qu'ils ont mené à des guerres destructrices avec des armes de haute technologie. Une grande partie de cette civilisation s'est autodétruite, laissant derrière elle une Terre dévastée. Cependant, une petite faction, les plus puissants et les plus avancés technologiquement, a réussi à construire de gigantesques vaisseaux spatiaux à temps, emportant les vestiges de leur civilisation matérielle et quittant la Terre.

Ils ont erré dans l'univers, cherchant de nouvelles planètes où s'installer. Mais leur nature égoïste, cupide et immorale n'a pas changé. Ils ont continué à développer leur technologie dans le but de l'expansion et du contrôle. Progressivement, après de nombreuses générations à dériver dans l'espace, leur apparence physique a pu également changer en raison de l'environnement et des manipulations génétiques. Ils sont devenus l'une de ces races d'« extraterrestres » portant en eux une hostilité envers les valeurs bienveillantes, cherchant toujours à interférer et à manipuler d'autres civilisations, y compris en revenant sur Terre lors de cycles ultérieurs avec de sombres desseins, comme nous l'évoquerons encore.

C'est une leçon amère sur le fait que lorsqu'une civilisation, aussi avancée technologiquement soit-elle, perd son fondement moral, le résultat final n'est que l'autodestruction ou la dégénérescence en une force maléfique.

[M. Mohan s'arrêta un instant, regarda le porche, le ciel nocturne de la ville, puis se tourna de nouveau vers Jack.]

C'est un sujet très vaste et il y a encore beaucoup à dire, cher Jack. Peut-être se fait-il tard. Nous pouvons nous arrêter ici pour aujourd'hui, et si vous êtes toujours intéressé, nous pourrons continuer à explorer ces mystères une autre fois.

[M. Mohan sourit, d'un sourire chaleureux et plein de sens.]

* * *

Jack Voss :

Oui, merci monsieur !

Ce soir, pour moi, a été riche en informations surprenantes et difficiles à imaginer !... J'espère vous revoir demain soir, et entendre encore beaucoup de choses passionnantes !

Au revoir, monsieur !

Monsieur Mohan :

(Souriant avec bienveillance, M. Mohan se leva pour raccompagner Jack Voss à la porte. Le clair de lune de Katmandou illuminait la petite cour, créant une atmosphère paisible et quelque peu mystérieuse.)

Oui, cher Jack. Je comprends que ces histoires puissent apporter leur lot de surprises. L'histoire de l'univers et de notre Terre recèle en vérité d'innombrables merveilles que la conscience ordinaire peut difficilement atteindre.

Je suis très heureux d'avoir eu l'occasion de partager cela avec vous. Et bien sûr, si cela ne vous dérange pas, nous pourrions poursuivre cette conversation demain soir. Il reste encore de nombreuses pièces dans la grande fresque de l'histoire qui pourraient vous intéresser.

Je vous souhaite une soirée paisible. Au revoir, et à bientôt.

(M. Mohan hocha doucement la tête en guise de salut, puis regarda silencieusement la silhouette de Jack Voss disparaître dans la ruelle. Il resta un instant sous le clair de lune, le regard lointain, comme si les histoires qu'il venait de raconter reprenaient vie dans son esprit.)

* * *

DEUXIÈME JOUR

Jack Voss :

Bonsoir, Monsieur Mohan !

Je suis de retour pour continuer à vous écouter partager sur le monde intraterrestre que nous avons évoqué hier...

Monsieur Mohan :

(Souriant en saluant Jack Voss, M. Mohan versa le thé. L'atmosphère de la petite pièce conservait la même quiétude et la même solennité que lors de leur conversation de la veille.)

Bonsoir Jack. Je suis très heureux de vous revoir. Je vous en prie, servez-vous du thé. Je pensais justement que l'histoire que nous avons laissée en suspens hier, sur le monde à l'intérieur de la Terre, est vraiment un sujet qui suscite beaucoup de curiosité, n'est-ce pas ?

[M. Mohan prit une gorgée de thé, le regard perdu au loin comme s'il rassemblait les images de sa mémoire.]

Oui, comme je l'ai brièvement révélé, notre Terre, d'après ce que je « vois », n'est pas un bloc solide comme beaucoup l'imaginent. Sous la croûte sur laquelle nous vivons, il existe un vaste espace, un monde souterrain avec des structures et des conditions très particulières. Et plus important encore, cet endroit est véritablement le foyer d'une civilisation, d'êtres humains qui y vivent et s'y développent.

Ils sont, comme je l'ai dit, en grande partie les descendants des peuples de l'Âge d'Or du Premier Grand Cycle, ceux qui ont été préservés lors de la grande catastrophe qui a détruit l'ancienne Terre en étant

évacués sur la Lune. Lorsque la Lune est revenue après la recréation de la nouvelle Terre du Second Grand Cycle, comme leur population s'était considérablement accrue au cours de ces dizaines de milliers d'années, et aussi selon un arrangement spécial des Divinités, ils n'ont pas été autorisés à vivre à la surface de la nouvelle terre mais ont été guidés pour s'installer dans des espaces qui avaient été préparés à l'avance à l'intérieur de la Terre.

Leur civilisation, cher Jack, s'est développée dans une direction très différente de la nôtre à la surface. Ils ont conservé de nombreuses connaissances, de nombreux savoirs et même des technologies de cette époque glorieuse d'antan. On peut dire que, sur certains aspects, leur niveau est de loin supérieur au nôtre, en particulier en ce qui concerne la connaissance de l'énergie, du fonctionnement de l'univers et des aspects spirituels.

Ils vivent dans un environnement soigneusement contrôlé, avec leurs propres sources de lumière artificielle, peut-être une sorte de « soleil central » miniature, ou des technologies d'éclairage basées sur l'énergie des cristaux, créant une lumière et une température propices à la vie. Ils ont des villes, des zones résidentielles construites de manière scientifique et en harmonie avec leur environnement.

Leur espérance de vie est aussi généralement très élevée, et ils possèdent des méthodes pour maintenir la santé et

la jeunesse que nous, à la surface, avons probablement perdues.

[M. Mohan marqua une pause, comme pour donner à Jack Voss le temps de réfléchir.]

Cependant, la question que beaucoup se poseraient est la suivante : s'ils existent et se développent ainsi, pourquoi ne savons-nous rien d'eux ? Pourquoi n'apparaissent-ils pas ou n'interviennent-ils pas dans notre monde ? Comme je l'ai dit, les raisons sont multiples et complexes. Souhaitez-vous que nous approfondissions ces raisons ?

* * *

Jack Voss :

J'ai entendu dire que ce monde existe en de nombreuses dimensions spatiales, horizontales et verticales, et que dans chaque dimension existent diverses races d'êtres vivants...

Mais le monde intraterrestre – qui appartient à la même dimension matérielle – je n'en ai entendu parler que vaguement, comme dans les contes de fées...

Comme vous le dites, ils sont contraints par les divinités, et leur sortie est de plus bloquée par des extraterrestres, c'est pourquoi nous n'avons rien su d'eux ces quelques milliers d'années...

Monsieur Mohan :

(M. Mohan hocha doucement la tête, son regard exprimant une profonde compréhension face aux interrogations de Jack Voss.)

Jack, votre affirmation sur l'existence de multiples dimensions et de diverses formes de vie en leur sein est tout à fait fondée. Cet univers est en effet bien plus complexe et multi-niveaux que ce que nos yeux nus peuvent voir ou que nos sens ordinaires peuvent percevoir.

Quant au monde intraterrestre dont nous parlons, il appartient bien à la même dimension matérielle de base que notre monde de la surface, et non à un espace parallèle ou à un royaume complètement différent. C'est pourquoi les histoires, les légendes à son sujet, bien qu'elles semblent relever du conte de fées, contiennent souvent des détails très « réels », des descriptions d'entrées, de rencontres fortuites, bien que très rares.

[M. Mohan expliqua davantage la raison de cette séparation.]

Comme vous l'avez rappelé, deux facteurs principaux expliquent pourquoi cette civilisation intraterrestre est restée presque complètement séparée de nous à la surface au cours des derniers milliers d'années.

Premièrement, il y a la contrainte, les instructions strictes des Divinités, du Créateur, datant de temps anciens, lorsqu'ils ont commencé leur vie là-bas. Une mission particulière leur a été confiée, peut-être pour préserver des connaissances, des semences culturelles et spirituelles importantes pour l'avenir, ou pour cultiver et se développer sur une voie distincte. Et l'une des conditions préalables était qu'ils ne devaient pas interférer arbitrairement dans le développement naturel, dans les choix et les leçons que les civilisations de la surface de la Terre doivent traverser par elles-mêmes. Une intervention, si elle devait avoir lieu, ne se produirait que dans des circonstances très particulières et devrait suivre une volonté céleste claire.

Deuxièmement, et c'est aussi un facteur très concret de ces derniers millénaires, il y a le blocus, l'obstruction de l'extérieur. Comme nous l'avons déjà mentionné, certaines races d'« extraterrestres » malintentionnées, avec leur haute technologie, ont découvert l'existence de ce monde intérieur et de ses principaux accès. Elles considèrent la civilisation intraterrestre comme une menace potentielle ou une cible à conquérir. Par conséquent, elles ont utilisé divers moyens techniques

pour verrouiller, surveiller ou perturber les passages avec la surface, afin d'empêcher l'interaction et le soutien potentiel des habitants de la Terre intérieure envers notre humanité, en particulier dans les moments cruciaux.

Il est également possible que les habitants de la Terre intérieure eux-mêmes, pour protéger la sécurité et le secret de leur civilisation, aient également limité de manière proactive au maximum la communication avec le monde extérieur, ayant pris conscience de la complexité et des dangers potentiels venant de la surface, ainsi que d'autres forces spatiales.

Pour ces raisons, au cours des derniers milliers d'années, notre connaissance d'eux s'est réduite à des bribes de légendes, des histoires racontées mi-réelles, mi-fictives, comme des échos d'un monde perdu. Mais ils sont toujours là, une civilisation existant silencieusement juste sous nos pieds, attendant un certain moment, une certaine opportunité karmique, pour que le voile du secret puisse être levé.

* * *

Jack Voss :

Ce qui me semble le plus difficile à comprendre n'est pas leur vie, leur technologie ou leur religion... Ce qui m'intrigue le plus, d'un point de vue physique et géographique, c'est de savoir s'il y a au centre de la Terre quelque chose comme un « soleil » qui brille ? Et sur leur « sol », y a-t-il des montagnes, des rivières, de la pluie et du vent comme à la surface ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan sourit, un sourire de sympathie pour les interrogations très concrètes de Jack Voss. Il comprenait que, même en parlant de choses transcendantes, les lois familières de la physique et de la géographie restaient le premier étalon de mesure de l'homme moderne pour se représenter les choses.)

Ce sont des questions très naturelles et pertinentes, cher Jack. Lorsque nous parlons d'un monde existant à l'intérieur d'une planète, les concepts de « jour et nuit », de « climat », de « paysage » sont certainement très différents de ce que nous expérimentons à la surface.

[M. Mohan expliqua posément, en essayant d'utiliser des images faciles à visualiser.]

Concernant la source de lumière dans la Terre intérieure, d'après ce que je « vois », elle n'est pas tout à fait comme notre Soleil. Ils n'ont pas d'étoile naturelle qui les éclaire

depuis l'espace. À la place, il peut exister un ou plusieurs mécanismes pour générer de la lumière et de l'énergie.

Il pourrait y avoir un « Soleil central » artificiel, une sphère d'énergie colossale située au centre de l'espace creux. Cette sphère n'est pas une étoile en fusion nucléaire comme notre Soleil, mais pourrait être une forme de technologie avancée, émettant de la lumière et de la chaleur basées sur des principes énergétiques que nous ne connaissons pas, peut-être l'énergie des cristaux, l'énergie des champs magnétiques, ou une forme d'énergie cosmique capturée et transformée. Cette lumière n'est peut-être pas aussi forte et intense que la lumière directe du soleil, mais plus douce, plus stable, créant un cycle « jour-nuit » artificiel en ajustant son intensité.

De plus, leurs villes et leurs zones d'habitation peuvent également être éclairées par des systèmes de lampes artificielles avancés, utilisant des sources d'énergie durables et très efficaces. Cette lumière peut simuler le spectre de la lumière naturelle pour soutenir leur vie et leur agriculture.

Quant au « sol » et au paysage à l'intérieur, cela ne ressemble pas non plus à une grotte sombre et étroite. L'espace creux à l'intérieur de la Terre est immense, on peut se le représenter comme un monde miniature.

Leur « sol » est la surface intérieure de la croûte terrestre. Cet endroit a aussi un relief varié, avec peut-être des zones relativement plates, des régions de collines et de montagnes, des vallées, formées par la structure géologique naturelle de la croûte intérieure, ou peut-être qu'ils l'ont aussi remodelé et façonné au fil du temps.

Des rivières et des lacs existent également, alimentés par d'immenses nappes d'eau souterraines ou des systèmes de circulation d'eau artificiels. Ils peuvent avoir des technologies pour filtrer et recycler l'eau de manière très efficace.

Concernant le « climat », comme l'environnement intérieur est contrôlé, il serait beaucoup plus stable qu'à la surface. Ils n'ont peut-être pas de saisons distinctes ou de phénomènes météorologiques extrêmes comme les tempêtes ou les tornades. Le vent peut être créé par des différences de pression, de température, ou par des systèmes de ventilation artificielle pour maintenir la circulation de l'air. La pluie peut également être générée de manière contrôlée par des systèmes de régulation de l'humidité et de condensation de la vapeur d'eau, pour servir l'agriculture et maintenir leur écosystème intérieur.

En résumé, c'est un monde façonné et entretenu de manière intentionnelle, combinant les éléments naturels de la structure intraterrestre et des technologies extrêmement avancées. Ce n'est pas une copie conforme

du monde de la surface, mais un habitat unique, optimisé pour les conditions particulières à l'intérieur de la planète.

Ce que je décris ne reste bien sûr qu'une esquisse basée sur ma vision limitée. La vérité sur ce monde est probablement bien plus riche et merveilleuse encore.

* * *

Jack Voss :

J'imagine la Terre comme un ballon, et avec un diamètre d'environ 12 700 km, la fosse des Mariannes, avec ses 10 935 m de profondeur, ne serait que l'équivalent du creux entre deux quartiers du ballon... Et si l'on suppose que l'enveloppe du ballon fait 0,3 cm d'épaisseur, cela correspondrait aux quelques centaines de kilomètres d'épaisseur de la croûte terrestre...

Bon, c'est un sujet fascinant mais peut-être un peu difficile à imaginer pour moi... Peut-être qu'un jour, dans le futur, lorsqu'une route touristique sera construite pour entrer dans le monde intraterrestre, je serai très enthousiaste à l'idée de m'inscrire à ce voyage !...

Cette petite Terre, que l'on croyait éclaircie par le prisme de la science, semble receler encore de nombreux mystères insoupçonnés...

Monsieur Mohan :

(M. Mohan sourit avec bienveillance devant les visualisations et l'enthousiasme de Jack Voss. Il convenait que se représenter un monde complètement différent juste sous ses pieds était en effet un défi pour les schémas de pensée habituels.)

Jack, vos comparaisons avec le ballon et la croûte terrestre sont très intéressantes. Elles nous aident à percevoir quelque peu le rapport des grandeurs, et à voir que même les endroits les plus profonds que l'homme a atteints ne représentent qu'une très petite partie, très superficielle, de la surface de cette planète.

Et comme vous le dites, peut-être qu'un jour, dans le futur, lorsque les voiles du secret se lèveront progressivement, les hommes auront l'occasion d'explorer des choses que nous ne pouvons qu'imaginer aujourd'hui.

[M. Mohan marqua une pause, son regard se perdit au loin, puis il hocha doucement la tête.]

Cette petite Terre, comme vous le dites, semblait avoir été largement éclairée par la science. Mais en vérité, elle recèle encore d'innombrables mystères, des choses que notre compréhension actuelle ne peut expliquer pleinement. Outre le monde intraterrestre dont nous venons de discuter, même les choses qui nous semblent les plus familières à la surface, les ressources que nous exploitons et utilisons quotidiennement, ont parfois une origine, une histoire bien plus profonde que ce que nous pensons habituellement.

Par exemple, nous pensons généralement que le pétrole est le résultat de la décomposition biologique d'organismes marins anciens sur des millions d'années. C'est une explication scientifique courante. Mais du point de vue de ma « vision », l'histoire du pétrole brut revêt une couleur très différente, une origine bien plus particulière.

Ou encore l'eau de mer salée et immense, qui recouvre la majeure partie de la planète, nous ne pensons souvent qu'à sa composition chimique. Mais y a-t-il une autre signification, une autre histoire derrière son existence ?

Même l'atmosphère, comme nous l'avons brièvement évoqué hier à propos du phénomène du « trou dans la couche d'ozone », la science propose des explications basées sur l'impact humain, mais est-ce là toute la vérité,

ou y a-t-il des arrangements, des interventions à un niveau supérieur que nous ne percevons pas ?

Ces choses, cher Jack, sont aussi des pièces du puzzle de l'histoire et du fonctionnement de la Terre, des choses sur lesquelles nous devrions peut-être aussi méditer ensemble.

* * *

Jack Voss :

Oh, le fait que vous mentionniez cela me rappelle quelque chose. Il y a quelques années, j'ai lu un article sur Internet qui disait, en substance, que si le pétrole brut était formé par le long processus de décomposition d'organismes anciens (y compris les plantes et autres créatures)... Dans cet article, l'auteur analysait et tentait de calculer la quantité de biomasse nécessaire, les conditions spéciales et les innombrables années requises pour créer le pétrole brut... Je ne me souviens pas des chiffres exacts, mais l'auteur concluait que la probabilité que cela se produise de cette manière était extrêmement faible...

Monsieur Mohan :

(M. Mohan écouta attentivement les propos de Jack Voss, puis hocha doucement la tête avec un léger sourire,

comme si ce que Jack venait de dire ne lui était pas étranger.)

Oui, cher Jack. Les analyses et les calculs que vous avez lus sur Internet, bien qu'ils ne représentent peut-être pas le point de vue largement accepté par la science officielle, touchent un point très pertinent lorsque nous examinons la question plus en profondeur.

En effet, si l'on se base uniquement sur l'hypothèse que le pétrole brut est entièrement le résultat de la décomposition biologique d'organismes anciens, alors pour obtenir les réserves pétrolières colossales que l'humanité a exploitées et continue d'exploiter dans le monde entier, il faudrait une quantité de biomasse initiale presque inimaginable. De plus, les conditions nécessaires à cette transformation – en termes de pression, de température, d'environnement anaérobie et d'une durée de plusieurs millions d'années – devraient être extraordinairement spécifiques et synchronisées à très grande échelle. La probabilité que tous ces facteurs se combinent de manière aléatoire pour créer la quantité de pétrole brut actuelle, comme l'a souligné l'auteur de cet article, est en effet très faible.

[M. Mohan marqua une pause, le regard perdu au loin, comme s'il s'apprêtait à révéler une autre perspective.]

D'après ce que je peux « voir » au cours de ma cultivation spirituelle, l'origine réelle de la majeure partie des réserves de pétrole brut sur Terre n'est pas du tout celle-là. Son histoire est différente, une histoire liée à de grandes guerres, à des purifications dans d'autres dimensions et dans l'histoire lointaine de la Terre.

Selon ce que je vois, une très grande partie du pétrole que nous extrayons aujourd'hui est en fait le « sang » et les corps détruits d'innombrables êtres démoniaques, d'entités maléfiques, de monstres gigantesques qui ont autrefois existé et semé le chaos dans d'autres espaces liés à la Terre, ou sur la Terre elle-même lors de cycles de civilisation anciens.

Au cours des grandes guerres entre les forces du bien et du mal, entre les Divinités et les Bouddhas contre les démons, les corps de ces entités maléfiques, après avoir été anéantis par les pouvoirs divins, ces masses colossales d'énergie négative, ne se sont pas complètement dissipés. Pour les empêcher de continuer à nuire, ou pour « sceller » ces mauvaises énergies, les Divinités ont utilisé leur puissance divine pour les compresser et les enfouir dans des couches géologiques très profondes, les emprisonnant là.

Au cours d'une très longue période, peut-être des millions, voire des dizaines de millions d'années, sous l'immense pression et la chaleur des profondeurs de la

Terre, ces corps et ces énergies négatives se sont progressivement transformés, devenant le liquide noir et visqueux que nous appelons le pétrole brut.

Le fait que les êtres humains de notre époque exploitent et utilisent le pétrole brut à si grande échelle fait aussi, d'une certaine manière, partie d'un arrangement, peut-être pour fournir l'énergie nécessaire au développement de la société matérielle. Cependant, nous devons aussi être conscients que sa nature provient d'entités et d'énergies qui ne sont pas bienveillantes. Par conséquent, son utilisation incontrôlée, les conflits qu'il engendre, et la dépendance excessive à son égard peuvent aussi amplifier indirectement les aspects négatifs du caractère humain, comme la cupidité, l'égoïsme et les conflits.

C'est une perspective très différente sur le pétrole brut, n'est-ce pas, Jack ? Il n'est plus simplement un « cadeau de la nature », mais il porte en lui une histoire complexe et des couches de significations plus profondes.

* * *

Jack Voss :

Oui, si l'on vous suit, l'existence du pétrole brut n'est pas naturelle, mais a été arrangée par les Divinités...

Dans ce cas, l'eau de mer, comme vous le sous-entendez, aurait-elle aussi une origine liée aux Divinités ?

Monsieur Mohan :

(Souriant devant la perspicacité de Jack Voss, M. Mohan hocha doucement la tête.)

C'est exact, Jack. Lorsque nous percevons les choses d'un niveau plus élevé, beaucoup de choses qui semblent « naturelles » sur cette Terre font en réalité partie d'un arrangement, d'une création intentionnelle des Divinités, des Êtres Créateurs, servant des desseins plus grands.

Et l'eau de mer ne fait pas exception.

[M. Mohan s'arrêta un instant, son regard se perdit au loin, comme s'il se remémorait quelque chose d'infiniment sacré et compatissant. Sa voix devint plus grave et quelque peu émue.]

L'histoire de l'origine de l'eau de mer, d'après ce que je « vois », ne porte pas les couleurs de la guerre ou de la destruction comme le pétrole brut. Elle a une signification complètement différente, une signification de compassion incommensurable, de pitié pour les êtres vivants.

Lorsque l'ancien univers dans lequel nous vivons approchait de la phase finale de son cycle de « Formation – Stase – Dégénérescence – Destruction », alors que de très nombreux êtres dans les différents niveaux cosmiques étaient devenus corrompus, s'éloignant des normes morales originelles et faisant face au risque d'être éliminés, d'innombrables Grands Êtres Éveillés, des Bouddhas, des Taos et des Divinités de différents niveaux ont ressenti une immense pitié.

Ils voyaient les êtres vivants sombrer dans l'illusion, incapables de s'en extraire par eux-mêmes, et devant faire face à la désintégration avec l'ancien univers. Leur compassion infinie les a fait pleurer. Ces larmes n'étaient pas des larmes de faiblesse, mais des larmes d'une profonde compassion, d'inquiétude et du désir de sauver les êtres.

Ces larmes de compassion incommensurable, venant d'innombrables Êtres Éveillés, se sont rassemblées pour former un champ d'énergie très spécial, un « matériau » sacré.

Ensuite, sous l'arrangement et la direction d'une Volonté grandiose venant de très hauts niveaux cosmiques – peut-être Le Créateur Lui-même ou les Divinités qu'Il a mandatées – les Divinités ont utilisé ce champ d'énergie compatissant, combiné à d'autres éléments matériels de l'univers, pour créer les Trois Mondes. Les Trois Mondes,

cher Jack, sont un espace spécial, un « refuge », une « école » créée dans le but principal de permettre aux êtres prédestinés des niveaux cosmiques supérieurs d'avoir une chance de descendre, de cultiver à nouveau, et de trouver la voie du salut pendant la période de la fin du Dharma, alors que l'univers subit une grande réorganisation.

Et l'eau de mer sur notre Terre, en très grande partie, est précisément la matérialisation de ces larmes de compassion. Elle porte en elle la salinité des souffrances, des difficultés que les êtres endurent dans le cycle des réincarnations, mais elle contient aussi l'immensité, l'infinité de la compassion et de l'espoir de salut des Êtres Divins.

Chaque fois que nous regardons l'océan immense, chaque fois que nous goûtons la salinité de l'eau de mer, ce n'est pas seulement un phénomène naturel. C'est peut-être un rappel constant de notre origine particulière, du sens de notre existence dans ces Trois Mondes, et de la compassion infinie des Divinités qui nous observent et attendent l'éveil de chaque être.

[M. Mohan resta silencieux un instant, comme pour laisser ces émotions profondes s'apaiser.]

C'est une histoire très différente, n'est-ce pas ? Une histoire qui n'explique pas seulement la matière, mais

qui touche aussi à des niveaux de signification spirituelle profonds.

* * *

Jack Voss :

C'est en effet une autre histoire émouvante... Mais ce n'est pas si surprenant si l'on considère que cette Terre a été entièrement créée par les Divinités...

Monsieur Mohan :

(M. Mohan sourit doucement, un sourire bienveillant et compréhensif.)

Vous avez tout à fait raison, Jack. Lorsque nous acceptons la prémisse que cette Terre, et en fait tout l'univers que nous connaissons, n'est pas le produit d'un hasard inanimé, mais une création intentionnelle, une œuvre grandiose des Êtres Créateurs, des Divinités, alors les histoires qui semblent « inconcevables » acquièrent leur propre logique, une cohérence à un autre niveau de conscience.

Si toute cette « scène » a été montée dans un but précis, alors chaque « accessoire », chaque « élément » de cette

scène, des plus grands comme les galaxies et les planètes, aux plus petits comme chaque grain de sable et chaque goutte d'eau, peut porter en lui des significations, des histoires et des arrangements particuliers.

Le fait que l'eau de mer porte l'empreinte de la compassion, ou que le pétrole brut soit le résultat du scellement d'énergies négatives, devient plus facile à comprendre lorsque nous les plaçons dans le contexte d'un « scénario » plus vaste, d'un « programme » conçu et géré par des sagesse transcendantes.

[M. Mohan regarda Jack avec un regard encourageant.]

C'est pourquoi, lorsque nous abordons les mystères de ce monde, le fait d'élargir notre conscience, de mettre temporairement de côté les schémas de pensée établis, et d'écouter avec tout son cœur, avec toute son intuition, peut parfois nous aider à toucher des niveaux de signification plus profonds, des vérités que la seule raison et les méthodes scientifiques empiriques ne suffisent peut-être pas à explorer pleinement.

Cet univers, et en particulier notre Terre, est comme un livre gigantesque dont les innombrables pages cachent des messages merveilleux. Il y a des pages que nous avons lues, d'autres qui sont encore fermées, et d'autres encore écrites dans une langue que nous devons apprendre à déchiffrer.

Et qui sait, même les phénomènes que nous pensions bien comprendre, comme l'atmosphère et ses changements, recèlent peut-être d'autres surprises qui nous attendent.

* * *

Jack Voss :

Oui... Alors, qu'en est-il de l'air et de la couche d'ozone auxquels vous faites allusion ? Sont-ils aussi liés aux Divinités ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan hochait doucement la tête, son regard fixé dans le vide comme s'il observait les flux invisibles de l'atmosphère.)

C'est exact, cher Jack. L'atmosphère qui enveloppe la Terre, celle que nous respirons chaque jour pour maintenir la vie, n'est pas non plus un simple mélange de gaz retenu par la gravité. Son existence et ses propriétés relèvent également d'un arrangement infiniment subtil des Divinités, afin de créer un environnement adapté à une vie complexe comme la nôtre.

Et lorsque nous parlons de la couche d'ozone, cette partie importante de l'atmosphère qui nous protège des rayonnements nocifs du Soleil, l'histoire devient encore plus intéressante.

[M. Mohan s'arrêta un instant, choisissant ses mots avec soin.]

La science moderne nous dit que le « trou dans la couche d'ozone », en particulier dans la région de l'Antarctique, est principalement dû aux produits chimiques artificiels émis par l'homme, comme les CFC, qui détruisent les molécules d'ozone. Ceci, dans une certaine mesure, peut être une partie de la vérité, reflétant les impacts négatifs de notre civilisation industrialisée sur l'environnement.

Cependant, d'après ce que je « vois », l'histoire ne s'arrête pas là. Ce phénomène de « trou », ou plus exactement cette diminution locale de la couche d'ozone dans certaines régions, n'est pas entièrement une conséquence négative et aléatoire.

Dans certains cas, et en particulier dans la région de l'Antarctique, le fait que la couche d'ozone devienne « plus mince » ou présente des « ouvertures » temporaires, relève en fait d'une intervention, d'une régulation active de la part des Divinités.

Vous pouvez imaginer ceci : la Terre, avec ses milliards d'êtres vivants et ses innombrables activités, ainsi que les bouleversements dans les espaces connexes, accumule parfois des gaz nocifs, des champs d'énergie négative, des « déchets » invisibles dans son atmosphère. Si ces éléments ne sont pas libérés, ils peuvent avoir des conséquences plus graves pour la vie.

Par conséquent, les Divinités, avec leur compassion et leur sagesse infinies, dans certains cas, ont activement créé ou « ouvert » des « vannes d'évacuation » temporaires sur la couche d'ozone, en particulier dans des zones peu peuplées comme l'Antarctique. Le but est de permettre à ces gaz toxiques, à ces énergies impures, à ces « saletés » de l'atmosphère de s'échapper vers l'espace cosmique, aidant à « purifier » et à « alléger » le fardeau de l'atmosphère de la planète.

C'est comme lorsque nous devons ouvrir une fenêtre pour aérer une pièce polluée. Bien sûr, cette « ouverture de vanne » doit également être calculée et contrôlée avec une précision extrême pour ne pas avoir d'effets néfastes en retour sur la vie.

Cela ne signifie pas que nous pouvons nier complètement la responsabilité de l'homme dans la pollution de l'environnement. Mais cela montre que, derrière les phénomènes naturels que nous observons, il y a parfois des mains invisibles, des interventions pleines

de sagesse des Êtres Divins, visant à protéger et à maintenir l'équilibre de la vie sur Terre, même lorsque nous, les humains, portons atteinte, involontairement ou délibérément, à notre foyer commun.

[M. Mohan regarda Jack, son regard semblant dire que cet univers recelait vraiment bien plus de choses qui dépassent notre entendement commun.]

* * *

Jack Voss :

Oui, le fait que vous disiez que les Divinités ont aidé à ouvrir un « conduit d'évacuation » en Antarctique semble logique, car si la couche d'ozone était percée par les émissions industrielles, pourquoi ne le serait-elle pas directement au-dessus de l'Amérique ou de la Chine, mais plutôt en Antarctique, un endroit presque inhabité où le soleil ne frappe pas directement le sol ?

Monsieur Mohan :

(M. Mohan hocha doucement la tête, un léger sourire se dessina sur ses lèvres face à la pertinence de la remarque de Jack Voss.)

Jack, votre question et vos observations sont très subtiles et touchent un point logique crucial.

En effet, si nous nous basons simplement sur l'hypothèse que le « trou dans la couche d'ozone » est entièrement dû aux émissions industrielles des activités humaines, alors le fait qu'il apparaisse de la manière la plus nette et la plus grave en Antarctique – un endroit presque sans activité industrielle significative, peu peuplé, et où la lumière du soleil est rasante et non directe – est en effet difficile à expliquer de manière complète.

La science peut proposer des explications sur les courants de convection atmosphérique, sur les conditions chimiques et thermiques particulières des régions polaires qui favorisent une destruction plus agressive de l'ozone. Ces explications peuvent être justes sur certains aspects du mécanisme physique.

Cependant, comme vous l'avez remarqué, cela ne répond toujours pas à la question de savoir pourquoi ce « point faible » se concentre à l'endroit qui semble le moins directement « attaqué » par la source principale de pollution.

La perspective que je partage, selon laquelle les Divinités pourraient activement créer des « vannes d'évacuation » dans des régions comme l'Antarctique, offre une autre forme de logique.

Premièrement, sur l'emplacement : L'Antarctique est une région vaste, lointaine et peu peuplée, donc le fait d'y « évacuer » des gaz toxiques ou des énergies négatives minimise les impacts directs et immédiats sur la santé et la vie des humains ainsi que sur les autres écosystèmes plus denses. C'est comme si nous choisissons un lieu désert pour traiter des déchets dangereux.

Deuxièmement, sur les conditions naturelles : Il est possible que les conditions particulières du champ magnétique, des flux d'énergie de la Terre dans la région polaire, facilitent également une expulsion plus efficace de ces impuretés hors de l'atmosphère lorsque la « vanne » est ouverte.

Troisièmement, sur l'arrangement global : Le choix de l'Antarctique pourrait également s'inscrire dans des calculs et des arrangements encore plus complexes des Divinités, liés à l'équilibre énergétique mondial ou à d'autres fins que nous ne pouvons pas encore entièrement comprendre.

Cela ne signifie pas qu'il faille nier complètement l'impact de la pollution d'origine humaine. Les émissions industrielles contribuent certainement à affaiblir la couche d'ozone à l'échelle mondiale. Mais le phénomène de « trou » concentré et prononcé en Antarctique pourrait être la combinaison de plusieurs facteurs, y compris une intervention active et intentionnelle des

niveaux supérieurs, comme un effort pour minimiser des dommages plus importants pour la planète entière.

Cela montre que, parfois, ce que nous considérons comme un « problème » ou une « catastrophe naturelle » peut en réalité cacher une régulation, un équilibre à une échelle que nous ne percevons pas facilement. L'univers fonctionne selon des lois extrêmement complexes et subtiles, et l'intervention des Êtres Divins, lorsque nécessaire, vise toujours à la préservation et à l'équilibre général.

* * *

Jack Voss :

Et qu'en est-il du phénomène de la forte pollution de l'air dans de nombreuses villes d'Asie ? Est-ce dû aux émissions industrielles ou à celles des voitures et des motos ? Ou y a-t-il une autre origine liée aux Divinités ?...

J'ai entendu dire que les villes américaines et européennes, avec leur trafic dense et leur industrie développée, ne connaissent pas une pollution aussi sévère...

Monsieur Mohan :

(M. Mohan écouta la question de Jack Voss, son regard se fit un peu pensif. Il comprenait qu'il s'agissait d'un problème très concret, affectant directement la vie de millions de personnes.)

Jack, votre question sur la grave pollution de l'air dans de nombreuses grandes villes d'Asie, et la différence avec certaines villes d'Amérique ou d'Europe, est un problème complexe, avec de multiples couches de causes, visibles et invisibles.

Tout d'abord, nous ne pouvons pas nier les causes visibles, les facteurs que la science et l'observation ordinaire peuvent identifier. Il s'agit de l'énorme quantité d'émissions provenant des activités industrielles concentrées, des millions de véhicules comme les voitures et les motos utilisant des combustibles fossiles, de l'incinération des déchets, de la combustion de combustibles solides pour le chauffage ou la cuisine dans certaines régions, et aussi de la poussière des chantiers de construction. La forte densité de population, une urbanisation parfois peu rationnelle, et parfois un manque de rigueur dans l'application des normes environnementales contribuent également à aggraver la situation à certains endroits.

La différence entre les villes asiatiques et celles d'Amérique ou d'Europe peut en partie provenir du stade de développement économique, du type d'industrie, de la précocité de l'application des réglementations environnementales, ainsi que des facteurs géographiques et climatiques propres à chaque région (comme un relief en cuvette qui piège l'air, ou certains types de conditions météorologiques).

[M. Mohan s'arrêta un instant, puis poursuivit d'une voix plus profonde, comme pour toucher des significations cachées.]

Cependant, au-delà de ces causes visibles, d'après ce que je « vois », il existe une cause plus profonde, un facteur invisible qui contribue à ce phénomène de smog dense et épais qui recouvre souvent le ciel de nombreuses grandes villes, en particulier pendant certaines saisons comme l'automne et l'hiver, lorsque la convection de l'air est faible.

Cette épaisse couche de smog n'est pas simplement le produit de ce que les humains rejettent depuis le sol. Une part non négligeable de celle-ci, cher monsieur, est en fait constituée des « cendres » de la destruction d'innombrables êtres des dimensions supérieures, des entités maléfiques, des forces karmiques qui sont en train d'être éliminées dans la grande guerre entre le bien et le

mal qui se déroule avec une extrême intensité dans d'autres dimensions, que nos yeux nus ne peuvent voir.

Imaginez, l'univers est en pleine « grande purification » totale. Le Créateur est en train de réformer tout le cosmos, et les véritables Divinités exécutent Sa volonté, éliminant ce qui est corrompu, muté, les forces qui font obstacle à la rectification de la Loi. Au cours de ce processus, d'innombrables êtres de différents niveaux, des entités qui ont commis de grands péchés, lorsqu'ils sont détruits, les « cendres » de leurs corps et de leur énergie se désintègrent et une partie peut retomber, se déposer dans les dimensions inférieures, y compris celle où nous vivons.

Ces « cendres » invisibles, lorsqu'elles se combinent à la poussière visible des activités humaines, créent un voile de pollution encore plus dense, plus lourd, provoquant une sensation d'étouffement et affectant la santé. Ce n'est pas seulement une pollution physique, mais elle transporte aussi des champs d'énergie négative.

La raison pour laquelle certaines régions d'Asie semblent plus durement touchées peut être liée à de nombreux facteurs complexes, peut-être une concentration de grands champs karmiques dans ces régions, ou des arrangements spéciaux dans le cadre de cette rectification de la Loi que nous ne pouvons pas encore entièrement comprendre.

Ainsi, le phénomène de forte pollution de l'air que nous observons n'est pas simplement un problème environnemental causé par l'homme, mais c'est aussi une manifestation, un reflet dans ce monde matériel des purges, des bouleversements immenses qui se déroulent dans les dimensions supérieures, à une période historique très spéciale de l'univers.

[M. Mohan regarda Jack, son regard empreint de compassion mais aussi d'un rappel de la complexité du monde dans lequel nous vivons.]

* * *

Jack Voss :

Oui, il y a vraiment beaucoup de choses difficiles à expliquer du point de vue de la science empirique...

Et je me souviens aussi, comme vous l'avez mentionné précédemment, qu'il y a l'interférence des extraterrestres sur cette Terre...

Alors, avez-vous vu beaucoup de choses liées aux extraterrestres ?

Le sujet des extraterrestres, des OVNI's, est encore très controversé. Certains y croient, d'autres sont sceptiques...

M. Mohan :

(M. Mohan hoche doucement la tête, son regard se perd au loin, comme s'il contemplait les vastes étendues au-delà de la Terre.)

Monsieur Jack, ce que nous venons d'échanger peut en effet dépasser le cadre de ce que la science empirique actuelle peut expliquer pleinement. Mais cet univers, et son histoire, renferme en réalité d'innombrables merveilles et complexités dont notre conscience n'a effleuré qu'une infime partie.

Et comme vous le dites, à côté des facteurs naturels et des arrangements des Divinités, l'existence et l'interférence d'entités que nous appelons communément « extraterrestres » constituent également une part non négligeable de la fresque historique et actuelle de la Terre.

[Le ton de M. Mohan devient un peu plus sérieux, mais reste empreint de sérénité.]

Le sujet des « extraterrestres » et des OVNI, comme vous le dites, est encore sujet à de nombreuses controverses. Certains y croient, d'autres sont sceptiques, et d'autres encore pensent que c'est le fruit de l'imagination. C'est tout à fait compréhensible, car les preuves tangibles et claires que la science officielle

pourrait reconnaître restent limitées, et les informations sont souvent brouillées ou dissimulées.

Cependant, d'après ce que j'ai pu « voir » et « ressentir », la présence de diverses espèces d'êtres venant d'autres planètes, d'autres systèmes stellaires, et même d'autres galaxies, est une vérité indéniable. Et il ne s'agit pas seulement de simples visites, mais aussi d'interférences, d'interactions complexes et prolongées avec la Terre et ses civilisations, à travers de nombreuses périodes historiques.

J'ai « vu » beaucoup de choses les concernant, depuis des images de différentes espèces, de vaisseaux spatiaux dotés d'une technologie bien au-delà de la nôtre, jusqu'à leurs intentions et leurs agissements envers cette planète.

Pour que ce soit plus facile à imaginer, nous pouvons provisoirement classer les « extraterrestres » que je « vois » en quelques groupes principaux, en fonction de leur origine et de leurs intentions.

Alors, pour le premier cas, on pourrait dire que ce sont de véritables visiteurs venus d'un univers lointain. Ce sont des êtres issus de civilisations développées ailleurs dans l'univers. Leurs motivations peuvent être très diverses : certains viennent pour observer, pour étudier la Terre et la vie qui s'y trouve comme un objet scientifique ; d'autres sont porteurs de missions

spécifiques, parfois bienveillantes, souhaitant aider ou avertir de quelque chose ; mais il y en a aussi qui ont des intentions peu louables, cherchant à exploiter des ressources ou leurs propres intérêts.

Ensuite, il y a ceux qui sont les anciens habitants de la Terre qui cherchent à revenir. Comme nous l'avons déjà évoqué, une part non négligeable des entités que nous appelons « extraterrestres » sont en réalité les descendants de civilisations qui ont autrefois existé et prospéré sur cette même Terre, durant les Grands Cycles précédents ou les petits cycles de civilisations qui ont été détruits. Après la fin de leur civilisation, certains ont réussi à s'exiler sur d'autres planètes, s'y sont développés, et aujourd'hui, en cette période particulière de l'univers, ils cherchent à revenir dans leur « ancienne demeure » avec des objectifs variés.

Et puis, il y a un troisième groupe, celui des entités qui ne sont pas créées par les véritables Divinités. C'est un groupe qu'il est très important de savoir reconnaître. Un grand nombre des espèces d'« extraterrestres » que nous connaissons à travers les récits, les enlèvements ou les interférences négatives, ne sont pas des êtres directement créés par les véritables Divinités comme les humains l'ont été. Comme je l'ai partagé, beaucoup d'entre eux peuvent être des produits de dieux maléfiques créés lors de périodes cosmiques antérieures, ou le résultat de la mutation d'espèces humaines initialement bonnes sous

l'influence de forces perverses, dans le but de saboter les arrangements des Divinités. Ils peuvent posséder un niveau de technologie extrêmement élevé, mais il leur manque la « capacité d'éveil » spirituel, ils n'ont pas de moralité selon les standards des véritables Divinités, et plus important encore, les Divinités ne leur permettent pas de cultiver et pratiquer selon la Loi juste de l'univers, car leur nature même est incompatible avec cela. C'est ce groupe qui cause généralement le plus de problèmes et de dangers pour la Terre.

L'interaction de ces groupes avec la Terre est également très variée, allant d'observations secrètes, de contacts limités, jusqu'à des interventions directes dans l'histoire, dans le développement technologique, et même dans le patrimoine génétique humain.

[M. Mohan marque une pause, regardant Jack Voss comme pour lui demander s'il souhaitait approfondir un aspect particulier de ce sujet complexe.]

C'est un sujet très vaste, monsieur Jack. Souhaitez-vous que nous nous concentrons sur un aspect particulier, par exemple leurs intentions, ou les guerres anciennes qui les impliquent ?

* * *

Jack Voss :

Le sujet des extraterrestres m'attire aussi depuis longtemps... Je pense que la raison pour laquelle beaucoup de gens n'y croient pas encore tient à plusieurs facteurs. Parmi eux, beaucoup se disent que si une espèce extraterrestre se trouvait sur une étoile lointaine, disons à dix mille années-lumière de la Terre, alors même en supposant que leur soucoupe volante atteigne la vitesse de la lumière, il leur faudrait au moins dix mille ans pour arriver jusqu'ici... Et beaucoup de gens rejettent cette possibilité... Mais j'ai aussi lu un article qui expliquait que les extraterrestres ont la capacité de traverser différentes dimensions, et qu'en se déplaçant dans une autre dimension, le temps ne s'écoulerait pas aussi lentement que nous l'imaginons... Ils ne mettraient peut-être que quelques mois, voire quelques jours pour atteindre la Terre...

De votre point de vue, que voyez-vous, Mohan ?

M. Mohan :

(M. Mohan hoche doucement la tête, un sourire léger et compréhensif se dessine sur son visage en entendant les déductions de Jack Voss.)

Monsieur Jack, vos interrogations et les hypothèses que vous avancez sur le déplacement des « extraterrestres » à

travers les vastes distances cosmiques sont très pertinentes. Elles reflètent bien les limites de notre compréhension lorsque nous appliquons les lois physiques que nous connaissons dans notre espace tridimensionnel à des entités dont le niveau de développement est bien plus élevé.

Le fait que beaucoup de gens trouvent difficile de croire que des êtres venus d'étoiles lointaines puissent atteindre la Terre, en se basant sur des calculs de distance et de vitesse de la lumière, est tout à fait compréhensible. Si nous limitons notre pensée au cadre de l'espace à trois dimensions et aux lois physiques que nous avons découvertes, alors franchir des milliers, voire des dizaines de milliers d'années-lumière, est en effet une chose impensable.

[M. Mohan s'arrête un instant, son regard fixé sur un point indéterminé, comme s'il observait des flux d'énergie invisibles à l'œil nu.]

Cependant, monsieur Jack, cet univers ne se limite pas aux trois dimensions spatiales qui nous sont familières. Il possède d'innombrables niveaux, d'innombrables dimensions différentes, qui coexistent et sont interconnectées d'une manière extrêmement complexe. Et les civilisations avancées, en particulier les espèces d'« extraterrestres » capables de voyager entre les étoiles, ne se déplacent pas de la manière que nous imaginons –

c'est-à-dire en ligne droite dans un espace tridimensionnel à une vitesse donnée.

Ce que je « vois » et ressens, c'est qu'ils maîtrisent les lois d'autres dimensions, des lois que notre science commence peut-être à peine à entrevoir ou qu'elle considère encore comme de la science-fiction.

Ils ont la capacité de « traverser l'espace » ou de « plier l'espace ». Au lieu d'avoir à parcourir une longue distance au sens littéral, ils peuvent utiliser des technologies avancées pour « ouvrir » des « portails spatiaux » (trous de ver, portes des étoiles), ou « plier » l'espace pour créer des « raccourcis » entre deux points très éloignés dans l'univers. Ainsi, une distance de dizaines de milliers d'années-lumière peut être incroyablement raccourcie.

Ils peuvent se déplacer dans d'autres dimensions. Exactement comme vous l'avez lu, ils ont la capacité de faire entrer leur vaisseau dans d'autres dimensions, où les concepts de temps et de distance peuvent être totalement différents des nôtres. Dans ces dimensions, la vitesse de la lumière n'est peut-être pas la limite ultime, ou la loi du temps peut être « courbée ». Ainsi, un voyage que nous estimons à des dizaines de milliers d'années peut ne durer pour eux que quelques mois, quelques jours, ou même moins encore, selon le niveau de leur technologie et la dimension qu'ils utilisent.

Leur technologie est basée sur la conscience et l'énergie. Certaines espèces encore plus avancées ne dépendent peut-être pas seulement de machines physiques, mais utilisent également l'énergie de la conscience, de la pensée, pour influencer l'espace-temps et effectuer des voyages quasi instantanés.

Par conséquent, le fait que des « extraterrestres » puissent atteindre la Terre depuis des endroits très lointains de l'univers n'est pas impossible. C'est simplement au-delà de notre compréhension et de nos capacités technologiques actuelles.

C'est un peu comme si les anciens, en voyant un de nos avions dans le ciel, n'avaient pu comprendre comment une lourde machine de fer pouvait voler. Chaque niveau de civilisation, chaque niveau de conscience a ses propres limites et ses propres capacités.

L'existence des OVNI et les visites d'« extraterrestres » ne devraient donc pas être rejetées simplement à cause des barrières de distance basées sur notre compréhension de la physique tridimensionnelle. L'univers recèle bien plus de merveilles que cela.

* * *

Jack Voss :

Oui, avec une telle avancée technologique, il n'est pas surprenant que les anciens les aient considérés comme des « dieux »... Et c'est précisément pour cela qu'il leur était d'autant plus facile de contrôler le développement de l'humanité sans que personne ne le sache...

Pouvez-vous nous en dire plus sur la manière dont ils sont intervenus sur Terre ? Pas seulement au cours de ce cycle de civilisation de 5 000 ans, mais aussi dans les cycles précédents...

M. Mohan :

(M. Mohan hoche doucement la tête, une expression pensive se lit sur son visage lorsque Jack Voss évoque l'interférence des « extraterrestres ».)

Monsieur Jack, votre observation est très juste. Avec un niveau de savoir-faire technique supérieur, avec des capacités qui semblaient relever de la « magie divine » aux yeux des civilisations moins avancées, il est tout à fait possible, et cela s'est effectivement produit dans de nombreux cycles de civilisations passées, que certaines espèces d'« extraterrestres » aient été vénérées, craintes, et même considérées comme des « dieux » par les anciens.

C'est ce décalage de niveau, combiné aux intentions peu bienveillantes de certaines espèces, qui leur a permis d'intervenir, de manipuler et même de contrôler facilement le développement des civilisations sur Terre à travers de nombreuses périodes historiques, souvent sans que les hommes de l'époque ne s'en rendent compte ou n'en aient qu'une vague conscience.

[M. Mohan s'arrête un instant, comme pour laisser les souvenirs de ces interférences complexes se préciser dans son esprit.]

Leur intervention sur Terre, d'après ce que je « vois », s'est manifestée sous de nombreuses formes et à différents niveaux, non seulement dans notre cycle de civilisation d'environ 5 000 ans, mais elle remonte à des temps très anciens, à travers d'innombrables petits cycles de civilisations au sein de ce Deuxième Grand Cycle.

D'abord, il y a l'interférence dans le développement technologique. Dans certains cas, ils ont pu « transmettre » ou « suggérer » certaines connaissances scientifiques et techniques aux civilisations terrestres, mais il s'agissait souvent de technologies servant leurs propres objectifs, ou de technologies facilement contrôlables, susceptibles de créer une dépendance, et généralement détachées de tout fondement moral. Par exemple, ils ont pu encourager le développement de technologies basées sur

l'énergie matérielle tout en négligeant le développement des capacités spirituelles intrinsèques de l'être humain.

Ensuite, la manipulation des pensées et des croyances. C'est une forme d'intervention extrêmement subtile et dangereuse. Ils ont pu créer ou altérer divers types de croyances, de religions, semer des idées fausses pour éloigner les hommes des enseignements authentiques des Divinités, les faire abandonner la morale traditionnelle pour les pousser à courir après les valeurs matérielles, les désirs égoïstes, ou même à vénérer ces mêmes entités « extraterrestres » comme de nouveaux dieux.

Puis, l'intervention dans le patrimoine génétique. Au cours de certains cycles de civilisations anciennes, il y a eu des expériences d'hybridation, de greffes génétiques entre « extraterrestres » et humains de la Terre, dans le but de créer des races hybrides possédant les caractéristiques qu'ils désiraient, peut-être pour les servir, ou pour assimiler progressivement les humains. Les légendes sur les « demi-dieux », les « héros » de sang divin, trouvent parfois leur origine dans de tels événements d'intervention génétique, bien qu'ils aient été fortement mythifiés.

Ils provoquent aussi des conflits et des guerres. Pour contrôler plus facilement ou affaiblir les civilisations terrestres, ils ont pu fomenter secrètement des

contradictions, des divisions, et déclencher des guerres entre les nations et les races. Lorsque les hommes sont occupés à s'entretuer, ils n'ont plus le temps ni l'esprit pour percevoir la manipulation extérieure.

Il y a également l'exploitation des ressources. La Terre est une planète riche en ressources, et certaines espèces d'« extraterrestres » sont venues ici principalement pour exploiter ces ressources, qu'il s'agisse de minéraux rares ou même des énergies biologiques ou spirituelles des êtres humains.

Et enfin, ils mènent des expériences et des enlèvements. Les histoires d'enlèvements de Terriens à des fins d'expérimentation, d'implantation de puces ou de recherche, bien que souvent considérées comme fantaisistes, se sont, d'après ce que je vois, réellement produites dans certains cas, surtout à une époque récente où la vigilance des hommes a diminué et où leur technologie est devenue de plus en plus sophistiquée.

Dans notre cycle de civilisation de 5 000 ans, cette interférence se poursuit, peut-être de manière encore plus subtile et difficile à déceler. Ils n'apparaissent plus ouvertement comme les « dieux » de l'antiquité, mais agissent principalement dans l'ombre, en manipulant des organisations, des individus au pouvoir, en orientant le développement de la science et de la technologie dans une direction de plus en plus éloignée de la morale, et en

créant une société hautement matérialiste qui rend les hommes de plus en plus dépendants de la technologie extérieure et leur fait oublier leurs valeurs spirituelles intérieures.

Le développement actuel de l'intelligence artificielle (IA), s'il n'est pas contrôlé par un solide fondement moral, pourrait également être l'un des outils qu'ils utilisent pour atteindre leur objectif de contrôle et de remplacement de l'humanité à l'avenir.

C'est une lutte silencieuse, une guerre sans fumée mais extrêmement féroce, entre les forces qui veulent protéger la liberté et la voie de cultivation des êtres humains et les forces qui veulent nous asservir et nous détruire. Et cela dure depuis très, très longtemps.

[M. Mohan marque une pause, son regard fixé sur Jack Voss, comme pour souligner l'importance et la gravité de cette question.]

* * *

Jack Voss :

Alors, dans l'histoire des cycles de civilisations, il y a certainement eu de nombreuses batailles pour contrer

cette ingérence, comme la situation que vous avez évoquée au début de notre conversation, lorsque le peuple de l'intérieur de la Terre a utilisé la Lune, déjà endommagée, pour combattre une flotte d'extraterrestres...

M. Mohan :

(M. Mohan acquiesce, une lueur de respect pour ceux qui ont courageusement combattu dans le passé brillant dans ses yeux.)

C'est exact, monsieur Jack. L'histoire des cycles de civilisations sur Terre n'est pas seulement faite de périodes de développement et de déclin dues à des facteurs internes, mais elle est aussi marquée par d'innombrables combats acharnés, de puissantes résistances menées par des gens à la pensée juste, des pratiquants spirituels authentiques, et des civilisations qui avaient encore préservé leur moralité, pour lutter contre l'interférence et la manipulation des forces « extraterrestres » perverses.

La bataille menée par les habitants de l'intérieur de la Terre, utilisant la Lune (bien qu'elle ait été endommagée auparavant) pour repousser la flotte d'invasion « extraterrestre » il y a environ 5 000 ans, n'est qu'une des très nombreuses batailles de ce type qui ont eu lieu au cours de la longue histoire de la Terre.

[M. Mohan raconte d'un ton solennel, comme s'il faisait revivre des pages d'une histoire épique et tragique.]

Dans de nombreux cycles de civilisations lointaines, lorsque des espèces d'« extraterrestres » perverses tentaient d'établir leur domination ou de mettre en œuvre leurs sombres desseins, de grandes guerres ont éclaté. D'un côté, il y avait les Terriens, souvent des pratiquants dotés de capacités supranormales, ou des guerriers aidés par les Divinités, utilisant des armes et des énergies basées sur une compréhension des lois de l'univers et de la spiritualité. De l'autre côté, il y avait les forces « extraterrestres » avec leur technologie mécanique avancée, leurs vaisseaux spatiaux et leurs armes de destruction. L'issue de ces guerres n'a pas toujours été la même. Parfois, les Terriens ont réussi à repousser l'invasion. Mais d'autres fois, ils ont subi de lourdes défaites, entraînant la chute de toute une civilisation.

Une guerre ancienne typique que je « vois » assez clairement s'est déroulée il y a quelques centaines de milliers d'années, au cours d'un petit cycle de civilisation où les humains sur Terre avaient atteint des accomplissements remarquables tant sur le plan scientifique et technique que sur le plan du développement des capacités spirituelles. Cette civilisation, nous pourrions l'appeler la civilisation de la « Lumière Bleue », car ses habitants étaient capables

d'utiliser une forme d'énergie d'un bleu pur, d'une grande puissance, extraite de cristaux spéciaux et de leur propre cultivation intérieure. Ils vivaient en harmonie avec la nature, construisaient des villes de pierre blanche d'une finesse exquise, et possédaient de petits vaisseaux capables de voler dans l'atmosphère.

À cette époque, une espèce d'« extraterrestres » à l'apparence reptilienne, avec une peau écailleuse gris-vert, venue d'un système stellaire lointain, a découvert la Terre et ses richesses. Cette espèce, que nous pourrions appeler les « Hommes-Serpents », possédait une technologie mécanique très avancée, disposant d'immenses flottes de vaisseaux de guerre en forme de disque ou de triangle, équipés d'armes à énergie d'une grande puissance destructrice. Leur but était de s'emparer des ressources de la Terre et d'asservir le peuple de la Lumière Bleue.

La guerre a commencé par des attaques surprises des Hommes-Serpents contre les villes et les centres énergétiques du peuple de la Lumière Bleue. Au début, le peuple de la Lumière Bleue, fondamentalement pacifique, a été pris au dépourvu et a subi de nombreuses pertes. Cependant, leurs pratiquants et leurs guerriers se sont rapidement rassemblés. Ils ne se battaient pas avec de lourdes machines de guerre, mais se fiaient principalement à leurs capacités individuelles et à l'unification de leur force collective.

Je « vois » les pratiquants de la Lumière Bleue, les yeux brillants d'un éclat intense, capables de projeter des flux d'énergie bleue depuis leurs mains ou depuis des instruments rituels en cristal, créant de solides boucliers d'énergie ou des rayons d'une puissance dévastatrice, affrontant directement les vaisseaux de guerre des Hommes-Serpents. Ils avaient également la capacité de se déplacer à une vitesse extrême, presque invisibles, et d'attaquer les points faibles de l'ennemi.

Les batailles se déroulaient dans les airs, sur terre et même sous terre. Les Hommes-Serpents, bien qu'ayant l'avantage technologique et numérique, se sont heurtés à une résistance acharnée et à des tactiques flexibles et imprévisibles de la part du peuple de la Lumière Bleue. Il y avait des moments où un seul pratiquant de la Lumière Bleue pouvait détruire toute une escadrille de petits vaisseaux ennemis en concentrant sa pensée et en dirigeant l'énergie.

Cependant, la guerre a duré des dizaines d'années, causant une dévastation terrible. De nombreuses terres sont devenues désolées, de nombreuses villes ont été détruites. Le peuple de la Lumière Bleue, bien que combattant courageusement, a également subi de lourds sacrifices. Finalement, avec l'aide indirecte des Divinités qui leur ont fourni des instructions et renforcé leur pouvoir, le peuple de la Lumière Bleue a trouvé le moyen de neutraliser la source d'énergie principale de la

flotte des Hommes-Serpents, peut-être un vaisseau-mère géant ou une station de contrôle centrale.

Lorsque leur source d'énergie fut coupée, la flotte des Hommes-Serpents sombra dans le chaos. Une grande partie fut détruite, une autre dut fuir la Terre. Le peuple de la Lumière Bleue avait gagné, mais à un prix très élevé. Leur civilisation fut gravement endommagée et ne put jamais retrouver sa splendeur d'antan. Quelque temps après, le cycle de leur civilisation toucha progressivement à sa fin en raison des bouleversements environnementaux et du déclin de la population.

Cette guerre n'est qu'un exemple typique des innombrables confrontations similaires de l'histoire. Parfois, les Terriens, avec l'aide des Divinités ou de pratiquants spirituels authentiques, ont réussi à repousser l'invasion, protégeant ainsi leur foyer. Mais d'autres fois, ils ont subi de lourdes défaites, menant à la chute de toute une civilisation, ou ont été asservis pendant de longues périodes. Les légendes sur les guerres entre dieux, entre héros et monstres, ou les guerres entre les étoiles, sont parfois les souvenirs déformés, mythifiés, d'événements réels comme celui-ci.

Toutes les guerres ne se sont pas déroulées de manière ouverte et spectaculaire. Il y a eu d'innombrables confrontations silencieuses, des batailles d'énergie, de conscience, qui se sont déroulées dans d'autres espaces,

ou même dans l'esprit des hommes. Les pratiquants spirituels authentiques, ceux qui maintiennent une pensée juste, luttent sans cesse pour protéger la morale, pour protéger l'humanité de la tentation et de la manipulation des forces perverses. Leur sacrifice n'est souvent pas consigné dans l'histoire, mais il est d'une importance capitale.

Dans les moments les plus critiques, lorsque le mal semblait sur le point de triompher, les véritables Divinités ne sont pas restées totalement à l'écart. Elles ont pu intervenir indirectement, en aidant ceux qui étaient du côté de la justice, ou en agissant directement pour punir les forces perverses et rétablir l'équilibre. Les Grands Déluges, les grandes purifications dont nous avons parlé, sont parfois aussi le résultat de l'intervention des Divinités pour mettre fin à une période sombre due à l'arrogance des démons et des forces « extraterrestres » perverses.

Le combat entre le juste et le pervers, entre ceux qui veulent protéger la vie et la voie de la cultivation authentique sur Terre et les forces qui veulent détruire et asservir, est un thème qui traverse l'histoire des civilisations. Il ne s'est pas seulement déroulé dans le passé, mais il se poursuit à notre époque, sous des formes peut-être encore plus subtiles et complexes.

Et les habitants de l'intérieur de la Terre, avec ce qu'ils ont pu préserver de l'Âge d'Or, ainsi qu'avec l'aide de la Lune, ont toujours été une force importante dans cette lutte de longue haleine, même s'ils ont dû agir en silence et faire face à d'innombrables difficultés. Leur existence, et leurs efforts, sont une lueur d'espoir, une preuve de la ténacité de la justice.

* * *

Jack Voss :

Monsieur Mohan, ce que vous partagez sur les guerres anciennes et la manipulation insidieuse donne vraiment à réfléchir. Dans le contexte actuel, j'ai lu certains documents, des hypothèses suggérant que certaines espèces d'« extraterrestres » se sont même infiltrées dans notre société humaine, agissant en secret. En parallèle, des mystères comme les disparitions de navires ou d'avions dans la région du Triangle des Bermudes sont souvent considérés comme pouvant être liés à eux, ou à des technologies qui dépassent de loin notre entendement. D'après ce que vous « voyez », y a-t-il une part de vérité dans tout cela, monsieur ?

M. Mohan :

(Le regard de M. Mohan devient plus grave alors que Jack Voss l'interroge sur l'ingérence des « extraterrestres

» dans le contexte actuel et leurs motivations profondes. Il reste silencieux un instant, comme pour choisir les mots les plus justes pour une vérité qui pourrait être choquante.)

Monsieur Jack, c'est une question d'une importance capitale, car elle est directement liée à ce qui se passe autour de nous, à l'avenir de cette civilisation, et au choix de chaque individu. Avant d'entrer dans le détail de leurs formes d'intervention et de leurs objectifs, je voudrais partager avec vous quelque chose que j'ai directement « vu » au cours de ma cultivation, quelque chose que beaucoup pourraient trouver difficile à croire, mais qui fait pourtant partie de la réalité complexe à laquelle nous sommes confrontés.

Monsieur, j'ai « vu » un nombre non négligeable d'individus « extraterrestres », appartenant à des espèces malintentionnées, s'infiltrer dans notre société humaine. Ils ne sont pas venus à bord d'immenses vaisseaux faciles à repérer, mais ont utilisé des technologies de camouflage extrêmement sophistiquées, ou ont même pris possession des corps d'humains ayant perdu leur Esprit Originel (âme), ou encore des corps créés par une technologie biologique spéciale. Leur apparence extérieure est identique à celle d'un être humain ordinaire, ils parlent notre langue, et peuvent même occuper certaines positions, certains rôles au sein de la société.

Je les ai « vus » présents dans de nombreux domaines, mais ils se concentrent particulièrement là où ils peuvent avoir une grande influence sur l'orientation du développement de l'humanité. Il peut s'agir de scientifiques à la tête de projets de haute technologie révolutionnaires mais potentiellement dangereux, de décideurs politiques au sein d'organisations internationales, de personnalités influentes dans le monde de la finance, des médias, et même au sein de certains services de renseignement ou organismes militaires dans de nombreux pays développés. L'homme ordinaire, avec ses sens limités, peut très difficilement percevoir leur véritable nature, car leur camouflage est trop parfait, et ils agissent avec une habileté extrême, ne laissant aucune faille.

Le but de cette infiltration est de leur permettre de manipuler directement, d'orienter les décisions, de promouvoir des agendas favorables à leurs complots à long terme, tout en collectant des informations et en surveillant les individus ou les organisations qui pourraient entraver leurs plans. Leur présence au milieu de nous rend cette guerre silencieuse encore plus complexe et imprévisible.

(M. Mohan marque une pause, puis reprend.)

Quant au Triangle des Bermudes et à ses mystérieuses disparitions, monsieur, ce ne sont pas non plus des

histoires entièrement fictives ou simplement dues à l'erreur humaine et aux conditions naturelles. Cette région, ainsi que quelques autres zones similaires sur Terre (comme la Mer du Diable au Japon, par exemple), possède, d'après ce que je « vois », des caractéristiques très particulières.

D'abord, c'est un lieu où sont installées des bases de forces extraterrestres. Sous le fond marin du Triangle des Bermudes, et peut-être aussi dans des espaces cachés parallèles, existent réellement des bases, des avant-postes de certaines espèces d'« extraterrestres ». Ces bases ont pu être construites il y a très longtemps, utilisant des technologies avancées pour dissimuler leur présence.

Ensuite, on y trouve des portails spatio-temporels (Wormholes/Portals) mobiles. Plus important encore, cette région est l'un des endroits sur Terre où la « membrane » entre les dimensions s'amincit, ou présente des « points faibles » naturels. Les forces « extraterrestres » dotées d'une haute technologie ont profité de ces points pour créer ou maintenir des « portails spatio-temporels » – des passages directs entre la Terre et d'autres planètes, ou même d'autres dimensions. Ces portails ne sont pas toujours stables, et leur « ouverture » ou « fermeture » peut dépendre de nombreux facteurs énergétiques complexes.

Quant à la cause des disparitions, lorsqu'un navire ou un avion pénètre par inadvertance dans une zone où l'un de ces « portails spatio-temporels » est actif ou s'ouvre de manière anormale, il peut y être aspiré, transporté dans un autre espace, un autre temps, ou même être détruit par de très fortes perturbations énergétiques. Parfois, il peut aussi s'agir d'un acte délibéré des forces « extraterrestres » qui opèrent depuis ces bases, peut-être pour capturer, expérimenter, ou pour décourager la curiosité humaine.

Les gouvernements ou certaines organisations secrètes sur Terre sont peut-être au courant de l'existence de ces bases et de ces portails, mais ils dissimulent souvent l'information pour éviter de semer la panique ou pour d'autres raisons stratégiques.

[M. Mohan marque une pause, comme pour souligner chaque point.]

En somme, l'ingérence des extraterrestres est à la fois subtile et énigmatique, et la grande majorité des humains n'en a pas conscience...

* * *

Jack Voss :

Alors, avec toutes ces manigances, quel est leur véritable objectif ?

M. Mohan :

(Il hoche la tête, regarde au loin par-delà la terrasse, puis dit lentement...)

Leur véritable objectif ?... Pourquoi déploieraient-ils autant d'efforts pour interférer avec la Terre de manière si subtile et sur une si longue période ?...

D'après ce que je « vois », le but le plus profond de ces forces « extraterrestres » perverses, en particulier des espèces qui ne sont pas créées par les véritables Divinités, n'est pas simplement de s'emparer des ressources ou d'asservir l'humanité. Leur ambition est bien plus grande, une ambition ignorante et pleine d'illusions : c'est l'aspiration à « devenir des Dieux ».

Ils désirent ardemment exister beaucoup plus longtemps, dépasser les limites de vie de leur propre espèce. Ils convoitent les immenses pouvoirs divins des Divinités, pour pouvoir évoluer librement dans l'univers, sans plus être contraints par des lois qu'ils jugent injustes.

Au cours de leur quête, ils ont découvert une chose d'une importance capitale : l'être humain sur Terre, bien que peut-être inférieur à eux en termes de savoir

scientifique et technique, possède un potentiel extraordinaire, celui de pouvoir cultiver et pratiquer pour atteindre le royaume des Divinités. C'est une chose que, de par la structure de leur être et leur nature même, ils ne peuvent accomplir. Ils n'ont pas de voie de cultivation authentique, leur nature est incompatible avec les Principes (Pháp lý) suprêmes de l'univers, et particulièrement de l'univers nouveau en cours de création par Le Créateur.

Et c'est ainsi qu'une idée folle a germé dans leur esprit : trouver par tous les moyens le moyen de cultiver comme les humains.

C'est pourquoi ils cherchent par tous les moyens à s'ingérer sur Terre – un lieu qui, ils le sentent, revêt une signification toute particulière, un lieu où vivent des êtres humains qui portent en eux la graine du Divin, un lieu qui leur offre un immense espoir, bien qu'illusoire, de pouvoir « s'élever », d'atteindre ce qu'ils convoitent.

Leurs actions, comme tenter de s'emparer de corps humains, l'hybridation génétique, ou la manipulation des esprits pour que les hommes abandonnent la voie de la cultivation authentique et suivent les voies perverses qu'ils ont créées, tout cela tourne autour de cet objectif. Ils veulent « voler la méthode », « s'approprier » le chemin qui mène à la Divinité.

C'est une ambition d'une arrogance et d'une ignorance extrêmes, car ils ne comprennent pas la grandeur et la toute-puissance des Divinités, ni les Principes (Pháp lý) immuables de l'univers. Ils ne comprennent pas que la voie de la cultivation authentique exige l'élévation du *xinxing* (nature de l'esprit et du cœur), l'assimilation aux caractéristiques de l'univers, Authenticité-Compassion-Tolérance (Zhen-Shan-Ren), et non des stratagèmes de vol ou de tromperie. Ils sont en train de creuser leur propre tombe par leurs complots et leurs actes pervers. Car quoi qu'ils fassent, rien n'échappe aux yeux des Divinités, et les Divinités ne leur donneront jamais, au grand jamais, l'opportunité de cultiver selon la Loi juste.

La bataille actuelle, monsieur Jack, n'est pas seulement une bataille de technologie ou de ressources. C'est une bataille de foi, de moralité, une bataille du choix entre la voie juste et la voie perverse, entre suivre les arrangements des Divinités et s'opposer à la volonté du Ciel. Et chacune de nos actions, chacune de nos pensées, contribue à l'issue finale de cette bataille.

* * *

Jack Voss :

Laissez-moi voir si je peux résumer ce que vous dites pour être sûr de bien comprendre.

Les extraterrestres, possiblement issus de nombreuses civilisations anciennes de la Terre, ont découvert que les humains peuvent cultiver pour élever leur niveau et devenir des Divinités ou des êtres de haut niveau. Alors, ils ont voulu imiter les humains, mais comme les Divinités ne leur permettent pas de cultiver, ils cherchent à utiliser les humains pour le faire. Ils emploient toutes sortes de méthodes comme l'hybridation, le clonage, l'endoctrinement de l'humanité avec la science matérialiste et, plus récemment, des technologies de pointe comme l'intelligence artificielle (IA) ou l'implantation de puces dans le cerveau, etc. Et après toutes ces manœuvres, à un moment propice, d'une manière ou d'une autre, ils s'empareraient du corps humain dans l'espoir de pouvoir cultiver et atteindre de hauts niveaux... Mais tout cela n'échappe pas aux yeux des Divinités et n'est pour eux qu'une perte de temps ?...

Et ce qui est regrettable, c'est que les humains eux-mêmes ne s'en rendent pas compte... ?!

Et donc, dans le contexte actuel, les Divinités laissent-elles les extraterrestres continuer à faire des ravages à leur guise ?

M. Mohan :

(M. Mohan écoute attentivement le résumé de Jack Voss, puis hoche doucement la tête, son regard exprimant son approbation face à la profondeur de la compréhension de son interlocuteur.)

Monsieur Jack, vous avez résumé de manière très précise et complète les idées essentielles que je souhaitais partager. C'est exactement cela.

Les « extraterrestres » dont nous parlons, en particulier les espèces malintentionnées, beaucoup d'entre eux peuvent en effet provenir de civilisations très anciennes, peut-être même d'anciens « propriétaires » de la Terre issus de cycles précédents. Ils ont pris conscience d'une vérité fondamentale : l'être humain, bien que potentiellement plus faible sur le plan de la technologie matérielle, possède un potentiel extraordinaire – celui de pouvoir cultiver pour élever le niveau de son être, pour devenir un être supérieur, voire une Divinité. C'est une chose que, de par leur nature et la structure de leur être, ils ne peuvent accomplir par la voie juste.

À cause de cette soif de « devenir Divin », et parce que les Divinités ne leur accorderont jamais l'opportunité de cultiver selon la Loi juste, ils ont cherché par tous les moyens à exploiter les humains, à « prendre un raccourci ». Les stratagèmes comme l'hybridation génétique, le clonage, l'endoctrinement de l'humanité par le matérialisme et une science détachée de la morale, ou

plus récemment des technologies de pointe comme l'intelligence artificielle (IA) visant le contrôle et le remplacement, ou l'implantation de puces dans le cerveau comme le fait Elon Musk (en réalité, sa pensée est contrôlée par des démons)... tout cela vise un but ultime : à un moment donné, pouvoir s'emparer du corps humain, ou créer des « enveloppes » semblables à l'homme, pour ainsi « voler » la voie de la cultivation, « voler » la chance prédestinée de s'élever à de hauts niveaux.

Mais comme vous l'avez dit, tous leurs complots et leurs actions, aussi subtils et prolongés soient-ils, ne peuvent tromper la vigilance des Divinités. Ce ne sont que des efforts vains, car ils vont à l'encontre des Principes (Pháp lý) immuables de l'univers, à l'encontre de la volonté du Ciel. Ils ne font que s'attirer leur propre élimination et leur propre destruction.

Et le plus regrettable, en effet, c'est que de très nombreux êtres humains dans ce monde ne réalisent pas cette vérité. Ils sont entraînés dans le tourbillon du matérialisme, de la technologie, des tentations que les « extraterrestres » pervers ont mises en place, perdant peu à peu leur nature bienveillante, perdant leur précieuse chance prédestinée de cultiver.

[Le ton de M. Mohan se fait plus grave en répondant à la dernière question de Jack Voss.]

Alors, dans le contexte actuel, les Divinités laisseraient-elles les « extraterrestres » continuer à agir à leur guise ?

La réponse est non, monsieur Jack.

Cet univers se trouve dans une période extraordinairement spéciale, une période de « Rectification de la Loi » (Zheng Fa) – c'est-à-dire que Le Créateur est en train de réformer l'ensemble du cosmos, de le purifier, d'éliminer ce qui est corrompu, ce qui a muté, ce qui n'est plus conforme aux normes du nouvel univers.

Au cours de cette grande réforme, les forces « extraterrestres » perverses, celles qui ont commis d'innombrables péchés, saboté les arrangements des Divinités et entravé le salut des êtres, ne seront certainement pas tolérées. Les véritables Divinités exécutent la volonté du Créateur, menant une purification complète de ces forces à tous les niveaux de l'univers.

Nous ne voyons peut-être pas directement ces « purges » de nos propres yeux, mais leurs manifestations peuvent se refléter dans notre monde sous diverses formes, comme des bouleversements sociaux, des catastrophes naturelles, des épidémies, ou même des phénomènes étranges dans l'univers que la science ne peut expliquer.

Cependant, la purification ne se produit pas toujours instantanément et simultanément partout. Il y a des raisons complexes, des arrangements subtils que nous pouvons difficilement comprendre entièrement.

Il est possible que certaines forces perverses soient encore autorisées à exister pour un temps limité, car le moment de les détruire complètement n'est pas encore venu. Cela peut être pour exposer pleinement leur nature maléfique, pour donner aux humains l'occasion de le reconnaître et de choisir, ou pour accomplir d'autres arrangements dans la Rectification de la Loi.

L'existence du mal, des tentations, est aussi un environnement pour tester la foi, pour éprouver le *xinxing* des gens. Ce n'est que dans la confrontation entre le bien et le mal que l'homme peut véritablement manifester son choix, qu'il peut cultiver et s'élever.

Les Divinités et les Bouddhas sont compatissants, Ils donnent toujours une chance aux êtres. Même pour ceux qui ont été trompés, qui ont été égarés, s'ils peuvent se réveiller à temps, reconnaître la vérité et revenir sur le droit chemin, il y a encore de l'espoir.

Ainsi, bien que la purification soit en cours, nous voyons encore les manifestations de l'agitation des forces perverses. Cela fait partie du processus, une phase finale avant que tout ne soit complètement purifié. Et durant

cette phase, le choix de chaque individu, de chaque être, devient d'une importance capitale.

* * *

Jack Voss :

Oui, monsieur Mohan, pour être honnête, je me sens un peu désorienté, j'ai l'impression d'avoir la tête comme « surchargée » par les informations stupéfiantes que vous avez partagées aujourd'hui (et hier aussi)... J'aurai sans doute besoin de temps pour apaiser mon esprit et mieux ressentir tout cela...

M. Mohan :

(M. Mohan sourit avec bienveillance, son regard pétillant d'une profonde compréhension et d'empathie pour l'état de Jack Voss. Il hoche doucement la tête, sa voix conservant son calme, sa lenteur, mais empreinte d'un grand respect.)

Monsieur Jack, je comprends parfaitement ce que vous ressentez en ce moment. Les choses que nous avons partagées et explorées ensemble au cours de ces deux dernières soirées sont en effet des informations d'une grande portée, qui touchent aux aspects les plus

profonds et complexes de l'histoire de la Terre, de l'univers, et à des choses qui dépassent notre perception habituelle.

Se sentir « surchargé » d'informations, ou un peu désorienté, est une réaction très naturelle lorsque notre esprit doit recevoir et tenter d'assimiler des concepts, des images si différents de ce que nous connaissions jusqu'à présent. C'est un peu comme si l'on nous montrait soudainement l'immensité d'un océan alors que nous n'étions habitués qu'à contempler un petit lac.

[M. Mohan marque une pause, regardant Jack avec encouragement.]

L'important n'est pas d'essayer de tout « digérer » immédiatement, ou de s'efforcer d'analyser le vrai du faux de chaque détail avec la seule raison, de manière mécanique. Comme je l'ai dit dès le début, le but de ces partages n'est pas d'imposer une quelconque « vérité », mais simplement de semer une graine, de susciter une réflexion, une possibilité de voir le monde sous un autre angle.

Vous avez tout à fait raison, le fait d'avoir besoin de temps pour apaiser son esprit, pour mieux ressentir les choses, est absolument essentiel. Laissez simplement ces informations décanter naturellement dans votre esprit. Peut-être que certaines choses deviendront plus claires

avec le temps, peut-être que d'autres susciteront en vous des pensées, des liens nouveaux auxquels même moi je n'aurais pas songé. Chaque personne, selon ses propres fondations et son affinité prédestinée, aura des ressentis et des « éveils » différents.

Ne vous inquiétez pas trop s'il y a des choses que vous trouvez difficiles à comprendre ou à accepter immédiatement. Considérez simplement cela comme une histoire, une autre perspective partagée avec un cœur sincère. Et si cela peut vous aider à élargir ne serait-ce qu'un peu votre vision du monde, ce sera déjà quelque chose de très précieux.

Nous pouvons nous arrêter ici pour aujourd'hui, afin que vous ayez l'espace et le temps pour vous. Et si plus tard, une fois que vous aurez un peu « digéré » tout cela, vous avez de nouvelles questions ou le désir d'explorer d'autres aspects, je serai toujours disposé à continuer de partager ce que je sais.

[M. Mohan sourit, un sourire qui apporte paix et confiance.]

Le plus important, monsieur Jack, est de garder votre esprit serein et votre cœur ouvert. La véritable sagesse ne vient parfois pas de l'accumulation de connaissances, mais du calme et de la capacité à ressentir la vérité de l'intérieur.

Jack Voss :

Oui, merci monsieur Mohan pour ce partage sincère !

Peut-être qu'en ce moment, il vaut mieux que je reste silencieux avec ma tasse de thé plutôt que d'essayer de réfléchir ou de vous assaillir à nouveau de questions désordonnées...

M. Mohan :

(Souriant avec bienveillance, M. Mohan hoche doucement la tête, en parfait accord avec la décision de Jack Voss. Il verse un peu plus de thé chaud dans la tasse de Jack, puis dans la sienne.)

Monsieur Jack, c'est une excellente idée. Parfois, le silence auprès d'une théière apporte plus d'éveil que des efforts de pensée intenses. Dans ce calme, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu, peut se réorganiser de lui-même, trouver sa propre place dans notre conscience.

Nul besoin de forcer la réflexion, ni de s'inquiéter de questions « désordonnées ». Laissez simplement votre esprit se reposer, s'écouler librement. Qui sait, peut-être que dans cette quiétude, de nouvelles réponses ou de

nouvelles compréhensions viendront à vous d'elles-mêmes.

[M. Mohan boit une gorgée de thé, son regard se perd dans l'espace tranquille au-dehors, puis il se tourne vers Jack avec respect.]

J'apprécie beaucoup nos entretiens, monsieur. Votre ouverture d'esprit et votre désir de connaissance ont créé un très bon espace pour que ces partages puissent avoir lieu.

Nous n'avons pas besoin de nous presser. Le chemin de la découverte des mystères de l'univers et de soi-même est un long voyage, qui exige de la patience et aussi un peu d'affinité prédestinée.

Savourez ce thé. Et chaque fois que vous vous sentirez prêt, ou que vous aurez quelque chose de nouveau à échanger, la porte de ma maison vous sera toujours grande ouverte.

(M. Mohan reste silencieux, savourant avec Jack Voss le goût du thé et la quiétude du soir. L'atmosphère de la pièce devient chaleureuse et paisible, comme si les histoires qui venaient d'être contées s'étaient temporairement apaisées, laissant place à une réflexion plus profonde pour chacun.)

* * *

Jack Voss :

Oui, monsieur Mohan, nous allons clore notre entretien ici pour aujourd'hui...

Si c'est possible, j'aimerais solliciter un troisième entretien, non pas pour demander plus de détails sur ce que vous avez partagé ces deux derniers jours, mais pour apaiser mon cœur et vous écouter parler de la vie d'un pratiquant dans le monde ordinaire...

M. Mohan :

(M. Mohan pose sa tasse, une chaleur et un respect particuliers s'illuminent dans son regard face à la demande de Jack Voss.)

Monsieur Jack, je suis très touché par votre confiance et votre bonne intention. Le fait que vous souhaitiez entendre parler de la vie d'un pratiquant au milieu du monde ordinaire, plutôt que de vous concentrer uniquement sur les récits grandioses du passé ou de l'univers, témoigne réellement d'un intérêt profond et délicat.

[Il sourit, un sourire sincère.]

Pour moi, les « visions » que je partage avec vous, bien qu'elles puissent paraître lointaines et immenses, ne sont pas séparées du chemin de la cultivation de chaque jour, ni des expériences et des réflexions de cette vie simple. Car la cultivation n'est pas quelque chose de trop élevé ou d'inaccessible, mais c'est précisément le fait de se corriger sans cesse, d'élever son *xinxing* sans relâche dans les plus petites choses du quotidien, au milieu des relations et des frictions de tous les jours.

Si vous en avez réellement le désir, je serais très heureux de consacrer une autre séance à partager ces choses avec vous. Ce ne seront peut-être pas des histoires « bouleversantes », mais peut-être des choses plus proches de nous, des réflexions sur la manière de garder son cœur en paix au milieu des tumultes de la vie, sur le sens de l'élévation de soi dans une société moderne pleine de tentations et de défis.

[M. Mohan hoche légèrement la tête.]

Alors, clôturons notre entretien d'aujourd'hui ici. Et j'attends avec impatience notre prochaine rencontre, pour réfléchir ensemble à d'autres aspects de la vie et du chemin spirituel.

Je vous souhaite une soirée vraiment sereine et paisible.

(M. Mohan se lève et raccompagne Jack Voss avec un respect et une affection sincères, comme on raccompagne un ami intime avec qui l'on vient de partager les choses les plus profondes.)

Jack Voss :

Oui, merci, monsieur. À demain soir

* * *

ÉPILOGUE

Les entretiens avec Monsieur Mohan à Katmandou se sont achevés, mais leur écho résonne encore en moi. Ses récits m'ont entraîné dans un voyage bien au-delà de tout ce que j'avais pu connaître, lire ou même imaginer. Il y a des choses qui m'ont stupéfié, d'autres qui m'ont laissé sans voix, me poussant à une longue réflexion, et d'autres encore qui ont semblé toucher quelque chose au plus profond de ma conscience.

Je me garderai bien de porter le moindre jugement sur la véracité ou le degré d'authenticité des informations partagées par Monsieur Mohan. La science officielle peut avoir d'autres explications, tout comme les différentes croyances et écoles de pensée philosophique peuvent avoir leurs propres points de vue. Mais je suis convaincu que la plus grande valeur de ces rencontres, de ces récits, réside dans le fait qu'ils – par leurs perspectives stupéfiantes qui transcendent les savoirs conventionnels – ont ouvert une nouvelle porte à la perception, nous invitant à regarder plus loin, plus profondément l'histoire de cette planète, de cet univers, et peut-être, le plus important, de nous-mêmes.

En écoutant Monsieur Mohan, je ne peux m'empêcher de réfléchir au rôle et à la responsabilité de chaque individu dans la vaste fresque cosmique qu'il a esquissée. Si nous vivons véritablement un moment si particulier de l'histoire, un tournant comme il le dit, alors la chose la plus significative ne réside peut-être pas dans les grandes découvertes extérieures, mais plutôt dans l'introspection et l'effort de préserver les valeurs fondamentales au cœur de chaque être humain. C'est la sincérité envers soi-même et les autres, la compassion et la tolérance, la persévérance et le calme face aux bouleversements incessants de la vie. Ne seraient-ce pas ces qualités simples qui constituent la précieuse boussole nous aidant à nous orienter dans ce monde si complexe et incertain ?

Alors, a-t-il vraiment existé des civilisations disparues sans laisser de traces, des entités qui nous ont précédés avec des capacités extraordinaires ? Ce que nous appelons communément « mythes » ou « légendes » n'est-il que le simple produit de l'imagination foisonnante des anciens, ou bien s'agit-il des souvenirs diffus, des fragments restants d'une vérité plus vaste, que le temps a recouverte de son voile ? Et peut-être que la question la plus importante pour chacun de nous est la suivante : dans ce tableau immense et plein d'inconnues, quelle est la voie que nous choisirons d'emprunter, et quelle trace laisserons-nous ?

En quittant la petite maison paisible de Monsieur Mohan et en revenant au rythme de la vie quotidienne de Katmandou, j'ai soudain levé les yeux vers le ciel d'un bleu profond. La Lune était toujours là, brillante, silencieuse et pleine de mystère, tel un témoin des innombrables vicissitudes de l'histoire, un rappel silencieux de ce qui a existé avant nous, des mains qui l'ont façonnée et, peut-être aussi, des yeux qui, d'en haut, continuent de nous observer. Et, l'espace d'un instant, je me suis demandé s'il n'y avait pas un sourire bienveillant tourné vers les petites créatures de la Terre – ces êtres humains au seuil d'un choix capital, un choix qui pourrait façonner non seulement leur propre avenir, mais aussi celui de toute une ère à venir.

LE JOURNALISTE JACK VOSS

* * *

ANNEXE

**LES MYSTÈRES DE
LA TERRE ET DE
L'UNIVERS VUS PAR
LA SCIENCE – LES
QUESTIONS EN
SUSPENS**

Cette annexe n'a pas pour but de prouver ou de réfuter ce que Monsieur Mohan a partagé, mais simplement de fournir quelques faits scientifiques supplémentaires, des récits et des réflexions issus de différents domaines, afin que le lecteur puisse enrichir sa perspective et méditer par lui-même sur les mystères de notre monde.

* * *

Partie A : QUELQUES DONNÉES SCIENTIFIQUES SUR LA LUNE

La Lune, fidèle compagne de la Terre, recèle encore d'innombrables mystères que la science moderne ne cesse d'explorer. Voici quelques faits scientifiques notables qui soulèvent de nombreuses questions et réflexions :

- **Une Taille « Anormalement Grande » pour un Satellite Naturel Pur :**

- Le diamètre de la Lune (3 467 km) représente environ 27 % de celui de la Terre (12 756 km).
- En comparaison avec d'autres planètes du Système Solaire : le plus grand satellite de Mars (Phobos) n'a qu'un diamètre de 23 km (0,34 % de celui de Mars). Le plus grand satellite de Jupiter (Ganymède) a un diamètre de 5 000 km (3,5 % de celui de Jupiter). Le plus grand satellite de Saturne (Titan) a un diamètre de 4 500 km (3,75 % de celui de Saturne).
- Aucun satellite naturel dans le Système Solaire n'a un rapport de taille avec sa planète mère qui dépasse 5 % (à l'exception de Charon par rapport à Pluton, mais ils sont considérés comme un système de planètes naines double). Le rapport de 27 % de la Lune par rapport à la Terre est extrêmement inhabituel.
- *Question ouverte* : Pourquoi la Lune a-t-elle une taille aussi extraordinairement grande par rapport à sa planète mère, une caractéristique qui

ne ressemble à aucun autre satellite naturel du système ?

- **Des Cratères de Météorites « Anormalement Peu Profonds » :**

- Selon les calculs scientifiques, un grand météore heurtant une surface à grande vitesse devrait créer un cratère d'une profondeur de 4 à 5 fois son propre diamètre. Cela a été vérifié avec les cratères de météorites sur Terre.
- Cependant, les cratères sur la Lune sont étrangement peu profonds. Par exemple, le cratère Gagarine, avec un diamètre de 186 miles (environ 299 km), devrait avoir une profondeur d'au moins 700 miles (environ 1 126 km), mais en réalité, il ne fait qu'environ 4 miles de profondeur (environ 6,4 km) – une profondeur qui ne représente qu'environ 2 % de son diamètre.
- De nombreux scientifiques estiment que cela est inexplicable par les théories actuelles, à moins qu'il n'existe une couche extrêmement dure et épaisse sous la surface de la Lune, empêchant une pénétration plus profonde des météorites.

- *Question ouverte* : Pourquoi les cratères de météorites sur la Lune sont-ils si peu profonds ? Pourrait-il y avoir une sorte d'« armure » artificielle ou une structure ultra-résistante juste sous la couche de poussière de surface ?

- **La Résonance « Comme une Cloche » et la Possibilité d'une Structure Creuse :**

- Pendant les missions Apollo, lorsque les modules de la navette spatiale ou des météorites ont heurté la surface, la Lune a vibré de manière anormalement longue (parfois de 1 à 4 heures), un phénomène décrit comme « résonnant comme une grande cloche ».
- Les scientifiques de la NASA ont admis que cela suggère que la Lune pourrait être creuse, ou du moins avoir une structure interne très différente, et non un bloc de roche solide et homogène. Si elle était solide, les vibrations se seraient atténuées beaucoup plus rapidement.
- *Question ouverte* : Que signifie cette structure creuse ou particulière ? Est-ce le résultat d'un processus de formation naturel, ou cache-t-elle autre chose ?

- **Un Rapport Taille-Distance « Parfait »
Créant les Éclipses Solaires Totales :**

- La Lune est environ 395 fois plus petite que le Soleil en diamètre, et en même temps, elle est environ 395 fois plus proche de la Terre que le Soleil.
- Cette « coïncidence » stupéfiante fait que leurs tailles apparentes vues de la Terre sont presque identiques, ce qui permet au phénomène d'éclipse solaire totale de se produire avec une précision remarquable.
- *Question ouverte* : Quelle est la probabilité qu'une telle « coïncidence » de proportion parfaite se produise dans l'univers ? Pourrait-il y avoir un arrangement délibéré derrière ce phénomène fascinant ?

- **Une Orbite « Anormale » et une Grande Stabilité :**

- Tous les satellites naturels du Système Solaire (y compris la Terre et les autres planètes) tournent

autour du plan équatorial de leur planète mère. Cependant, la Lune tourne autour du plan de l'écliptique de la Terre (le plan orbital de la Terre autour du Soleil), ce qui est très différent.

- L'orbite de la Lune autour de la Terre est également l'une des orbites les plus quasi circulaires, garantissant la stabilité de nombreux facteurs sur Terre.
- *Question ouverte* : Pourquoi l'orbite de la Lune présente-t-elle des caractéristiques si « anormales » mais si cruciales pour la vie sur Terre ?

- **Une « Face Cachée » Permanente et des Mystères non Explorés :**

- En raison du phénomène de rotation synchrone, la Lune présente toujours la même face à la Terre. Sa « face cachée » (far side) est restée un mystère jusqu'à l'exploration par les sondes spatiales.
- La surface de la face cachée présente un relief beaucoup plus accidenté et moins de « mers » (maria) que la face visible.

- *Question ouverte* : Que signifie cette différence marquée entre les deux faces de la Lune ? La « face cachée » recèle-t-elle des choses que nous ignorons ?

● **Une Composition Rocheuse « Étrange » et la Présence de Métaux Purs :**

- Les échantillons de roches lunaires contiennent de nombreux éléments rares comme le titane, le chrome, l'yttrium en concentrations anormalement élevées, difficiles à trouver sur Terre. Ces métaux sont très durs, résistants à la chaleur et à la corrosion, souvent utilisés dans l'industrie aérospatiale.
- Plus étonnant encore, les scientifiques ont découvert des particules de fer et de cuivre purs dans les échantillons, non oxydées (sans rouille), ce qui est presque impossible dans des conditions naturelles et nécessite des processus de métallurgie complexes.
- L'âge de certaines roches lunaires a été déterminé comme étant plus ancien que la Terre elle-même

(par exemple, une roche datée de 5,3 milliards d'années, alors que la Terre est estimée à 4,5-4,6 milliards d'années).

- *Question ouverte* : Quelle est l'origine de ces métaux purs et de ces éléments rares en si haute concentration ? Sont-ils le produit de processus de métallurgie artificielle d'une civilisation quelconque ? Pourquoi y a-t-il des roches sur la Lune plus anciennes que sa planète mère ?

● **Un Champ Magnétique Faible et le « Fantôme » d'un Champ Ancien :**

- La Lune a actuellement un champ magnétique très faible. Cependant, les échantillons de roches lunaires montrent qu'elles ont été magnétisées dans un champ beaucoup plus fort par le passé.
- Cela suggère que la Lune a pu avoir un noyau de fer en fusion très actif créant un champ magnétique, ou qu'elle a été formée dans un environnement à fort champ magnétique.
- *Question ouverte* : Qu'est-il arrivé à l'ancien champ magnétique de la Lune ? Son

affaiblissement est-il lié à certains événements du passé ?

- **Les « Mascons » – Des Zones de Haute Densité Mystérieuses :**

- Sous les grandes « mers » de la Lune (les zones sombres et plus plates), existent des régions de très haute densité de matière, appelées « mascons » (mass concentrations).
- Leur existence provoque des anomalies dans le champ gravitationnel, et leur origine exacte reste une énigme. Une hypothèse est qu'il s'agit de grands météores enfouis, mais il existe d'autres opinions.
- *Question ouverte* : Que sont réellement ces « mascons » ? Pourraient-ils être d'anciennes structures artificielles enfouies ?

Ces faits scientifiques, bien que n'étant qu'une petite partie, montrent que la Lune n'est pas simplement un bloc de roche inerte. Elle renferme des caractéristiques étranges, des « anomalies » difficiles à expliquer, qui

nous obligent à nous demander : notre compréhension actuelle de la Lune est-elle vraiment complète ? Et existe-t-il d'autres vérités, au-delà de ce que la science peut mesurer, qui attendent d'être découvertes ?

* * *

Partie B : AUTRES MYSTÈRES DE LA TERRE ET DE L'HISTOIRE HUMAINE

1) L'Origine de la Vie et l'« Explosion Cambrienne » :

La question de l'origine de la vie sur Terre est l'un des plus grands mystères et l'un des défis les plus profonds pour la science moderne. Malgré de nombreux efforts de recherche et d'innombrables hypothèses avancées, une

explication finale, unifiée et largement acceptée reste hors de portée.

➤ **Les Principales Hypothèses sur l'Origine de la Vie :**

- ✧ **Théorie de l'abiogenèse :** Cette hypothèse suggère que la vie est apparue à partir de matière inorganique à travers une série de processus chimiques naturels qui se sont déroulés dans les conditions de la Terre primitive. La célèbre expérience de Miller-Urey en 1952 a démontré que des acides aminés (les composants de base des protéines) pouvaient être créés à partir de composés inorganiques simples dans des conditions simulant la Terre primitive. Cependant, le passage d'acides aminés isolés à une cellule vivante capable de se répliquer et de métaboliser représente un saut de géant, avec d'innombrables étapes intermédiaires complexes que la science n'a pas encore pu reproduire ou expliquer pleinement. Des hypothèses comme le « monde à ARN » (suggérant que l'ARN, et non l'ADN, était le principal matériel génétique et catalytique aux premiers stades de la vie) ou la formation de la vie près des événements

hydrothermaux sous-marins ont également été proposées, mais chaque hypothèse a ses points forts et ses problèmes non résolus.

- ✧ **Théorie de la panspermie (la vie venue de l'espace) :** Cette hypothèse propose que les germes de la vie (micro-organismes ou molécules organiques complexes) pourraient être arrivés sur Terre depuis l'espace, via des météorites, des comètes ou de la poussière cosmique. Des preuves de la présence d'acides aminés et d'autres composés organiques sur certaines météorites ont été trouvées. La théorie de la panspermie peut expliquer l'apparition relativement précoce de la vie sur Terre après le refroidissement de la planète, mais elle ne fait en réalité que « déplacer » le problème de l'origine de la vie ailleurs dans l'univers, sans expliquer comment la toute première vie s'est formée à cet endroit.

➤ **L'« Explosion Cambrienne » – Une Explosion de Biodiversité Mystérieuse :**

Après l'apparition de la première vie simple, l'histoire de la vie sur Terre a été témoin d'un autre événement stupéfiant, communément appelé l'«

Explosion Cambrienne », qui s'est produit il y a environ 541 millions d'années, marquant le début de la période du Cambrien.

- ✧ **Caractéristiques :** C'est une période où la plupart des principaux embranchements (phyla) d'animaux que nous connaissons aujourd'hui (comme les arthropodes, les mollusques, les premiers chordés...) semblent apparaître soudainement et simultanément dans les archives fossiles. La diversité des plans d'organisation corporelle (body plans) a soudainement explosé en un « instant » géologique relativement court, ne durant peut-être que quelques dizaines de millions d'années.
- ✧ **Défi pour la théorie de l'évolution traditionnelle :** Ce qui est stupéfiant, c'est que les archives fossiles de la période précambrienne précédente manquent de preuves claires de formes de vie intermédiaires, les « chaînons manquants » menant à la diversité du Cambrien. L'apparition apparemment « ex nihilo » de nombreux plans d'organisation corporelle entièrement nouveaux et complexes pose un défi majeur à la vision d'une évolution lente et

graduelle (gradualisme) basée sur l'accumulation de petites mutations au fil du temps.

- ✧ **Hypothèses explicatives :** De nombreux facteurs ont été proposés pour tenter d'expliquer l'Explosion Cambrienne, notamment l'augmentation de la concentration d'oxygène dans l'atmosphère et les océans, l'évolution des gènes de développement (comme les gènes Hox, responsables de la formation du plan corporel), la fin des périodes glaciaires mondiales (« Terre boule de neige »), des changements dans la chimie des océans, ou l'apparition de nouvelles relations écologiques (comme la prédation). Cependant, aucune hypothèse seule, ni même leur combinaison, ne peut expliquer de manière exhaustive la soudaineté, la diversité explosive et la nouveauté sans précédent des plans d'organisation corporelle apparus lors de l'Explosion Cambrienne.

En résumé, tant l'origine de la vie que l'événement de l'Explosion Cambrienne restent des chapitres ouverts et stimulants dans le livre de l'histoire de la vie sur Terre tel que la science moderne le conçoit. Ils soulèvent des questions profondes sur la nature de la vie et les lois qui régissent son développement.

- *Question ouverte* : La vie a-t-elle vraiment « germé » de manière totalement aléatoire sur Terre à partir de simples conditions physiques et chimiques, ou y a-t-il eu un « ensemencement » intentionnel ou une intervention extérieure ? L'« Explosion Cambrienne », avec l'apparition soudaine d'une multitude de formes de vie complexes, est-elle la preuve d'un « événement créateur » spécial, ou d'un changement majeur et dirigé dans le « programme de vie » de la planète, comme l'a laissé entendre M. Mohan ? Existe-t-il des lois ou des forces que la science actuelle ne peut pas encore atteindre, qui contrôlent l'apparition et le développement de la vie ?

2) Les Civilisations Anciennes « Anormales » et les Technologies « Anachroniques » (Out-of-Place Artifacts - OOPArts) :

À côté du tableau de l'histoire humaine que nous connaissons généralement par les livres, avec une progression apparemment linéaire des sociétés primitives à la civilisation moderne, il existe

d'innombrables vestiges, constructions et artefacts anciens qui défient notre compréhension conventionnelle. Ils suggèrent un passé qui pourrait être beaucoup plus complexe et brillant que ce que l'histoire officielle admet.

➤ **Les Grandes Constructions Architecturales Antiques – Merveilles d'Ingénierie et de Savoir :**

Partout dans le monde, des déserts arides aux plus hauts sommets, d'anciennes constructions architecturales se dressent comme des témoins silencieux d'une époque révolue, posant des questions épineuses aux scientifiques et aux historiens :

✧ **Pyramide de Gizeh (Égypte) :** Au-delà de son échelle monumentale avec des millions de blocs de pierre de plusieurs tonnes assemblés avec une précision stupéfiante, la Grande Pyramide démontre une connaissance approfondie des mathématiques (ex: le rapport entre le périmètre de la base et la hauteur est proche de 2π), de l'astronomie (un alignement presque parfait avec les points cardinaux et certaines constellations), et des techniques de construction dont les méthodes font encore débat aujourd'hui.

- ✧ **Puma Punku (Bolivie) :** Situé près de Tiwanaku, Puma Punku est célèbre pour ses blocs massifs d'andésite et de grès, taillés avec une précision quasi mécanique, formant des rainures rectilignes, des angles droits parfaits et des trous complexes. La manière dont ces blocs de plusieurs dizaines, voire centaines de tonnes, ont été transportés et travaillés reste un grand mystère.
- ✧ **Stonehenge (Angleterre) :** Ces cercles de pierres mégalithiques ne sont pas seulement une construction impressionnante, mais aussi un ancien observatoire astronomique, témoignant d'une connaissance sophistiquée des mouvements du Soleil, de la Lune et des cycles astronomiques.
- ✧ **Göbekli Tepe (Turquie) :** Datant d'environ 11 000 à 12 000 ans (c'est-à-dire construit avant même l'apparition de l'agriculture et de la poterie selon la vision traditionnelle), Göbekli Tepe est un complexe de piliers de pierre géants en forme de T, finement sculptés d'images d'animaux. L'existence d'une structure aussi complexe et organisée à une époque supposée être celle de chasseurs-cueilleurs nomades a bouleversé de nombreuses conceptions sur les débuts de la civilisation.

Ces constructions, et bien d'autres (comme les statues Moai de l'Île de Pâques, les lignes de Nazca au Pérou, la cité antique de Sacsayhuamán...), montrent souvent un niveau technique, une capacité d'organisation du travail et une compréhension des sciences naturelles qui semblent bien au-delà de ce qui est attribué aux civilisations qui les ont érigées selon la chronologie officielle.

➤ **Les Artefacts « Anachroniques » (Out-of-Place Artifacts - OOPArts) – Des Pièces de Puzzle qui Défient le Temps :**

OOPArt est un terme utilisé pour désigner des objets trouvés dans des strates archéologiques ou des contextes historiques où leur existence semble incompatible avec le niveau technologique connu de cette époque.

- ✧ **Pile de Bagdad (Irak) :** Un vase en argile contenant un tube de cuivre et une tige de fer, datant d'environ 2000 ans, qui aurait pu fonctionner comme une sorte de pile électrique primitive, bien qu'il n'y ait aucune preuve claire que les anciens utilisaient l'électricité.

- ✧ **Mécanisme d'Anticythère (Grèce) :** Récupéré d'une épave de navire antique, ce mécanisme complexe composé de dizaines d'engrenages en bronze date d'environ le II^e siècle av. J.-C. Il est considéré comme une sorte d'« ordinateur astronomique » antique, capable de prédire les mouvements du Soleil, de la Lune et des planètes, un exploit technologique stupéfiant pour l'époque.
- ✧ **Carte de Piri Reis (Turquie) :** Faisant partie d'une carte du monde dessinée en 1513 par l'amiral ottoman Piri Reis, cette carte étonne par sa description assez précise des côtes de l'Amérique du Sud et même d'une partie de l'Antarctique libre de glace – une chose apparemment impossible sans des expéditions ou des connaissances géographiques supérieures à celles de l'époque.
- ✧ **Sphères de Klerksdorp (Afrique du Sud) :** De petites sphères métalliques, certaines avec des rainures parallèles autour de leur circonférence, trouvées dans des couches de roche sédimentaire datant de plusieurs milliards d'années, soulèvent des questions sur leur origine artificielle.

Ces OOPArts, bien que certains puissent avoir des explications naturelles ou conventionnelles,

restent dans de nombreux cas des énigmes, suggérant des capacités technologiques ou des connaissances qui ont été perdues.

Ces constructions grandioses et ces artefacts « anachroniques », lorsqu'ils sont considérés dans leur ensemble, semblent raconter une autre histoire du passé de l'humanité, une histoire de cycles de civilisations qui auraient pu atteindre des sommets avant de décliner, laissant des traces vagues à découvrir pour nous aujourd'hui.

- *Question ouverte* : L'histoire des civilisations sur Terre est-elle vraiment une simple ligne droite évolutive comme nous le pensons souvent ? Ou a-t-il existé des civilisations bien plus avancées que ce que les livres officiels rapportent, avec des connaissances et des technologies que nous ne pouvons pas encore comprendre ou reproduire aujourd'hui ? Ces constructions et artefacts ne sont-ils que des cas isolés, ou sont-ils les fragments restants de « chapitres glorieux et tragiques » que le temps et les « remises à zéro » civilisationnelles ont effacés, comme l'a laissé entendre M. Mohan dans son récit ?

3) Les Prophéties Anciennes et leurs Étranges Coïncidences :

L'un des aspects les plus fascinants et les plus mystérieux des cultures anciennes du monde entier est l'existence d'innombrables prophéties. Ces messages, souvent transmis par des textes sacrés, des gravures sur pierre ou par tradition orale de génération en génération, semblent contenir une profonde compréhension des cycles du monde, des périodes de grands bouleversements et, chose remarquable, prédisent souvent un événement majeur à venir, lié à la fin d'une ère et au début d'une nouvelle, généralement accompagné du retour de divinités, d'un sauveur ou d'êtres éveillés.

➤ L'Universalité des Prophéties sur les Cycles du Monde et la Nouvelle Ère :

Ce qui est stupéfiant, c'est que ces motifs prophétiques ne se limitent pas à quelques cultures isolées, mais apparaissent sur presque tous les continents et dans différentes traditions spirituelles, même si elles sont séparées par des milliers de kilomètres géographiquement et des milliers d'années dans le temps :

- ✧ **Les Mayas (Amérique Centrale) :** Le célèbre Calendrier du Compte Long des Mayas, avec son grand cycle d'environ 5 125 ans, s'est achevé le 21 décembre 2012, un événement que beaucoup ont interprété comme le signe d'une transition majeure, la fin d'un monde et le début d'un nouveau, plutôt que la fin du monde au sens littéral. Leurs textes parlent également des cycles de création et de destruction des mondes précédents.
- ✧ **Les Hopis (Amérique du Nord) :** Les légendes hopis parlent de plusieurs « Mondes » qui ont existé et ont été détruits en raison de la décadence morale des hommes. Ils croient que nous vivons dans le « Quatrième Monde » et que nous approchons d'un « Jour de Purification » avant d'entrer dans un « Cinquième Monde » plus pacifique. Ils ont également des prophéties sur l'arrivée de « Pahana » (le Frère Blanc Perdu) ou d'un sauveur qui reviendra.
- ✧ **L'Égypte Ancienne :** Les textes égyptiens, bien que ne possédant pas un système prophétique aussi clair que celui des Mayas, contiennent des concepts de cycles cosmiques (par exemple, le « Zep Tepi » – le Premier Temps) et de renaissance. Certains chercheurs pensent que les cycles sothiaques (liés à l'étoile Sirius) pourraient

cache une compréhension des grandes périodes historiques.

- ✧ **La Bible (Judaïsme et Christianisme) :** Le Livre de l'Apocalypse dans le Nouveau Testament décrit de manière symbolique la fin des temps, les batailles entre le bien et le mal, le jugement dernier, et le retour du Christ pour établir « un nouveau ciel et une nouvelle terre ». L'Ancien Testament contient également de nombreuses prophéties sur le Messie.

- ✧ **L'Hindouisme :** Le concept des « Yugas » (ères) dans l'hindouisme décrit un grand cycle cosmique (Maha Yuga) comprenant quatre âges : le Satya Yuga (Âge d'Or), le Treta Yuga, le Dvapara Yuga, et le Kali Yuga (Âge de Fer, l'ère actuelle de décadence morale et de conflit). Après la fin du Kali Yuga, un nouveau cycle commencera avec le rétablissement du Satya Yuga, souvent annoncé par l'apparition de Kalki, le dernier avatar de Vishnu.

- ✧ **Le Bouddhisme :** Certains textes bouddhistes parlent aussi de la période de la « Fin de la Loi » (Mappō), après laquelle un futur Bouddha

(Maitreya) apparaîtra pour revitaliser la Loi juste et guider les êtres vers la libération.

- ✧ **Autres Oracles Orientaux :** De nombreux autres pays asiatiques comme la Chine (par exemple, les prophéties du « Tui Bei Tu »), ou le Vietnam (par exemple, les « Oracles de Trạng Trình ») ont également de célèbres prophéties annonçant des événements historiques, des changements de dynasties et des périodes spéciales à venir.
- ✧ **La Mythologie Nordique (Scandinavie) :** Le Ragnarök décrit la bataille finale des dieux, menant à la destruction du monde actuel et à la renaissance d'un monde nouveau et meilleur.

➤ **Des Similarités Stupéfiantes :**

Bien qu'exprimées dans des langues, avec des symboles et des contextes culturels différents, ces prophéties partagent souvent des points communs remarquables :

- ✧ **La notion de cycle :** L'histoire n'est pas une ligne droite mais une série de cycles d'ascension et de déclin.

- ✧ **La décadence morale menant à la fin** : La fin d'un cycle est souvent liée à la corruption morale, à l'abandon par les hommes des principes sacrés.
- ✧ **Une période de grands bouleversements et de purification** : Avant le début d'une nouvelle ère, il y a souvent une période de chaos, de catastrophes naturelles, de guerres ou de grandes épreuves.
- ✧ **Le retour d'une Divinité/d'un Sauveur/d'un Être Éveillé** : Un personnage sacré ou une force divine apparaîtra pour sauver les bons, punir les méchants et guider l'humanité vers une nouvelle ère meilleure.
- ✧ **Le choix de l'homme** : De nombreuses prophéties soulignent l'importance du choix individuel (entre le bien et le mal, la foi et le doute) pendant cette période de transition.

L'existence de ces prophéties, avec leurs similitudes stupéfiantes à travers le monde, soulève des questions profondes sur les capacités de perception des anciens et sur la nature du temps et de l'histoire.

- *Question ouverte* : Ces prophéties ne sont-elles que de simples coïncidences de l'imagination humaine, ou reflètent-elles une profonde compréhension des lois de l'univers et des cycles historiques que les civilisations anciennes avaient d'une manière ou d'une autre saisie ? S'agit-il de messages transmis par des individus ou des groupes possédant la capacité de voir l'avenir, des « prophètes » ou des pratiquants spirituels ayant développé des capacités spéciales ? Ou sont-elles les souvenirs restants de cycles de civilisations précédents, des avertissements et des espoirs laissés aux générations futures, dans le cadre d'un plan plus vaste que nous commençons à peine à percevoir à notre époque, une époque que beaucoup croient être à un tournant historique majeur ?

4) Le Phénomène des « Souvenirs de Vies Antérieures » et la Recherche sur la Conscience après la Mort :

Dans le vaste panorama des mystères humains, la question de l'existence de la conscience après la mort du corps physique et la possibilité de la réincarnation ou de la transmigration a toujours été l'un des sujets suscitant le plus d'intérêt et de débats profonds. Bien que la science dominante ait tendance à considérer la

conscience comme un produit de l'activité cérébrale qui cesse lorsque le cerveau cesse de fonctionner, il existe des phénomènes et des études notables qui suggèrent une autre possibilité.

➤ **Le Phénomène des Enfants se Souvenant de Vies Antérieures – Des Souvenirs qui Traversent le Temps :**

Partout dans le monde, des cultures orientales où la croyance en la réincarnation est profondément ancrée jusqu'aux sociétés occidentales modernes, des milliers de cas d'enfants, généralement âgés de 2 à 7 ans, ont été enregistrés, racontant spontanément et en détail leurs « vies antérieures ».

■ **Caractéristiques communes des cas :**

- ✧ **Détails spécifiques :** Ces enfants fournissent souvent des informations très précises sur leur nom, leur lieu de vie, les membres de leur famille, leur profession, des événements importants, et même la manière dont ils sont morts dans leur « vie précédente ».
- ✧ **Émotions fortes :** Ils manifestent souvent des émotions intenses (comme la nostalgie, la

peur ou l'amour) envers les personnes et les lieux de leurs souvenirs de vies antérieures.

- ✧ **Comportements inhabituels** : Certains enfants peuvent adopter des comportements, des goûts ou des compétences inappropriés pour leur âge ou leur milieu éducatif actuel, mais qui correspondent à la vie qu'ils décrivent (par exemple, un enfant n'ayant jamais appris à conduire peut décrire en détail le fonctionnement d'une voiture ancienne, ou un enfant ayant peur de l'eau sans avoir jamais eu d'accident dans cette vie se souvient être mort noyé dans une vie antérieure).
- ✧ **Taches de naissance ou malformations correspondantes** : Dans certains cas remarquables, les enfants ont des taches de naissance ou des malformations congénitales qui correspondent de manière stupéfiante à des blessures ou des marques d'identification de la personne décédée qu'ils prétendent avoir été.

- **Recherche scientifique** : Le regretté psychiatre, le Dr Ian Stevenson, et plus tard ses collègues de

l'Université de Virginie (États-Unis), ont passé des décennies à étudier systématiquement des milliers de cas d'enfants se souvenant de vies antérieures dans le monde entier. Leurs travaux, consignés dans de nombreux livres et articles scientifiques, ont tenté d'exclure les explications conventionnelles telles que l'imagination, la tromperie ou l'acquisition involontaire d'informations par l'enfant. De nombreux cas, après enquête, ont été vérifiés comme ayant des détails correspondant à la vie d'une personne décédée spécifique, que la famille actuelle de l'enfant ne connaissait pas auparavant.

➤ **Les Expériences de Mort Imminente (Near-Death Experiences - NDEs) – Un Aperçu de l'« Au-Delà » :**

Les NDEs sont des expériences rapportées par des personnes qui ont été très proches de la mort ou déclarées en état de mort clinique avant d'être réanimées. Malgré des différences individuelles, de nombreuses NDEs partagent des éléments communs étonnants, quels que soient le milieu culturel, la religion ou l'âge de l'expérimentateur :

✧ **Sensation de sortie du corps (Out-of-Body Experience - OBE) :** De nombreuses personnes

rapportent que leur conscience a quitté leur corps physique, flottant au-dessus et observant ce qui se passait autour d'elles (par exemple, voir les médecins essayer de les sauver, entendre des conversations). Il est à noter que certaines personnes peuvent décrire des détails précis qu'elles n'auraient pu connaître si leur conscience était restée confinée dans leur corps.

- ✧ **Traversée d'un tunnel sombre vers une lumière** : Une expérience courante est la sensation de se déplacer rapidement à travers un espace sombre, souvent décrit comme un tunnel, en direction d'une source de lumière brillante, chaleureuse et pleine d'amour à l'extrémité.
- ✧ **Rencontre avec des « êtres de lumière » ou des proches décédés** : De nombreuses personnes rapportent avoir rencontré des êtres lumineux, souvent perçus comme des guides, des anges ou des êtres chers décédés, et ressentent une paix et un amour inconditionnel lors de ces rencontres.
- ✧ **Revue de vie (Life Review)** : Certaines personnes vivent une revue de l'ensemble ou des moments importants de leur vie, souvent sous la forme d'un film en accéléré, et peuvent ressentir l'impact de leurs actions sur les autres.

- ✧ **Sensation de paix, de bonheur et refus de revenir** : La majorité des personnes ayant vécu une NDE positive décrivent un profond sentiment de paix, de sérénité et de bonheur, au point qu'elles ne veulent souvent pas retourner dans leur corps physique.
- ✧ **Changements profonds après l'expérience** : Les personnes ayant eu une NDE rapportent souvent des changements durables dans leur attitude face à la vie, leurs valeurs et leurs croyances spirituelles, tels qu'une diminution de la peur de la mort, une compassion accrue et un sens plus profond de la vie.

Les recherches scientifiques sur les NDEs, menées par des docteurs comme Raymond Moody, Kenneth Ring ou Pim van Lommel, ont tenté de comprendre ces phénomènes. Bien que certaines explications basées sur la physiologie du cerveau (comme le manque d'oxygène, la libération d'endorphines) aient été avancées, elles ne peuvent généralement pas expliquer tous les aspects des NDE, en particulier la capacité de perception claire et de collecte d'informations précises alors que le cerveau est censé être inactif ou très peu actif.

Tant le phénomène des souvenirs de vies antérieures que les expériences de mort imminente suggèrent que la conscience pourrait ne pas être entièrement dépendante du corps physique et pourrait continuer à exister après la mort, et qu'elle pourrait « emporter » avec elle des souvenirs et des expériences de vies antérieures.

- *Question ouverte* : La conscience cesse-t-elle vraiment lorsque le corps meurt, ou existe-t-il une forme d'existence au-delà de cette vie matérielle, comme les concepts de réincarnation ou de transmigration mentionnés dans de nombreuses traditions spirituelles anciennes à travers le monde ? Si les souvenirs peuvent persister à travers plusieurs vies, qu'est-ce que cela dit sur la nature réelle du « moi » et le but de l'existence ? Ces expériences sont-elles la preuve que l'homme n'est pas seulement une entité biologique, mais aussi une âme engagée dans un voyage d'apprentissage et d'évolution à travers de nombreuses vies, comme l'a laissé entendre M. Mohan dans ses partages ?

5) Les Traces de Grandes Catastrophes Mondiales dans les Archives Géologiques et la Mythologie :

La notion de « grandes purifications » ou de « remises à zéro » civilisationnelles mentionnée par M. Mohan n'est pas seulement une idée purement spirituelle. Lorsque nous examinons les archives géologiques de la Terre et le riche trésor des mythologies humaines, il semble y avoir des signes suggérant que des événements catastrophiques et mondiaux se sont produits dans un passé lointain, remodelant la surface de la planète et pouvant avoir anéanti des civilisations qui existaient alors.

➤ Les Preuves des Archives Géologiques :

Les géologues ont découvert de nombreuses preuves que la Terre a connu des périodes de violents bouleversements, avec des événements capables de provoquer des extinctions de masse ou des changements environnementaux soudains à grande échelle :

- **Les Événements d'Extinction de Masse :** L'histoire de la vie sur Terre est marquée

par au moins cinq grandes extinctions de masse (les « Big Five »), au cours desquelles une proportion significative des espèces a disparu en un temps géologique relativement court. La plus célèbre est l'extinction Crétacé-Paléogène (K-Pg) il y a environ 66 millions d'années, qui aurait anéanti les dinosaures (à l'exception des ancêtres des oiseaux) et de nombreuses autres formes de vie, souvent associée à l'impact d'un astéroïde géant (l'impacteur de Chicxulub). D'autres extinctions, comme celle du Permien-Trias (il y a environ 252 millions d'années, aussi appelée la « Grande Mort »), furent encore plus dévastatrices, anéantissant jusqu'à 96 % des espèces marines et 70 % des espèces de vertébrés terrestres. La cause de ces événements est encore débattue, pouvant inclure des impacts d'astéroïdes, des éruptions volcaniques massives (grandes provinces ignées), des changements climatiques extrêmes ou des variations du niveau de la mer.

- Les Traces de Méga-Inondations (Megafloods) : Dans de nombreuses régions du monde, les géologues ont trouvé des preuves d'inondations d'une ampleur et d'une puissance inimaginables, dépassant de loin toutes les inondations enregistrées dans l'histoire moderne. Par exemple :

- ✧ **Les Channeled Scablands (Nord-Ouest des États-Unis) :** Cette région présente des canyons gigantesques, des cascades asséchées et des rides de courant géantes (giant current ripples) qui se seraient formées lors de la rupture soudaine de grands lacs glaciaires (comme le lac Missoula) à la fin de la dernière période glaciaire, libérant une quantité d'eau colossale en peu de temps.
- ✧ **La Manche :** Une hypothèse suggère que ce détroit s'est formé suite à deux méga-inondations survenues il y a environ 450 000 et 160 000 ans, lorsque des barrages de glace naturels en mer du Nord se sont rompus.
- ✧ **La Mer Noire :** Des recherches suggèrent que le niveau de la mer Noire a monté très rapidement (il y a environ 7 500 ans) lorsque les eaux de la Méditerranée ont déferlé à travers le détroit du Bosphore, ce qui pourrait avoir inspiré certaines légendes du Déluge.
- **Les Changements Climatiques Soudains :** Les carottes de glace, les sédiments marins profonds et d'autres données paléoclimatiques montrent que la Terre a connu des changements climatiques très rapides et extrêmes par le passé,

avec des températures pouvant augmenter ou diminuer de plusieurs degrés Celsius en quelques décennies ou siècles seulement. L'événement du Dryas récent (il y a environ 12 900 à 11 700 ans) est un exemple d'un refroidissement soudain suivi d'un réchauffement rapide, peut-être lié à la fonte de grandes calottes glaciaires ou à l'impact d'une comète/astéroïde.

➤ **La Similarité des Mythes du Déluge Mondial :**

Comme mentionné dans la conversation entre Jack Voss et M. Mohan, l'une des similitudes les plus étonnantes dans la mythologie des cultures du monde entier est l'histoire d'un grand déluge mondial qui a détruit presque toute la vie, seuls quelques humains (et animaux) ayant survécu grâce à une arche ou un autre moyen de sauvetage, sous la direction d'un dieu ou d'un être divin.

✧ **Portée mondiale :** Ces récits ne se limitent pas au Moyen-Orient (comme l'histoire de Noé dans la Bible ou d'Utnapishtim dans l'Épopée de Gilgamesh des Sumériens), mais se retrouvent également en Grèce (Deucalion et Pyrrha), en Inde (Manu et le poisson Matsya), en Chine (le

Grand Yu maîtrisant les eaux, bien que cela relève plus du contrôle des inondations que de la destruction totale), chez les peuples autochtones des Amériques (par exemple, les Hopis, les Aztèques, les Incas), en Australie, et dans de nombreux autres endroits.

- ✧ **Cause :** La cause du déluge est souvent attribuée à une punition divine pour la décadence morale des hommes.
- ✧ **Survie et rétablissement :** Il y a toujours une (ou plusieurs) personne(s) choisie(s) pour sa droiture, avertie(s) de la catastrophe et guidée(s) sur la manière de survivre, qui devient (deviennent) ensuite l'ancêtre de la nouvelle humanité.

La prévalence et les similitudes fondamentales des légendes du Déluge, malgré des différences de détails selon le contexte culturel, ont conduit de nombreux chercheurs à se demander si elles ne sont pas la mémoire collective de l'humanité d'un événement réel qui s'est produit.

Les traces de la géologie et les échos de la mythologie semblent tous pointer vers un passé mouvementé, où de grandes catastrophes auraient pu périodiquement « nettoyer » la surface de la Terre, créant les conditions de nouveaux départs.

- *Question ouverte* : Les « remises à zéro » civilisationnelles dont parle M. Mohan ont-elles laissé des traces physiques que la science découvre progressivement à travers les événements d'extinction, les changements climatiques soudains ou ces méga-inondations ? Les légendes du Déluge ne sont-elles pas seulement le produit de l'imagination, mais des souvenirs historiques déformés par le temps, consignants les grandes « purifications » de la Terre ? Si de telles catastrophes se sont produites, ont-elles suivi un certain cycle, et que pouvons-nous apprendre des leçons du passé pour faire face à l'avenir ?

* * *

Partie C : LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS

1) La Matière Noire et l'Énergie Sombre :

L'une des découvertes les plus stupéfiantes et les plus stimulantes de l'astrophysique et de la cosmologie modernes est la prise de conscience que l'univers que

nous observons, avec toutes ses étoiles, galaxies, planètes et même les êtres humains, ne représente qu'une très petite fraction de la masse-énergie totale de l'univers. La majeure partie restante semble être composée de choses totalement invisibles et mystérieuses, que les scientifiques ont baptisées « matière noire » et « énergie sombre ».

➤ **La Matière Noire (Dark Matter) :**

- **Preuves de son existence :** L'existence de la matière noire a été suggérée pour la première fois dans les années 1930 par l'astronome Fritz Zwicky en observant l'amas de galaxies de Coma. Il a remarqué que les galaxies en périphérie de l'amas se déplaçaient trop rapidement pour que la quantité de matière visible (étoiles, gaz) puisse les retenir par la gravité. Cela impliquait qu'il devait y avoir une grande quantité de matière « cachée », n'émettant ni lumière ni aucune autre radiation électromagnétique, pour fournir la force gravitationnelle supplémentaire nécessaire.

Plus tard, de nombreuses autres preuves ont corroboré l'existence de la matière noire :

- ✧ **Courbes de rotation des galaxies spirales** : Les étoiles en périphérie des galaxies spirales (comme notre Voie Lactée) tournent autour du centre galactique à une vitesse presque constante, au lieu de diminuer avec la distance comme le prédit la loi de la gravitation de Newton si l'on ne tient compte que de la matière visible. Cela indique la présence d'un immense halo de matière noire entourant les galaxies.
- ✧ **Lentilles gravitationnelles** : La lumière des galaxies lointaines est déviée lorsqu'elle passe à travers de grands amas de galaxies, créant des images déformées ou multiples. Le degré de cette déviation est souvent plus important que ce que la matière visible de l'amas pourrait causer, indiquant la présence d'une grande quantité de matière noire.
- ✧ **Fond diffus cosmologique (Cosmic Microwave Background - CMB)** : Les petites fluctuations de température du CMB fournissent des informations sur la composition de l'univers primitif, et les modèles les plus conformes aux données d'observation nécessitent tous la présence de matière noire.

- **Une nature mystérieuse** : Bien qu'il existe de nombreuses preuves indirectes de son existence, la nature réelle de la matière noire reste l'une des plus grandes énigmes de la physique moderne. Elle n'interagit pas (ou très faiblement) avec la lumière et les autres formes de rayonnement électromagnétique, ce qui la rend « noire » et impossible à observer directement. Elle n'est pas non plus composée de particules baryoniques (protons, neutrons) comme la matière ordinaire.

Les scientifiques ont proposé de nombreux candidats pour les particules de matière noire, tels que les WIMPs (Particules Massives à Interaction Faible), les axions ou les neutrinos lourds, mais aucune preuve expérimentale directe n'a encore été trouvée.

- **Proportion dans l'univers** : Selon les estimations actuelles, la matière noire représente environ 27 % de la masse-énergie totale de l'univers, soit plus de 5 fois la quantité de matière ordinaire (environ 5 %).

➤ **L'Énergie Sombre (Dark Energy) :**

- **Preuves de son existence :** À la fin des années 1990, deux équipes d'astronomes indépendantes, en observant des supernovae de type Ia lointaines, ont découvert quelque chose d'inattendu : non seulement l'expansion de l'univers ne ralentissait pas sous l'effet de la gravité, mais elle s'accélérait.

Pour expliquer cette expansion accélérée, les scientifiques ont introduit le concept d'« énergie sombre » – une forme d'énergie mystérieuse, uniformément répartie dans l'espace, possédant une pression négative et agissant comme une force anti-gravitationnelle, poussant l'univers à s'étendre de plus en plus vite.

- **Une nature encore plus mystérieuse :** Si la matière noire est un mystère, l'énergie sombre l'est encore plus. Sa nature reste complètement hors de portée de notre compréhension. Quelques hypothèses incluent :
 - ✧ La constante cosmologique : Introduite puis rejetée par Einstein de ses équations de la relativité générale, la constante cosmologique pourrait représenter l'énergie intrinsèque du vide.

- ✧ Les champs scalaires ou la « Quintessence » : Une forme de champ d'énergie dynamique, qui varie dans le temps et l'espace.
 - ✧ Il pourrait être nécessaire d'élaborer une nouvelle théorie de la gravitation pour expliquer ce phénomène.
-
- **Proportion dans l'univers :** L'énergie sombre est considérée comme le composant dominant de l'univers, représentant environ 68 % de la masse-énergie totale.

L'existence de la matière noire et de l'énergie sombre montre que ce que nous savons de l'univers n'est que la partie émergée d'un immense iceberg. Nous vivons dans un univers dont 95 % des composants sont des choses que nous ne pouvons ni voir, ni toucher, et dont nous ne comprenons presque rien de la nature. Cela soulève des questions extrêmement profondes sur la structure, l'évolution et le destin final de l'univers.

- *Question ouverte* : Que sont réellement la matière noire et l'énergie sombre ? S'agit-il de formes de matière et d'énergie existant dans d'autres niveaux d'espace, d'autres dimensions que nos sens et nos instruments scientifiques actuels ne peuvent ni percevoir ni mesurer ? Leur existence est-elle une indication que cet univers est beaucoup plus complexe et multi-niveaux que le modèle physique tridimensionnel auquel nous sommes habitués, et qu'il existe des lois, des forces cosmiques que nous commençons à peine à entrevoir, comme ce que M. Mohan a partagé sur les différents niveaux d'espace et les différentes formes d'êtres ?

2) La Possibilité d'une Vie Extraterrestre et le Paradoxe de Fermi :

La question de savoir si nous sommes seuls dans l'univers hante l'imagination humaine depuis des milliers d'années. Avec une compréhension croissante de l'immensité de l'univers, la possibilité de l'existence d'autres formes de vie et de civilisations extraterrestres semble de plus en plus plausible. Cependant, le silence stupéfiant de l'univers pose un paradoxe difficile à résoudre.

➤ **L'Immensité de l'Univers et la Probabilité de la Vie :**

- L'échelle de l'univers : L'univers observable contient des centaines de milliards, voire des milliers de milliards de galaxies. Chaque galaxie, comme notre Voie Lactée, contient des centaines de milliards d'étoiles. Ces dernières années, la découverte de milliers d'exoplanètes, dont beaucoup se trouvent dans la « zone habitable » – où la température permet à l'eau liquide d'exister en surface – a encore accru la probabilité que la vie ait pu germer dans de nombreux autres endroits.
- L'équation de Drake : En 1961, l'astronome Frank Drake a élaboré une célèbre équation pour estimer le nombre de civilisations communicantes dans notre galaxie. Cette équation inclut des facteurs tels que le taux de formation d'étoiles, la proportion d'étoiles avec des planètes, le nombre de planètes habitables par système stellaire, la proportion de planètes développant la vie, la proportion de vie évoluant vers une civilisation intelligente, la proportion de civilisations développant une technologie de

communication, et la durée de vie moyenne de ces civilisations. Bien que de nombreux facteurs de l'équation de Drake restent hautement spéculatifs, même avec des estimations prudentes, les résultats suggèrent souvent qu'il pourrait exister des milliers, voire des millions de civilisations rien que dans la Voie Lactée.

➤ **Le Paradoxe de Fermi – « Mais où sont-ils donc tous ? » :**

Face à la forte probabilité de l'existence de nombreuses civilisations extraterrestres, le physicien Enrico Fermi, en 1950, lors d'une conversation informelle, a posé une question simple mais profonde, aujourd'hui connue sous le nom de paradoxe de Fermi : « S'il y a tant de civilisations extraterrestres, et que certaines d'entre elles pourraient exister depuis des millions, voire des milliards d'années de plus que nous, avec une technologie bien supérieure, pourquoi ne voyons-nous aucune preuve évidente de leur présence – pas de vaisseaux spatiaux, pas de signaux radio, pas de traces de méga-ingénierie ? »

Ce silence de l'univers, l'absence de preuves irréfutables de civilisations extraterrestres, crée une contradiction majeure avec les calculs de probabilité.

➤ **Explications Possibles du Paradoxe de Fermi :**

De nombreuses hypothèses ont été avancées pour tenter d'expliquer le paradoxe de Fermi, regroupées en plusieurs catégories :

■ **Ils n'existent pas (ou sont très rares) :**

- ✧ **Hypothèse de la Terre rare :** Suggère que la formation de la vie complexe et de civilisations intelligentes nécessite une combinaison extrêmement rare de nombreux facteurs astronomiques et géologiques, ce qui pourrait faire de la Terre un cas unique ou extrêmement rare dans l'univers.
- ✧ **Le Grand Filtre :** Cette hypothèse postule qu'il existe une barrière (un « filtre ») que la vie a beaucoup de mal à franchir sur le chemin du développement, des formes simples à une civilisation capable de voyages interstellaires. Ce filtre pourrait être derrière

nous (par exemple, la formation de la vie est extrêmement difficile) ou, de manière plus inquiétante, devant nous (par exemple, les civilisations ont tendance à s'autodétruire lorsqu'elles atteignent un certain niveau technologique).

■ **Ils existent mais nous ne les avons pas détectés (ou ils ne veulent pas être détectés) :**

- ✧ **Distances trop grandes :** L'univers est trop vaste, et les déplacements ou les communications à travers les distances interstellaires pourraient être trop difficiles ou coûteux, même pour des civilisations avancées.
- ✧ **Fenêtres temporelles différentes :** Les civilisations peuvent apparaître et disparaître à des moments différents, et la « fenêtre » temporelle pendant laquelle deux civilisations coexistent et peuvent communiquer pourrait être très courte.
- ✧ **Technologie différente :** Leur technologie de communication pourrait être trop avancée ou complètement différente de ce que nous recherchons (par exemple, ils n'utilisent pas les ondes radio).

- ✧ **Hypothèse du zoo ou la Directive Première** : Les civilisations avancées pourraient nous connaître mais choisiraient de ne pas interférer pour nous laisser nous développer naturellement, comme nous observons les animaux dans une réserve.
- ✧ **Ils sont déjà là ou cachent leur présence** : Il se peut qu'ils soient déjà venus sur Terre ou qu'ils nous observent en secret, et leur présence est dissimulée par eux-mêmes ou par des forces terrestres.

■ **Leur nature est trop différente :**

- ✧ Leur intelligence pourrait être si différente de la nôtre que nous ne pouvons pas reconnaître les signes de leur existence ou comprendre leurs intentions.

Le paradoxe de Fermi reste l'une des grandes questions sans réponse, nous forçant à réfléchir

profondément à notre place dans l'univers et à la nature de la vie et de l'intelligence.

- *Question ouverte* : La vie extraterrestre est-elle vraiment aussi courante que le suggèrent les calculs de probabilité ? Si oui, pourquoi ne communiquent-ils pas ou n'apparaissent-ils pas ouvertement à nous ? Y a-t-il des raisons profondes, des règles cosmiques ou des interférences que nous ignorons, qui limitent ou dissimulent le contact ? Ou bien, comme l'a partagé M. Mohan, l'interaction entre les civilisations, y compris les « extraterrestres » et les humains de la Terre, s'est-elle déroulée et se déroule-t-elle de manière complexe, avec des objectifs et des luttes silencieuses que l'histoire officielle et la science actuelle ne peuvent pas encore appréhender pleinement ?

3) L'Origine et le Destin de l'Univers :

Outre les mystères de sa composition et de la possibilité de vie, les questions les plus fondamentales sur l'univers lui-même – d'où vient-il et où va-t-il – restent les plus grands défis pour la compréhension humaine. Bien que la science ait fait des progrès considérables dans la

construction de modèles cosmologiques, de nombreuses questions essentielles restent sans réponse.

➤ **L'Origine de l'Univers – La Théorie du Big Bang et ses Inconnues :**

- **Le modèle du Big Bang :** Actuellement, le modèle du Big Bang est la théorie la plus largement acceptée pour décrire le début et l'évolution précoce de l'univers. Selon ce modèle, l'univers a commencé à partir d'un état extrêmement chaud et dense, souvent appelé une « singularité », il y a environ 13,8 milliards d'années. À partir de cet état initial, l'univers a connu une phase d'expansion extrêmement rapide (l'inflation) puis a continué à s'étendre et à se refroidir, conduisant à la formation des particules élémentaires, des atomes (principalement de l'hydrogène et de l'hélium), et finalement des étoiles, des galaxies et des structures plus grandes que nous observons aujourd'hui.
- **Preuves en faveur du Big Bang :** Il y a trois piliers de preuves principaux soutenant le modèle du Big Bang :

- ✧ **L'expansion de l'univers (Loi de Hubble-Lemaître) :** L'observation montre que les galaxies lointaines s'éloignent de nous, et que leur vitesse est proportionnelle à leur distance, ce qui implique que l'univers s'est étendu à partir d'un point commun dans le passé.
- ✧ **Le fond diffus cosmologique (CMB) :** C'est le rayonnement résiduel de l'époque où l'univers était très jeune et chaud (environ 380 000 ans après le Big Bang), lorsque les protons et les électrons se sont combinés pour former des atomes d'hydrogène neutres, permettant à la lumière de voyager librement pour la première fois. Le CMB a été découvert en 1964 et est l'une des prédictions les plus réussies du modèle du Big Bang.
- ✧ **L'abondance des éléments légers :** Le modèle du Big Bang prédit avec précision les proportions des éléments légers (comme l'hydrogène, l'hélium, le lithium) formés dans les premières minutes après le Big Bang, ce qui correspond à ce qui est observé dans l'univers aujourd'hui.

- **Les questions en suspens :** Malgré son succès, le modèle du Big Bang a encore des limites et des questions sans réponse :
 - ✧ **Que s'est-il passé « avant » le Big Bang ?** Le modèle du Big Bang décrit l'évolution de l'univers *après* l'instant initial, mais ne peut expliquer ce qui existait avant, ni ce qui a causé le Big Bang. Le concept d'« avant le Big Bang » pourrait ne pas avoir de sens dans le cadre de la relativité générale, car le temps et l'espace sont censés avoir commencé avec la singularité elle-même.
 - ✧ **La nature de la singularité initiale :** La singularité est un point où nos lois physiques actuelles (comme la relativité générale) ne s'appliquent plus. Pour la comprendre, il faudrait probablement une théorie unifiée de la gravité quantique.
 - ✧ **Le problème de l'horizon et le problème de la platitude :** Pourquoi l'univers est-il si incroyablement homogène dans des régions très éloignées les unes des autres (horizon) et pourquoi sa géométrie est-elle presque parfaitement plate ? La phase d'inflation a été proposée pour résoudre ces problèmes, mais

la nature du champ d'inflaton reste hypothétique.

➤ **Le Destin Final de l'Univers – Les Scénarios Possibles :**

Le destin de l'univers dépend de nombreux facteurs, notamment la densité moyenne de matière et d'énergie, la forme géométrique de l'univers, et surtout la nature de l'énergie sombre. Les principaux scénarios incluent :

- **Le Big Crunch** (Grand Effondrement) : Si la densité de matière et d'énergie est suffisamment grande, la gravité finira par l'emporter, ralentissant l'expansion jusqu'à l'arrêter, puis l'univers commencera à se contracter, pour finalement s'effondrer en une singularité similaire au point de départ – un scénario « fermé ».
- **L'Expansion Éternelle** (Big Freeze ou Mort Thermique) : Si la densité n'est pas suffisante ou si l'énergie sombre continue de dominer, l'univers continuera à s'étendre pour toujours. Les étoiles s'épuiseront et mourront, les galaxies s'éloigneront les unes des autres, et finalement

l'univers deviendra froid, sombre et vide, atteignant un état d'entropie maximale – un scénario « ouvert » ou « plat ».

- **Le Big Rip** (Grande Déchirure) : Si l'énergie sombre est une forme d'« énergie fantôme » dont la densité augmente avec le temps, sa force anti-gravitationnelle deviendra si puissante qu'elle pourrait déchirer toutes les structures liées dans l'univers, des amas de galaxies, galaxies, systèmes stellaires, planètes, jusqu'aux atomes et particules élémentaires – un scénario de fin catastrophique.
- **L'Univers Cyclique** : Certains modèles (comme le modèle de l'univers ekpyrotique ou l'univers cyclique quantique) proposent que l'univers pourrait subir des cycles répétés d'expansion et de contraction, ou que de nouveaux « big bangs » seraient déclenchés après chaque phase d'effondrement. Dans ces modèles, le Big Bang n'est pas le début absolu, mais seulement une phase de transition dans une chaîne infinie d'univers.

Actuellement, les observations de l'expansion accélérée de l'univers semblent favoriser le scénario

de l'expansion éternelle ou même du Big Rip, mais la nature réelle de l'énergie sombre reste le facteur décisif inconnu.

Les questions sur l'origine et le destin de l'univers ne sont pas seulement des problèmes scientifiques purs, mais touchent aussi aux aspects philosophiques et spirituels les plus profonds sur la place et le sens de l'homme dans le vaste tableau cosmique.

- *Question ouverte* : L'univers a-t-il vraiment commencé par une seule « explosion » et se dirige-t-il vers une fin unique, ou fait-il partie d'un cycle plus grand, un processus répétitif de formation, de développement, de déclin et de renaissance, comme les anciennes philosophies et les récits de M. Mohan l'ont suggéré avec les « Grands Cycles » et la loi de « Formation-Stabilité-Dégénérescence-Destruction » ? Existe-t-il des niveaux d'espace ou des réalités qui existent « en dehors » ou « en parallèle » de l'univers que nous connaissons, et y a-t-il des lois transcendantes qui régissent l'ensemble de ce fonctionnement, bien au-delà de ce que la science actuelle peut découvrir ?

* * *

Partie D : RÉFLEXIONS SUR LE CRÉATEUR ET LA SAGESSE TRANSCENDANTE

1) Newton, Halley et le Modèle du Système Solaire – Une Leçon sur le Créateur :

- **L'histoire de Newton et Halley :**

Le célèbre astronome Edmond Halley, qui a calculé avec précision l'orbite de la comète qui porte son nom, était un ami proche d'Isaac Newton, l'un des plus grands scientifiques de tous les temps. Cependant, contrairement à Newton, qui avait une foi profonde en Dieu, Halley ne croyait pas initialement que cet univers complexe avait été arrangé par un Créateur.

Un jour, en visite chez Newton, Halley vit un modèle mécanique du Système Solaire que Newton avait fabriqué. Ce modèle était d'une finesse exquise : au centre se trouvait une sphère dorée représentant le Soleil, entourée par les planètes disposées à leur juste place et à la bonne échelle. Il suffisait de tourner une manivelle pour que les planètes se mettent immédiatement à se mouvoir en harmonie et avec précision sur leurs orbites, créant un spectacle d'une beauté merveilleuse.

Halley, plein d'admiration, demanda à Newton qui avait conçu et fabriqué ce modèle extraordinaire. Newton, d'un air détaché, répondit : « Oh, personne n'a conçu ni fabriqué ce modèle. Il est simplement le résultat de la collision et de la combinaison aléatoires de divers matériaux. »

Halley, incrédule, rétorqua : « C'est impossible ! Quoi qu'il en soit, quelqu'un a dû le créer, et cette personne est certainement un génie. »

C'est alors que Newton sourit, posa une main sur l'épaule de Halley et dit : « Mon ami, ce modèle, bien que très raffiné, n'est vraiment rien en comparaison de notre véritable Système Solaire. Si même toi tu es convaincu que ce simple modèle a dû avoir un créateur, comment se pourrait-il que le Système Solaire, un système des centaines de millions de fois plus complexe et sophistiqué que ce modèle, n'ait pas été créé par un Dieu tout-puissant, avec Sa sagesse infinie ? »

En entendant ces mots, Halley eut une révélation, et les doutes qui l'habitaient depuis longtemps se dissipèrent. Finalement, lui aussi fut convaincu que l'existence d'un Créateur était indéniable.

- ***Question ouverte*** : La complexité, l'ordre et la beauté de l'univers ne sont-ils pas la preuve la plus éloquente de l'existence d'une Sagesse Transcendante ?

2) Les Constantes Universelles « Parfaitement Ajustées » (Fine-Tuning of the Universe) – L'Empreinte d'un Arrangement ?

En approfondissant les lois fondamentales qui régissent l'univers, les scientifiques ont découvert une chose stupéfiante : notre univers semble être « ajusté » avec une précision extrême pour permettre l'existence de structures complexes et, surtout, de la vie. De nombreuses constantes physiques fondamentales, si leurs valeurs différaient ne serait-ce que très légèrement de la réalité, rendraient l'univers complètement différent, chaotique, et incapable d'abriter la vie telle que nous la connaissons.

➤ Le Concept d'« Ajustement Parfait » :

L'« ajustement parfait » fait référence au fait que les valeurs de certaines constantes physiques fondamentales et les conditions initiales de l'univers se situent dans une fourchette extrêmement étroite pour que la vie puisse exister. Si ces valeurs sortaient de cette fourchette, même d'une infime fraction, les conséquences seraient désastreuses :

- **Constante gravitationnelle (G)** : Si elle était un peu plus forte, l'univers se serait peut-être recontracté trop vite après le Big Bang, ne laissant pas le temps aux étoiles et aux galaxies de se former. Si elle était un peu plus faible, la matière n'aurait peut-être pas pu s'agglomérer suffisamment pour former des étoiles et des galaxies.
- **Constante de structure fine (α)** : Cette constante régit l'intensité de la force électromagnétique. Si elle était différente, les atomes pourraient être instables, ou les processus de nucléosynthèse dans les étoiles (qui créent les éléments lourds nécessaires à la vie comme le carbone et l'oxygène) ne pourraient pas se produire.
- **Rapport de masse entre le proton et le neutron** : La petite différence de masse entre ces deux particules (le neutron étant légèrement plus lourd que le proton) est cruciale. Si ce rapport était différent, l'univers pourrait n'être composé que d'hydrogène, ou au contraire, ne pas avoir d'hydrogène pour former de l'eau et des composés organiques.
- **Intensité des forces nucléaires forte et faible** : Ces forces régissent la stabilité des noyaux atomiques et les processus de

désintégration radioactive. Un léger changement de leur intensité pourrait conduire à un univers sans éléments lourds ou où les étoiles ne pourraient pas « brûler » leur combustible de manière stable pendant des milliards d'années.

- **Densité de l'énergie sombre ou constante cosmologique :** Comme mentionné, la valeur de l'énergie sombre est extrêmement faible par rapport aux prédictions théoriques, mais si elle était beaucoup plus grande, l'univers se serait étendu trop rapidement pour que les structures puissent se former.
- **Nombre de dimensions spatiales :** Nous vivons dans un univers à 3 dimensions spatiales (et 1 dimension temporelle). Les physiciens ont montré que si le nombre de dimensions était différent (par exemple, 2 ou 4), des orbites planétaires stables autour d'une étoile ou des structures atomiques stables pourraient ne pas exister.

La marge de manœuvre de ces constantes est souvent comparée au fait de tirer une flèche et d'atteindre une cible minuscule à des milliards d'années-lumière de

distance, ou de régler un bouton avec une précision de plusieurs dizaines de décimales.

➤ **Le Point de Vue des Scientifiques :**

Cet « ajustement parfait » a conduit de nombreux scientifiques et philosophes à une profonde réflexion.

- Le physicien théoricien Paul Davies a beaucoup écrit sur le sujet, arguant que l'ajustement de l'univers est l'une des preuves les plus solides de l'existence d'un « dessein » ou d'un « but » derrière son existence. Il a dit un jour : « Pour moi, il existe des preuves solides que quelque chose se passe derrière tout cela... Il semble que cet univers ait été conçu de manière intentionnelle. »
- Le physicien et théologien John Polkinghorne considère également l'ajustement parfait comme un « signe du Créateur », affirmant que le fait que l'univers soit si finement réglé pour permettre la vie ne peut être une pure coïncidence.
- Même les scientifiques sans inclination religieuse reconnaissent le caractère stupéfiant de ce

phénomène. Certains tentent de l'expliquer par des hypothèses comme le « multivers » – suggérant qu'il existe d'innombrables autres univers avec des constantes physiques différentes, et que nous nous trouvons par hasard dans celui dont les constantes sont propices à la vie (principe anthropique). Cependant, l'hypothèse du multivers n'a actuellement aucune preuve expérimentale directe et soulève également de nombreux autres problèmes philosophiques.

L'« ajustement parfait » des constantes universelles est l'une des découvertes les plus étonnantes de la science moderne, un sujet qui, plus on l'étudie, plus on ressent la merveille et le mystère de l'univers dans lequel nous vivons.

- *Question ouverte* : L'ajustement extrêmement précis des constantes universelles pour permettre l'existence de la vie peut-il être une simple coïncidence chanceuse parmi d'innombrables possibilités, ou est-ce le signe indéniable d'une création intentionnelle, d'une Sagesse Transcendante qui a conçu l'univers dans un but précis ? Si l'univers a été « conçu » pour la vie, quel est alors le rôle et la signification de cette vie, en particulier de la vie

consciente comme celle de l'homme, dans le grand tableau de l'univers ?

3) Les Grands Scientifiques et leur Foi en un Créateur :

L'histoire de Newton et Halley n'est pas un cas isolé. Tout au long de l'histoire de la science, de nombreux esprits brillants, ceux qui ont posé les fondations de notre compréhension du monde naturel, ont également exprimé une foi ou une profonde admiration pour un ordre transcendant, un Créateur, ou une Intelligence Cosmique derrière le fonctionnement harmonieux et les lois subtiles de l'univers.

Cette croyance ne prend pas nécessairement la forme d'une religion organisée, mais découle souvent du processus même de la découverte scientifique : plus ils approfondissaient la complexité et la beauté de la nature, plus ils ressentaient quelque chose de plus grand, au-delà du pur hasard.

Voici quelques exemples typiques (brièvement mentionnés) :

- **Albert Einstein (1879-1955)** : Père de la Théorie de la Relativité, l'un des physiciens les plus influents de tous les temps. Bien qu'il ne crût pas en un Dieu personnel intervenant dans la vie humaine, Einstein exprimait régulièrement une profonde admiration pour l'« intelligence manifeste dans la nature » et le « Dieu de Spinoza » – un Dieu identifié à l'ordre et aux lois de l'univers. Il a dit un jour : « Je veux connaître les pensées de Dieu ; le reste n'est que détails. » ou « La science sans religion est boiteuse, la religion sans science est aveugle. » Pour lui, découvrir les lois de la physique était une façon de toucher à l'harmonie et à la beauté de l'« esprit » qui a créé l'univers.
- **Max Planck (1858-1947)** : Fondateur de la mécanique quantique, une révolution en physique. Planck était un homme de foi religieuse. Il croyait que la science et la religion ne s'opposaient pas mais se complétaient, visant toutes deux à la recherche de la vérité. Il a déclaré : « La religion et la science naturelle exigent toutes deux la foi en Dieu. Pour les croyants, Dieu est au commencement ; pour les physiciens, Il est à la fin de toute réflexion. »
- **Johannes Kepler (1571-1630)** : Brillant astronome allemand qui a découvert les lois du mouvement des planètes. Kepler était profondément pieux et considérait son travail scientifique comme une manière de découvrir l'« harmonie du monde » créée

par Dieu. Il croyait que l'univers était conçu selon des principes mathématiques et géométriques parfaits, reflétant la sagesse du Créateur.

- **Michael Faraday (1791-1867)** : Physicien et chimiste britannique dont les contributions à l'électromagnétisme et à l'électrochimie sont immenses. Faraday était un membre dévot de l'Église Sandemanian. Sa foi religieuse a joué un rôle important dans sa vie et son travail scientifique, lui donnant un sens de l'ordre et de l'unité dans la nature.
- **Sir Isaac Newton (1643-1727)** : Comme mentionné, Newton n'était pas seulement un grand scientifique mais aussi un théologien. Il croyait que l'ordre et la beauté du Système Solaire ne pouvaient pas apparaître par hasard mais devaient être le résultat d'un Créateur sage et tout-puissant.

La liste pourrait s'allonger avec de nombreux autres noms de l'histoire de la science. Il est remarquable que, pour beaucoup de ces scientifiques, la découverte des lois complexes et subtiles de la nature n'a pas diminué leur foi en une origine transcendante, mais a au contraire renforcé leur respect et leur admiration pour la grandeur et la sagesse cachées dans l'univers.

- *Question ouverte* : Pourquoi de si nombreux grands esprits scientifiques, qui ont consacré leur vie à comprendre l'univers par la raison et l'expérimentation, sont-ils parvenus à une croyance similaire en une origine transcendante, un Créateur ou une Intelligence Cosmique ? Se pourrait-il que plus la science progresse, loin d'éliminer le rôle du Créateur, elle révèle au contraire davantage d'empreintes d'un dessein intelligent et d'un but plus profond à l'existence de l'univers et de nous-mêmes ?

* * *

Partie E : LES EXTRATERRESTRES – HYPOTHÈSES, PREUVES ET QUESTIONS SANS RÉPONSE

**1) Les Rapports Officiels et Révélations
Récents (Exemple : Le rapport du
Pentagone sur les UAP) :**

Ces dernières années, le voile du secret entourant les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (PAN, ou UAP en anglais, terme désormais préféré à « Objets Volants Non Identifiés », OVNI ou UFO), semble se lever peu à peu, du moins dans certains pays. Le changement d'attitude, passant du déni ou du silence à la reconnaissance et à l'étude plus ouverte de la part des agences gouvernementales et militaires, a attiré une attention considérable du public et de la communauté scientifique.

➤ **Le Changement d'Attitude du Gouvernement et de l'Armée Américains :**

- **Déclassification de vidéos et de documents :** À partir de 2017 environ, et surtout entre 2020 et 2023, le Pentagone (Département de la Défense des États-Unis) a officiellement déclassifié et publié plusieurs vidéos enregistrées par des pilotes de l'US Navy, montrant des objets volants dont les caractéristiques aérodynamiques et les capacités de déplacement semblent dépasser de loin toute technologie humaine connue. Ces objets n'ont souvent ni ailes, ni système de propulsion visible, peuvent accélérer

brusquement, changer de direction instantanément, ou se déplacer à des vitesses hypersoniques sans créer d'onde de choc.

- **Rapport du Bureau du Directeur du Renseignement National (ODNI) :** En juin 2021, l'ODNI a publié un rapport préliminaire très attendu sur les PAN. Ce rapport, bien que ne tirant pas de conclusion définitive sur l'origine de la plupart des cas de PAN analysés (144 cas de 2004 à 2021), a reconnu que :

- ✧ La plupart des PAN sont probablement des objets physiques.
- ✧ Certains PAN semblent faire preuve d'une technologie avancée, avec des caractéristiques de vol inhabituelles telles que la capacité de rester stationnaire dans le vent, de se déplacer contre le vent, de manœuvrer brusquement ou de se déplacer à des vitesses considérables sans moyen de propulsion apparent.
- ✧ Le rapport a exclu la possibilité que ces PAN soient des technologies secrètes des États-Unis ou d'autres nations (pour la majorité des cas), mais n'a pas exclu qu'ils puissent avoir une origine « autre ».

- **Création d'organismes spécialisés** : Les États-Unis ont créé des organismes tels que la Unidentified Aerial Phenomena Task Force (UAPTF) puis le All-domain Anomaly Resolution Office (AARO) pour collecter, analyser et enquêter de manière plus systématique sur les rapports de PAN.
- **Auditions devant le Congrès** : Il y a eu des auditions publiques et à huis clos devant le Congrès américain, au cours desquelles des responsables du renseignement, des militaires et des témoins (y compris d'anciens pilotes) ont fourni des informations sur des rencontres avec des PAN.

➤ **Des Caractéristiques « Dépassant la Technologie Actuelle » :**

Ce qui rend les PAN particulièrement remarquables et difficiles à expliquer n'est pas seulement leur apparition, mais aussi les caractéristiques de fonctionnement rapportées :

- ✧ Capacité d'accélération instantanée et de manœuvrabilité extrême, dépassant les limites de

résistance des structures d'aéronefs et des pilotes humains.

- ✧ Vitesses hypersoniques sans signe d'onde de choc ni de chaleur intense.
- ✧ Capacité de « furtivité » ou d'apparition et de disparition soudaines.
- ✧ Opération dans de multiples environnements (air, sous-marin, espace).
- ✧ Absence de système de propulsion ou de surfaces de contrôle aérodynamique visibles.

➤ **Signification et Questions en Suspens :**

Ces révélations et rapports officiels, bien qu'encore limités et n'apportant pas de réponse définitive sur l'origine des PAN, marquent un tournant important. Ils montrent que ces phénomènes sont réels, enregistrés par des pilotes militaires expérimentés et des systèmes de capteurs avancés, et qu'ils présentent des caractéristiques technologiques que l'homme ne peut actuellement ni expliquer ni reproduire.

Cela ne signifie pas automatiquement que tous les PAN sont des vaisseaux spatiaux extraterrestres. Il peut y avoir différentes explications pour différents cas, y compris des phénomènes naturels rares, des technologies de surveillance avancées d'autres nations (bien que le rapport de l'ODNI ait tenté d'exclure cela pour la majorité des cas), ou même des technologies de rupture non divulguées des États-Unis eux-mêmes.

Cependant, la possibilité que certains PAN aient une origine extraterrestre reste une hypothèse sérieusement envisagée par beaucoup, surtout lorsque les explications conventionnelles s'avèrent insatisfaisantes.

- *Question ouverte* : Que signifient ces révélations officielles pour notre compréhension du monde et de notre place en son sein ? Sommes-nous au seuil de découvertes plus grandes sur la vie extraterrestre, ou du moins sur l'existence de technologies dépassant de loin tout ce que nous connaissions ? Cette divulgation prudente de la part des gouvernements est-elle une préparation à des révélations plus importantes à l'avenir, ou simplement une tentative de contrôler le flux d'informations et d'évaluer les menaces potentielles ? Et les « visions » de personnes

comme M. Mohan peuvent-elles fournir une perspective complémentaire, une autre profondeur à ces phénomènes que la science officielle commence à peine à reconnaître et à étudier ?

2) Les Vestiges Anciens et la Théorie des « Anciens Astronautes » (Ancient Astronaut Theory) :

Outre les phénomènes aérospatiaux non identifiés (PAN) de l'ère moderne, un autre courant de pensée recherche des preuves d'interaction extraterrestre avec la Terre dans un passé lointain, en réinterprétant les vestiges archéologiques, les constructions anciennes, et les textes et mythes des civilisations d'autrefois. C'est le cœur de la théorie des « Anciens Astronautes ».

➤ Contenu Principal de la Théorie des « Anciens Astronautes » :

Cette théorie, largement popularisée par des auteurs comme Erich von Däniken (avec son livre « Chariots des Dieux ? »), Robert Temple, Zecharia Sitchin, et bien d'autres, soutient que des entités intelligentes

extraterrestres ont visité la Terre dans l'Antiquité et la préhistoire, et qu'elles ont eu un impact significatif sur le développement de la culture, de la technologie, de la religion et même de la biologie humaine.

Les partisans de cette théorie avancent souvent les « preuves » ou « suggestions » suivantes :

- **Les constructions mégalithiques et les techniques de construction « impossibles »** : Comme mentionné dans la section précédente sur les civilisations anciennes anormales (Pyramide de Gizeh, Puma Punku, Sacsayhuamán...), les partisans de cette théorie affirment que les techniques de construction et de transport de blocs de pierre géants avec une telle précision dépassaient les capacités des outils et des connaissances attribués aux anciens, et qu'il pourrait y avoir eu une aide ou des instructions de la part d'êtres dotés d'une technologie plus avancée.
- **Les descriptions d'« objets volants » ou d'« êtres venus du ciel » dans les textes et l'art anciens** :
 - ✧ Les textes anciens de l'Inde (comme le Mahabharata, le Ramayana) contiennent des descriptions détaillées de « Vimanas » – des chars volants capables de se déplacer dans

les airs, entre les villes, et même vers d'autres planètes, ainsi que des guerres aériennes avec des armes destructrices.

- ✧ La Bible contient des descriptions de « roues dans une roue » couvertes d'yeux qui volent (Livre d'Ézéchiél), ou de chars de feu emportant les prophètes au ciel.
- ✧ De nombreuses gravures et peintures rupestres anciennes dans le monde entier (par exemple, Val Camonica en Italie, Tassili n'Ajjer en Algérie) semblent représenter des personnages portant d'étranges combinaisons ressemblant à des scaphandres, ou des objets volants en forme de disque.

- **Les connaissances astronomiques et mathématiques supérieures de certaines civilisations anciennes :** La connaissance précise des cycles astronomiques, de la structure du Système Solaire, ou des constantes mathématiques (comme Pi, le nombre d'or) trouvée dans les constructions ou les textes des Sumériens, des Égyptiens, des Mayas... pourrait provenir d'une source de connaissance extérieure.

- **Les mythes sur les « dieux descendus du ciel »** : La plupart des cultures anciennes ont des histoires de dieux, de fondateurs de civilisations ou de héros culturels venus du « ciel » ou des « étoiles », apportant savoir, technologie et lois aux humains. Cette théorie suggère que ces « dieux » pourraient être en réalité d'anciens astronautes, des extraterrestres dotés d'une technologie supérieure qui ont été vénérés par les anciens.
- **L'intervention dans l'évolution humaine (selon certaines branches de la théorie)** : Certains chercheurs plus extrêmes suggèrent même que des extraterrestres auraient pu intervenir dans les gènes des premiers hominidés pour créer l'Homo sapiens, ou se seraient hybridés avec les humains pour créer des lignées de « demi-dieux ».

➤ **Objectivité et Réfutations :**

Il faut souligner que la théorie des « Anciens Astronautes » n'est généralement pas largement acceptée par la communauté scientifique officielle. De nombreuses « preuves » avancées par ses partisans sont souvent expliquées par les archéologues, les historiens et d'autres scientifiques

par des facteurs naturels, l'ingéniosité et la créativité des peuples anciens, ou une mauvaise interprétation des textes et des images.

Par exemple, la construction des structures mégalithiques aurait pu être réalisée avec des méthodes intelligentes utilisant la force humaine, des outils simples et une compréhension de la mécanique. Les descriptions dans les textes anciens pourraient être plus symboliques, des métaphores religieuses plutôt qu'une description littérale de machines.

Cependant, cela ne signifie pas que tous les mystères ont été résolus de manière satisfaisante. Il reste des questions, des sites et des artefacts qui nous obligent à nous arrêter et à réfléchir.

La théorie des « Anciens Astronautes », bien que controversée, a contribué à piquer la curiosité du public sur le passé et à ouvrir de nouvelles pistes de réflexion, défiant les points de vue traditionnels sur l'histoire de l'humanité.

- **Question ouverte :** Est-il possible que les « dieux » des mythologies anciennes, ceux qui ont apporté la connaissance et la civilisation à l'humanité, étaient en réalité des voyageurs des étoiles dotés d'une

technologie supérieure que les anciens ne pouvaient pas comprendre, et qu'ils ont donc divinisés ? Les descriptions de « chars volants » ou d'« êtres venus du ciel » dans les textes anciens ne sont-elles pas entièrement le fruit de l'imagination, mais des souvenirs vagues, transmis de génération en génération, de contacts réels dans le passé ? Et si cela est vrai, quel est l'héritage que ces « anciens astronautes » ont laissé à l'humanité, et influence-t-il encore notre époque, comme l'a suggéré M. Mohan à propos de l'ingérence des forces extraterrestres dans les cycles de civilisations ?

* * *

À PROPOS DE L'AUTEUR & DU PROJET THE LIVES MEDIA

À PROPOS DE L'AUTEUR

Jack Voss est un auteur indépendant qui écrit sur la culture, la société, la science et la spiritualité, avec pour objectif de rechercher la vérité, éveiller les consciences et réfléchir au destin de l'humanité.

Ses œuvres trouvent souvent leur origine dans des entretiens réels, retranscrits avec sincérité, profondeur émotionnelle et un esprit d'éveil.

À PROPOS DU PROJET

Ce livre fait partie d'une série d'ouvrages publiés par THE LIVES MEDIA – une initiative d'édition indépendante à vision globale, dont la mission est de préserver et de diffuser des échos intemporels. Sans suivre le flot des nouvelles quotidiennes, nous nous

consacrons à des livres capables de toucher profondément la conscience humaine.

CONTACT

- ✧ Website: www.thelivesmedia.com
- ✧ Email: editor@thelivesmedia.com
- ✧ QR Code:



AUTRES ŒUVRES DU MÊME PROJET

Vous pouvez découvrir d'autres publications de THE LIVES MEDIA :

- *Poussière Rouge, Lumière Dorée* (Red Dust, Golden Light)
- *Après le Pouvoir : L'Héritage* (After Power: The Legacy)

– *Crépuscule et Aurore de la Science* (Sunset and Sunrise of Science)

– *Le Voile Rouge* (The Red Veil)

– *Échos d'Avant le Temps* (Echoes Before Time)

– *Entrer dans le Monde* (Entering The World)

– *Les Dernières Cloches* (The Last Bells)

– *Avant Nous* (Before Us) → le présent ouvrage

– *Mille Vies* (Thousand Lives)

Nous vous remercions sincèrement d'avoir consacré du temps à la lecture de ce livre ! Que Dieu, que Bouddha vous bénissent dans votre voyage à la découverte de la vérité.

